

Pascal DURANDARD

Séjours de Louis XIV à Fontainebleau



2011

ATTENTION ! CETTE ÉTUDE EST LA PROPRIÉTÉ DE PASCAL DURANDARD, ET RELÈVE DU CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. ELLE EST DESTINÉE À UN USAGE PRIVÉ. TOUTE REPRODUCTION PUBLIQUE EST INTERDITE.

Les séjours de Louis XIV à Fontainebleau

Durant son règne, Louis XIV séjournera soixante et une fois à Fontainebleau. Aucun souverain français ne fréquenta autant la demeure enchantée. Le séjour le plus long est celui de 1661, qui dura sept mois et demi. Le Roi-Soleil a réellement créé à Versailles un palais à sa mesure et selon son goût. En revanche, il ne toucha presque pas à Fontainebleau, auquel il resta fidèle jusqu'à la fin de ses jours. Il aimait y réunir une grosse cour, se sentait moins contraint qu'ailleurs, et cet air de liberté en rendait le séjour délicieux.

Lieu de plaisirs et de détente, le château connut aussi des événements importants, politiques et familiaux, ces derniers étant par nature également politiques. En septembre 1645 fut signé dans la chambre du Roi le contrat de mariage de la princesse Marie de Gonzague et du roi de Pologne Ladislas IV. L'année suivante, la famille royale reçut Henriette de France, reine d'Angleterre en exil, et son fils le prince de Galles, futur roi Charles II. Dix ans plus tard, une autre reine vint au château, la fameuse reine Christine de Suède, qui avait abdicqué sa couronne et désirait vivre en France. Elle vint deux fois à Fontainebleau, en septembre 1656 et en novembre 1657. Mais comme elle se permit de faire assassiner un de ses officiers dans une maison du Roi, on lui fit comprendre qu'elle n'était plus la bienvenue et elle partit pour Rome, où elle finit ses jours.

L'année 1661 fut fertile en événements, d'autant que, comme je l'ai déjà mentionné, le séjour fut particulièrement long. La Reine était enceinte et l'on attendait la venue au monde d'un héritier du trône. Entre-temps se déroula la grande fête que le surintendant Fouquet donna au Roi à Vaux. Louis XIV, déjà prévenu contre son ministre, ne supporta pas l'insolence d'une fête trop belle dans un château trop beau. Son humeur fut bien sombre lorsqu'il retourna à Fontainebleau, et le surintendant était dès lors perdu. La naissance du Dauphin le consola des intrigues de son ambitieux ministre.

En juillet 1664, Fontainebleau fut le théâtre d'une cérémonie bien propre à illustrer un règne. Le cardinal Chigi, envoyé comme légat, fut reçu pour présenter les excuses du Saint-Père, accusé d'avoir favorisé un attentat contre l'ambassadeur de France à Rome. La scène, proprement unique dans les annales de l'Europe, fut immortalisée en servant de sujet à l'une des tentures de l'*Histoire du Roi*. Quinze ans plus tard, en 1679, un mariage royal s'ajouta aux fastes du château. Dans la chapelle de la Trinité fut unie par procuration la nièce du Roi avec le roi d'Espagne. Triste mariage, d'ailleurs, à cause des pleurs de la jeune princesse épouvantée de régner aux côtés d'un souverain malade. Tout aussi triste mais dans un autre genre, c'est à Fontainebleau qu'en 1685 fut révoqué l'Édit de Nantes, prélude à une persécution qui ternit à jamais la gloire du souverain qui l'ordonna.

1644 : premier séjour du Roi, du 9 septembre au 25 octobre (46 jours)

- Du 6 au 7 janvier : passage du prince Thomas de Savoie se rendant à Paris.
- 9 septembre : le Roi et la Cour arrivent à Fontainebleau.
- 15 septembre : un courrier dépêché par le prince Thomas de Savoie apporte la nouvelle de la prise de Saint-Ya.
- 16 septembre : le chevalier de Chabot, envoyé par M. le duc d'Enghien, apporte la nouvelle de la prise de Philipsbourg.
- 24 septembre : un courrier extraordinaire apporte la nouvelle de l'élection du nouveau pape, Innocent X.
- 7 octobre : « Leurs Majestés, Monsieur le duc d'Anjou & Monseigneur le duc d'Orléans sont en très bonne santé, grâces à Dieu, & rien ne trouble ici la gaieté du lieu & de la saison que la maladie du cardinal Mazarin ; de laquelle, encore que nous ayons toute bonne espérance, toutefois la grande intelligence que S.E. a des affaires, & son zèle extrême au bien de cet État, font que la longueur de son mal impatientement merveilleusement tous les bons Français (*Gazette de France*, 8 octobre 1644).
- 11 octobre : le nonce quitte Paris et va à Fontainebleau pour présenter les lettres du nouveau pape au Roi, à la Reine régente et au cardinal Mazarin.
- 20 octobre : M. le duc d'Enghien, arrivé la veille à Paris après avoir laissé le commandement de l'armée d'Allemagne au maréchal de Turenne, se rend à Fontainebleau pour y saluer le Roi et la Reine régente, ainsi que Monseigneur le duc d'Orléans.
- 23 octobre : le cardinal Mazarin quitte le château et va coucher à Petit-Bourg, d'où il rejoint Paris le lendemain.
- 25 octobre : la Cour quitte Fontainebleau.
- 31 octobre : la reine d'Angleterre arrive au château sur les trois heures de l'après-midi (avant son dîner à Nemours, elle y est complimentée de la part du Roi et de la Reine régente par M. de Souvré, premier gentilhomme de la Chambre & capitaine du château). À son arrivée, elle est complimentée par le duc de Chevreuse de la part du Roi, et de la princesse Marie de la part de la Reine-mère. « À la descente de sa litière, elle fut reçue dans ce château au bas de l'escalier de la cour en ovale par la princesse Marie, accompagnée des Dames de Souvré [&] de Vitry-le-Blanc, [de la] comtesse de Tavannes & autres Dames, & conduite dans l'appartement de la Reine régente, meublé d'un très beau lit & des riches tapisseries de la Couronne. Sa Majesté britannique y est servi par le sieur de Gillier, maître d'hôtel du Roi, assisté des principaux officiers de la Maison » (*Gazette de France*, 5 novembre 1644).
- 1^{er} novembre, fête de la Toussaint : la reine d'Angleterre fait ses dévotions dans la chapelle haute St-Saturnin, où l'évêque d'Angoulême, son premier aumônier, officie.
- 2 novembre : la reine d'Angleterre reçoit plusieurs seigneurs et Dames de la Cour, venus la saluer.
- 3 novembre : la reine d'Angleterre quitte le château et va coucher à Villeroy, où plusieurs grands de la Cour viennent encore la saluer. Le lendemain, elle ira à Bourg-la-Reine, et fera son entrée officielle à Paris le 5.

1645 : séjour du 9 septembre au 24 octobre (45 jours)

- 9 septembre : le Roi et la Cour quittent Paris pour se rendre à Fontainebleau.
- 26 septembre : signature dans la chambre du Roi du contrat de mariage du roi de Pologne Ladislas IV et de la princesse Marie de Gonzague.
- 24 octobre : le Roi et la Reine mère quittent Fontainebleau pour assister à Paris à l'entrée des ambassadeurs de Pologne. Ils couchent à Villeroy.

1646 : séjour du 10 juillet au 8 octobre (89 jours)

- 9 juillet : la Reine mère arrive à Fontainebleau après avoir couché à Villeroy.
- 13 août : M. de Lionne prête serment de fidélité comme nouveau secrétaire des commandements de la Reine mère.
- 15 août : Le Roi et sa mère assistent à la procession de la fête de l'Assomption, où officie l'évêque de Dol assisté de l'évêque du Puy.
- 16 août : traité avec M. l'archevêque-électeur de Trèves, évêque de Spire, qui donne au Roi la garde de Philipsbourg.
- Du 19 au 23 août : séjour de la reine d'Angleterre et du prince de Galles, accompagnés du prince Robert de Bavière, second fils de Frédéric II, roi de Bohême, « pendant lequel temps, la Reine Régente leur donna les divertissements de la musique, des violons, de la chasse & tous les autres qui se pouvaient prendre dans cette belle Maison Royale ; même une après-dînée il y eut un petit bal dans le cabinet du Roi, pour faire voir la dance à la française au prince de Galles. » (*Gazette de France*, 30 août 1646)
- 19 août : arrivée de la reine d'Angleterre, suivie d'environ 300 personnes de sa Cour, et conduite par le duc d'Elbeuf chargée par la Reine de l'accompagner depuis Essonne. Le cardinal Mazarin l'attend pour la saluer à une lieue et demie de Fontainebleau. Le Roi et la Reine viennent ensuite au-devant du cortège près de l'Hermitage dans la forêt, et les deux Cours prennent le chemin du château. La reine d'Angleterre est conduite dans son appartement situé dans la cour de la Fontaine, et le Roi mène lui-même le prince de Galles dans le sien, situé au-dessus de celui de sa mère. Le soir est servi à la Cour d'Angleterre un grand festin à quatre tables.
- 20 août : le matin se passe en visites, et l'après-dînée, le Roi chasse avec le prince de Galles et le prince Robert.
- 21 août : le cardinal Mazarin donne dans la galerie des Cerfs un dîner au prince de Galles, où figurent le prince Robert, douze seigneurs anglais, le duc d'Elbeuf et huit grands seigneurs français. La table est de 24 couverts, placée au milieu de la galerie, dans laquelle on a dressé cinq buffets, dont deux de vermeil doré. « Et pendant ce superbe festin, il y eut de différentes musiques, outre celle des vingt-quatre violons du Roi, qui firent avouer à chacun qu'il ne s'était jamais rien ouï de plus charmant. L'après-dînée, Leurs Majestés, la reine d'Angleterre & les princes étant montés dans un même carrosse, furent deux lieues dans la forêt à la chasse du sanglier. » (*Gazette de France*, 30 août 1646)
- 22 août : « le temps ne s'étant pas trouvé propre pour retourner à la chasse, comme il avait été résolu, le prince de Galles passa la matinée à voir jouer à la paume, où se trouva aussi le Roi ; & l'après-dînée, Son Éminence fit présent audit prince de Galles de deux

[chevaux] barbes parfaitement beaux, dont l'un était gris & l'autre isabelle. » (Même source)

- 23 août : départ de la reine d'Angleterre et de sa Cour pour Paris, avec une étape pour dîner à Essonne.
- 2 septembre : le Roi chasse le sanglier.
- 14 septembre : Marie de Hautefort rend visite à la Reine Régente et au cardinal Mazarin. Elle se marie à Paris le 24 suivant avec le maréchal de Schomberg, duc d'Halluin.
- Du 15 au 21 septembre : « la semaine passée, le Roi régala de sa chasse l'ambassadeur extraordinaire de Suède, & [...] lui a donné presque tous les jours les divertissements de la chasse et de la comédie. » (*Gazette de France*, 21 septembre)
- 23 septembre : grand dîner offert par le cardinal Mazarin à l'ambassadeur extraordinaire de Suède, où se trouvent les ducs de Guise, de Joyeuse, de Chaulnes et de la Rochefoucault, le maréchal de Bassompierre etc. Ce dîner est donné dans la galerie des Cerfs, avec une table de 30 couverts et en présence des 24 violons du Roi.
- 2 octobre : arrivée du prince Barberini, de sa femme et de sa fille, qui sont présentés par le cardinal Mazarin au Roi et à la Reine Régente dans le petit cabinet de la Reine. Le soir, souper chez le cardinal Mazarin. Les princes Barberini couchent dans un appartement du château.
- Même jour : départ de la princesse de Carignan et de sa fille la princesse Louise pour le Piémont.
- 3 octobre : la princesse de Palestrine, femme du prince Barberini, et sa fille prennent leur tabouret chez la Reine. Audience de congé de l'ambassadeur extraordinaire de Suède.
- 4 octobre : la Reine fait ses dévotions au couvent des Cordeliers de Melun et dîne à l'abbaye du Ly. Le soir, divertissement de la comédie italienne donnée au prince Barberini, suivi d'un bal dans le grand cabinet de la Reine.
- 8 octobre : la Cour quitte le château.

1647 : séjour du 16 septembre au 19 octobre (33 jours)

Monsieur, malade, est resté à Paris

- 16 septembre : le Roi et sa mère quittent Paris et arrivent à Fontainebleau.
- 17 septembre : arrivée du cardinal Mazarin.
- Du 23 au 30 septembre : séjour du landgrave de Hesse. Il est logé dans l'appartement de Monsieur, « où ayant été encore splendidement traité 8 jours [...], (et ayant) eu les divertissements de la chasse, de la musique & de la comédie, & reçu tous les honneurs accoutumés d'être rendus aux souverains, le Roi lui donna de sa main propre une fort belle & riche épée, dont la garde & les boucles du baudrier sont toutes couvertes de diamants de grand prix » (*Gazette de France*, 12 octobre).
- Début octobre : la Reine mère part 4 jours à Paris pour rendre visite à Monsieur, malade.
- Du 14 au 18 octobre : séjour du prince de Galles. Le Roi va le saluer dans la forêt, et le conduit dans l'appartement « des Etuves ». On lui offre « les divertissements de la chasse, de la comédie & d'un grand bal, qui se fit dans la grande salle des cérémonies : où le Roi mena danser Mademoiselle, & le prince de Galles Mademoiselle de Guise. » (*Gazette de France*, 18 octobre 1646).

- 14 octobre : le prince Robert de Bavière, neveu de la Reine d'Angleterre, vient à Fontainebleau après avoir quitté l'armée des Flandres, et il est logé dans l'appartement de Monsieur.
- 17 octobre : nouvelle de la promotion au cardinalat de l'archevêque d'Aix, frère du cardinal Mazarin.
- 18 octobre : la Reine retourne à Paris en 5 heures. Le prince de Galles part le même jour pour Saint-Germain.
- 19 octobre : le Roi retourne à Paris.

1648 : aucun séjour de la Cour

1649 : aucun séjour de la Cour

Il était prévu que la Cour vienne à Fontainebleau mais, après son retour de Compiègne, le Roi préféra rester à Paris.

1650 : deux courts séjours (le premier de quatre jours en juillet, le second durant la première quinzaine de novembre)

Premier voyage : du 4 juillet au 8 juillet

La Cour fait un voyage en Guyenne.

- 4 juillet : la Cour arrive de Paris
- 7 juillet : le comte de Serrant prête serment comme chancelier de Monsieur.
- Le Roi chasse jusqu'à son départ pour Orléans.

Second voyage : du 31 octobre au 15 novembre

- 31 octobre : arrivée du Roi, de la Reine mère et de Monsieur, de retour de leur voyage en Touraine, Poitou, Saintonge et Guyenne. Le même jour, le cardinal Mazarin et Mademoiselle arrivent à Fontainebleau.
- 10 novembre : le duc d'Orléans arrive de Paris. Le soir, magnifique souper donné par le cardinal de Mazarin au Roi, à Monsieur et au duc d'Orléans.
- « Le séjour de Fontainebleau se passa en différentes chasses, que les belles meutes de S.À.R. (le duc d'Orléans) rendirent fort agréables au Roi, notamment celle du cerf qui se fit le lendemain de la St-martin, où Mademoiselle, la demoiselle de Chevreuse & autres Dames de la Cour se trouvèrent » (*Gazette de France*, 19 novembre 1650).
- 12 novembre : le Roi chasse le cerf.
- 14 novembre : retour du duc d'Orléans à Paris.
- 15 novembre : retour du Roi, de sa mère et de son frère à Paris, au Palais-Cardinal.

1651 : court séjour au début du voyage royal en Berry, du 27 septembre au 5 octobre

- 27 septembre : le Roi et la Reine mère quittent Paris et arrivent à Fontainebleau.
- 29 septembre : le duc de Damville est envoyé pour s'entretenir avec le duc d'Orléans.
- 1^{er} octobre : un habitant de Bourges se présente devant le Roi et sa mère pour les assurer de la fidélité de cette ville. Le même jour, la Reine mère fait ses dévotions aux Basses-Loges, « qui est une maison de carmes mitigés au bout de la forêt. » (*Gazette de France*, 4 octobre 1651). Le duc de Damville revient de Paris rendre compte de sa mission auprès du duc d'Orléans. Le soir, audience des députés du parlement de Metz, venus complimenter le Roi au sujet de sa majorité.
- 2 octobre : M. de Chamarande est envoyé par ordre de la Reine Régente auprès du duc d'Orléans pour le prévenir du prochain départ de la Cour de Fontainebleau et de la poursuite du voyage en Berry.
- 5 octobre : départ de la Cour pour Montargis.

1652 : aucun séjour de la Cour

1653 : trois courts séjours (en mars, avril et mai)

Premier voyage : 18 mars - 20 mars

- 18 mars : le Roi quitte Paris à 7 heures du matin, en compagnie du cardinal Mazarin, du duc de Joyeuse, du maréchal de Villeroy son gouverneur, et d'autres seigneurs encore.
- 19 mars : le Roi se divertit « à voir pêcher l'étang et le grand canal » (*Gazette de France*, 22 mars 1653).
- 20 mars : le Roi retourne à Paris, où il arrive à 7 heures du soir.

Second voyage : 3 avril - 12 avril (?)

- 3 avril : le Roi quitte Versailles et se rend à Fontainebleau.
- 12 avril : le Roi chasse à Saint-Maur, où il couche le lendemain.

Troisième voyage : 1^{er} mai - 12 mai

- 1^{er} mai : le Roi et la Reine mère, après avoir entendu la messe en la chapelle du Petit-Bourbon, quittent Paris à 8 heures du matin, accompagnés de Monsieur et du cardinal Mazarin, de la princesse palatine, de la duchesse de Mercœur et de la marquise de Souvré. La Cour dîne à Essonne. Le duc de Mercœur, gouverneur de Provence, et M. Mancini, neveu du cardinal Mazarin, saluent le Roi et la Reine mère à leur arrivée au château.
- 12 mai : le Roi et la Reine mère, accompagnés de Monsieur et du cardinal Mazarin, quittent Fontainebleau, dînent à Essonne, et arrivent à Paris à 8 heures du soir.

1654 : court séjour du 5 au 13 mai

- 5 mai : le Roi et la Reine mère, suivis de toute la Cour, quittent Paris, dînent à Essonne et couchent à Fontainebleau.
- 13 mai : le Roi, la Reine mère, le cardinal Mazarin et toute la Cour quittent et retournent à Paris.
- 16 novembre : la princesse de Conti, qui doit rejoindre son époux en Languedoc, quitte Paris dans le carrosse du duc de Mercœur, qui l'accompagne jusqu'à Essonne. Là, un carrosse du cardinal Mazarin la conduit avec la duchesse de Mercœur jusqu'à Fontainebleau, où elle fait étape avant de poursuivre son voyage.

1655 : séjour du 19 septembre - 25 octobre (36 jours)

- 19 septembre : le Roi et la Reine mère, accompagnés de Monsieur, de la princesse de Carignan et de la duchesse de Mercœur, quittent Paris après avoir entendu la messe dans la chapelle du Louvre. Ils dînent à Essonne. « Le Roi y traita splendidement la Reine avec toute la compagnie & quelques autres Dames de la Cour : un agréable concert de voix & d'instruments ayant délicieusement entretenu cette table royale » (*Gazette de France*, 30 septembre 1655). Arrivée au château à 9 heures du soir.
- « Le lendemain 20 [septembre], elles y entendirent messe, & l'après-dînée, le Roi s'étant allé promener dans les allées d'un des jardins, en sa calèche dorée, qui est un petit carrosse découvert, que Sa Majesté prend plaisir de conduire elle-même, la Reyne le fut trouver sur le soir, pour continuer la promenade dans le parc : au sortir duquel le Roi revint à cheval, pour être plus facilement considéré des habitants, qui ne pouvaient assez admirer la bonne mine de ce grand prince. Le 21, Leurs Majestés assistèrent encore à la messe dans la chapelle du château, où la Reine communia » (*Gazette de France*, 30 septembre 1655).
- 21 septembre : arrivée à 8 heures du soir du duc de Mantoue, et du prince Palatin et de la princesse sa femme. Le Roi les reçoit à souper, et leur donne un bal et la comédie.
- 22 septembre : le duc de Mantoue soupe chez le duc de Damville, puis assiste à un bal et entend la comédie.
- 23 septembre : départ du duc de Mantoue pour l'Italie, après une « splendide déjeûner qu'on lui avait apprêté par l'ordre du Roi & avoir été superbement régalé de Leurs Majestés » (*Gazette de France*, 30 septembre 1655).
- Même jour : départ des princes Palatins pour les eaux de Bourbon.
- L'après-dîner du 23 septembre : promenade du Roi en sa calèche en compagnie du prince Eugène, « dans les grandes allées du jardin, le long des viviers ; & delà dans le parc en carrosse, avec la Reine & Monsieur, suivis de la plus grande partie de la Cour, qui formèrent une cavalcade autant illustre par la qualité des personnes, qu'elle était agréable par la gentillesse des Dames, la beauté du lieu & celle de la saison. Le soir, Leurs Majestés & Monsieur soupèrent chez le duc de Damville avec la duchesse de Mercœur, la Dame & la Demoiselle de Mancini & deux autres, qui furent très somptueusement traités » (*Gazette de France*, 30 septembre 1655).

- 24 septembre : messe à la chapelle du château ; divertissement dans le parc, avec un concert des vingt-quatre violons du Roi.
- 25 septembre : même programme que la veille, avec en outre spectacle d'une comédie.
- 26 septembre : la Reine entend la messe et communie dans la chapelle du château ; promenade l'après-dînée, et le Roi fait entrer dans sa calèche Monsieur, la princesse de Carignan, la duchesse de Mercœur & Mademoiselle Mancini.
- 27 septembre : divertissement du mail et, sur le soir, comédie et bal, que le Roi ouvre avec la duchesse de Mercœur, Monsieur faisant danser la duchesse de Créquy.
- 28 septembre : promenade du Roi en sa calèche en compagnie de quelques seigneurs, « qui des allées du grand jardin vinrent en la cour du château & au parc, où la cavalcade fut encore des plus lestes & des plus superbes ». En soirée : comédie française, bal, et magnifique souper chez le duc de Damville.
- 29 septembre : « Leurs Majestés & Monsieur, accompagnés d'une grande partie de la Cour, ouïrent messe en la chapelle du château, & dînèrent ensemble, pendant que les 24 violons formaient un agréable concert ; & à l'issue des vêpres que la Reine entendit en la même chapelle, continuèrent leurs divertissements dans le jardin : le Roi y conduisant sa calèche, précédé & suivi de deux autres de ces petits carrosses découverts, dans lesquels étaient quelques seigneurs. Et au retour de cette belle promenade, eurent encore le plaisir d'un charmant concert qui attendait Leurs dites Majestés au château ; puis de la comédie italienne & du bal, ainsi que les autres jours suivants » (*Gazette de France*, 7 octobre 1655).
- 4 octobre, fête de saint François : la Reine mère fait ses dévotions aux capucins de Melun, où elle communie des mains de son aumônier ordinaire. Elle dîne au couvent des Filles de Sainte-Marie, visite les religieuses de l'abbaye du Lys, retourne à Fontainebleau vers 8 heures du soir, et va voir le Roi qui a été saigné pour une légère indisposition.
- 5 octobre : arrivée d'Alphonse Mancini et de sa sœur Marie-Anne, venus d'Italie.
- 6 octobre : la Reine mère et Monsieur entendent la messe en la chapelle du château. Monsieur dîne ensuite avec le Roi, qui a encore été saigné au pied le matin.
- Du 7 au 14 octobre : la Cour reprend ses divertissements après le rétablissement du Roi.
- 7 octobre : la Reine mère entend la messe dans la chapelle du château.
- 8 et 9 octobre : arrivées du comte d'Harcourt et du duc de Guise.
- 9 et 10 octobre : la Reine mère communie dans la chapelle du château, puis dîne en public avec Monsieur.
- 11 octobre : le Roi et Monsieur entendent la messe et les vêpres dans la chapelle du château.
- 12 octobre : un courrier du cardinal Mazarin donne la nouvelle qu'il a pourvu et fait fortifier les places conquises dans le Hainaut.
- 13 octobre : le cardinal Mazarin, revenu du Hainaut et après avoir couché à Vincennes, arrive à Fontainebleau et soupe chez le duc de Damville.
- 15 octobre : la Reine mère, accompagnés de quelques seigneurs et Dames, fait ses dévotions aux carmes des Basses-Loges. Elle y communie et y dîne, et revient au château dîner avec Monsieur.
- 16 octobre : la Reine mère entend la messe dans la chapelle d'en haut, puis va voir le Roi, qui lui rend sa visite dans l'après-dînée.
- 17 octobre : le Roi entend la messe dans la chapelle du château (il l'avait entendue dans sa chambre durant sa maladie), et la Reine mère retourne aux Basses-Loges. « L'après-dînée, Sa Majesté, suivie d'un grand nombre de seigneurs, fut à la promenade du parc, qu'Elle fit à pied, en sorte que tout le peuple qui s'y était rendu pour le voir, avec d'autant plus d'empressement que c'était sa première sortie, eut le moyen de contempler à son aise,

ainsi qu'il fit, avec une merveilleuse joie, dont il donna de grands témoignages par ses cris redoublés de Vive le Roi. Monsieur y parut comme un jour de solennité & de particulière allégresse, à la tête de quantité de personnes de marque de l'un & l'autre sexe, qui formaient l'une des plus délicieuses cavalcades qui soient encore faites dans ce beau lieu : d'où cette royale troupe étant revenue au château, en la chapelle duquel la Reine avait cependant entendu les vêpres & le sermon de l'abbé Chaumont, il y eut bal sur le soir, & à l'issue Leurs Majestés & Monsieur soupèrent ensemble » (*Gazette de France*, 21 octobre 1655).

- Même jour : arrivée pour quelques jours du chancelier, du garde des Sceaux et des surintendants des Finances.
- 18 octobre : messe de la Trinité chantée par la Musique du Roi, qui soupe chez le cardinal Mazarin. Monsieur donne une collation et un bal aux Dames.
- 19 octobre : le Roi se promène dans sa calèche, entouré de la duchesse de Mercœur, de Mme Mancini et de sa fille, suivi d'autres petits carrosses de seigneurs de la Cour. La Reine mère, après ses dévotions, rejoint son fils dans le parc avec Monsieur et d'autres Dames dans des calèches. En soirée, bal et comédie.
- 20 octobre : le Roi, sa mère et son frère entendent la messe dans la chapelle d'en-haut. Promenade en calèche l'après-dîner.
- 22 octobre : « le chevalier Avice, capitaine au régiment du Plessis-Pralin, & qui a eu l'honneur d'être appelé par le Roi pour lui apprendre à dessiner (ce prince voulant par la connaissance de cette partie des mathématiques absolument nécessaire à la perfection d'un grand capitaine, autant surpasser tout les autres souverains, qu'il est beaucoup au-dessus d'eux par tant d'illustres qualités qui le rendent en son jeune âge le plus accompli de tous les monarques) présenta à Leurs Majestés, à Monsieur & à Son Éminence, la pompeuse & magnifique cérémonie du sacre du Roi, en 3 planches qui en représentent les 3 principales actions ; à quoi ce chevalier s'est employé par l'ordre exprès de Sa Majesté, plus soigneuse en cela que tous ses prédécesseurs, qui ne s'étaient point encore avisés de faire travailler à une pièce si curieuse & si nécessaire de l'Histoire. Le même jour, Leurs Majestés & Monsieur entendirent messe au château ; l'après-dînée, le Roi continua de se promener en sa calèche ; & sur le soir, il y eut bal » (*Gazette de France*, 28 octobre 1655).
- 23 octobre : « Leurs dites Majestés, accompagnées d'une grande partie de la Cour, allèrent se divertir dans le parc ; & le soir, se trouvèrent à la comédie italienne, qui fut suivie d'un bal » (même source).
- 24 octobre : le matin, le Roi fait une visite au cardinal Mazarin, indisposé ; puis, il se promène dans un de ses jardins avant d'entendre la messe en la chapelle du château. La Reine mère et Monsieur vont entendre la messe en la chapelle des Mathurins, et la Reine y communie. L'après-dînée, le Roi retourne se promener au jardin des orangers, puis va dans le parc dans sa calèche, suivi de quelques seigneurs également en calèche. Le soir, en compagnie de Monsieur, il soupe chez le duc de Damville, avec la duchesse de Mercœur, Mlle Mancini et quelques autres Dames. Après quoi, il se rend chez la Reine mère qui a organisé un bal dans son appartement.
- 25 octobre : le Roi et la Reine mère tiennent sur les fons dans la chapelle basse du château le fils aîné de M. Ratabon, intendant & ordonnateur des Bâtiments du Roi, en présence de toute la Cour. Après quoi, accompagnés de Monsieur, du cardinal Mazarin, de la duchesse de Mercœur et de Mlle Mancini, ils retournent à Paris, dînant à Essonne chez M. Hesselin, surintendant des plaisirs.
- 20 décembre : le duc de Damville quitte Paris avec les carrosses du Roi et de la Reine mère, pour aller rencontrer le duc de Modène à Briare et le conduire à Fontainebleau, où il doit passer la fête de Noël.

1656 : divers passages (le prince de Conti, la reine Christine, le duc de Modène)

- 12 mars : le prince de Conti s'arrête à Fontainebleau, où il est traité de la part du Roi par le duc de Damville. Il quitte le château le lendemain pour se rendre à Paris.
- Du 4 au 6 septembre 1656 : premier séjour de la reine Christine de Suède.
- 24 décembre : arrivée le soir du duc de Modène, en compagnie du duc de Damville, qui l'a conduit de la part du Roi depuis Usson. Il passe le jour de Noël en dévotions et on lui fait visiter les curiosités du château, qu'il quitte pour Paris le 26.

1657 : divers passages (le duc de Modène, la reine Christine, le prince palatin) - visite du Roi à la reine Christine

- 6 janvier : le duc de Modène, en voyage à Paris, quitte le château pour la capitale.
- 27 avril : le prince de Conti, qui a quitté Paris la veille, fait étape au château dans son voyage en Italie, où il doit commander les Armées du Roi.
- Du 10 octobre 1657 au 24 février 1658 : second séjour de la reine Christine.
- 10 novembre 1657 : la reine de Suède fait assassiner son écuyer Monaldeschi dans la galerie des Cerfs.
- Vers le 17 novembre : le prince palatin, qui revient de Nevers, rend visite à la reine Christine avant de repartir pour Paris le 18.
- 22 novembre : le Roi, accompagné de Monsieur, du comte de Soissons, des maréchaux du Plessis et de Villeroy, escorté de ses gardes, mousquetaires, gendarmes et chevaux-légers, quitte Paris et arrive à Villeroy à 6 heures du soir, et part le lendemain à Fontainebleau pour rendre visite à la reine Christine, qui le reçoit au bas de l'escalier. Il revient le soir du 23 à Villeroy, et rentre à Paris le lendemain.

1658 : séjour du 20 août au 23 septembre (plus d'un mois, 34 jours)

- 19 août : le Roi et la Reine mère quittent Paris et soupent à Essonne chez M. Hesselin.
- 20 août : le Roi et la Reine mère couchent à Fontainebleau.
- 24 août : arrivée de Mademoiselle à 4 heures du soir. Après avoir salué la Reine mère, elle se promène avec elle dans le parc. Ils y rencontrent le Roi, qui y chasse comme il le fait quotidiennement.
- 25 août, fête de saint Louis : le matin, la Reine mère fait ses dévotions dans la chapelle du château, et va l'après-dînée en l'église paroissiale entendre les vêpres et le panégyrique de saint Louis, prononcé par l'abbé de Tonnerre.
- 30 août : le Roi assiste à un entraînement de ses mousquetaires dans le jardin de l'Étang. « Monsieur donna, avec sa grâce & sa galanterie accoutumée, une très splendide collation à Mademoiselle, dans le plus beau lieu de notre forêt, où la Reine voulut aussi se trouver avec les Dames, le concert des 24 violons ayant des mieux accompagné ce magnifique régal » (*Gazette de France*, 5 septembre 1658).

- 31 août : promenade dans le parc, et arrivée du duc d'Orléans à 4 heures de l'après-midi. Le soir, spectacle de comédie française.
- Même jour : le marquis de Nogent, commandant la cavalerie de l'armée du duc de Modène, apporte de la part de ce prince la nouvelle de la capitulation de Mortare. De même, le marquis de Flamanville vient donner la nouvelle de la ligue qui a été signée pour faire exécuter le traité de paix de Munster, et la capitulation jurée par le nouvel empereur.
- 5 septembre, jour anniversaire du Roi : le Roi fait rendre solennellement grâces à Dieu en l'abbaye du Lys pour sa convalescence et les succès de ses armées pendant cette campagne. Le *Te Deum* est chanté par la Musique, et un feu d'artifice est donné dans les jardins du château.
- 6 septembre : le prince de Conti arrive de Villeneuve-le-Roi et salue le Roi et la Reine mère.
- 7 septembre : le Roi fait faire un exercice à son régiment des gardes suisses. Le soir, arrivée du cardinal Mazarin, parti à Calais à la suite de la prise de Gravelines sur les Espagnols, et revenu à Vincennes la veille.
- 8 septembre, fête de la Nativité de la Vierge : le Roi fait ses dévotions dans la chapelle du château ; la Reine mère, Monsieur, le duc d'Orléans et Mademoiselle dans l'église des Mathurins. Le duc de Damville donne à dîner au duc d'Orléans et au cardinal Mazarin.
- 10 septembre : arrivée du chancelier de France.
- 11 septembre : le Roi tient conseil, où se trouve le duc d'Orléans.
- 12 septembre : le duc d'Orléans retourne à Blois, « après avoir pris les divertissements qu'offre ce délicieux séjour [de Fontainebleau], & reçu tous les témoignages possibles de Leurs Majestés » (*Gazette de France*, 13 septembre).
- 13 septembre : l'évêque de Poitiers prête serment entre les mains du Roi.
- 17 septembre : audience de l'ambassadeur de Savoie dans l'appartement de la Reine.
- 18 septembre : le cardinal Mazarin va à Paris, escorté de ses gardes et des mousquetaires du Roi, « avec une très belle suite de carrosses, remplis de seigneurs » (*Gazette de France*, 19 septembre 1658). Il rend visite à la reine d'Angleterre au Palais-Cardinal, et au prince et à la princesse de Conti en l'hôtel de Condé. Le 20, il se rend à Vincennes rejoindre le Roi.
- 20 - 21 septembre : le Roi fait l'aller-retour à Vincennes.
- 23 septembre : le Roi retourne à Paris après avoir dîné à Essonne.

1659 : séjour du 30 juin au 28 juillet (28 jours)

- 27 juin : le cardinal Mazarin quitte Fontainebleau, couche à Pluviers. Le lendemain, il couche à Jargeau et arrive le 29 à Cléry. Il va ensuite à Chambord et à Blois, où il est reçu par le duc d'Orléans, et poursuit son voyage.
- 29 juin : le Roi quitte Chantilly et couche à Claye, où il chasse.
- 30 juin : le Roi arrive à Fontainebleau.
- 3 juillet : la Reine mère, accompagnée de Monsieur, quitte Paris et se rend à Fontainebleau, où la Cour « ne pouvait choisir un plus beau lieu pour goûter ce repos qui fait le délicieux prélude de la paix que Sa Majesté doit bientôt donner à ses peuples » (*Gazette de France*, 4 juillet 1659).
- 4 juillet : la famille royale entend la messe dans la haute chapelle du donjon. « L'après-dînée, le Roi fait tracer un fort qu'il fait construire derrière le parc par les gardes français et suisses » (*Gazette de France*, 10 juillet 1659).

- 5 juillet : la Reine mère se promène dans le parc.
- 6 juillet, premier dimanche du mois : la Reine mère fait ses dévotions dans la grande chapelle du château, « que Louis XIII, de triomphante mémoire, fit bâtir avec tant de magnificence qu'elle est l'une des plus superbes de l'Europe » (même source).
- 7 juillet : « Leurs Majestés prirent le divertissement de la promenade sur le canal, dans de petits bateaux agréablement ajustés ; ce qu'elle ont continué les jours suivants » (même source).
- 9 juillet : arrivée du chancelier et du surintendant des Finances.
- 13 juillet : le comte de Soure, ambassadeur extraordinaire de Portugal, suivi de plusieurs gentilshommes, est reçu au nom du Roi par le maréchal d'Aumont à une lieue du château, et il est conduit jusqu'à l'hôtel d'Albret, où il a son logement. Il reçoit le soir la visite du Roi, de la Reine mère et de Monsieur.
- 14 juillet : le comte de Soure a sa première audience chez le Roi, à laquelle il est conduit par le comte de Soissons, qui est allé le prendre dans un carrosse du Roi avec deux compagnies des gardes et les Cent-Suisses. Les deux autres compagnies des gardes du Corps et les gardes de la prévôté sont rangés en haie dans la cour du château, et sur le grand escalier qui conduit à l'appartement où l'attendent le Roi et la Reine mère.
- 15 juillet : audience du corps de ville de Paris. Le Roi préside un exercice de la compagnie de ses mousquetaires dans le grand jardin du château, en présence de la Reine mère et de toute la Cour. Arrivée du maréchal de Turenne le soir, qui rend compte au Roi de l'état des places des Flandres.
- 16 juillet : départ du comte de Soure. Monsieur va dîner à Vaux.
- « Leurs dites Majestés continuent leurs divertissements de la promenade dans le parc et sur le canal avec toute la Cour ; où l'on remarque une extraordinaire gaieté depuis les dernières nouvelles de la paix, qui furent apportées dès le 8 par le chevalier de Méré, cornette de Son Éminence » (*Gazette de France*, 18 juillet 1659).
- 17 juillet : promenade à Vaux, où le surintendant Fouquet régale le Roi, la Reine mère, Monsieur et leur suite « d'une collation de toutes sortes de viandes, fruits & confitures les plus rares, & en telle abondance qu'il ne se peut rien voir de plus magnifique, non plus que de si bien ordonné ni de si agréable, par l'éclat & la beauté de ce superbe lieu, qu'on sait être des plus délicieux & des plus charmants » (*Gazette de France*, 24 juillet 1658).
- Même jour : arrivée de la troupe royale vers minuit, amenée de Paris par Monsieur.
- 19 juillet : le Roi chasse le matin et dîne à Montigny.
- 20 juillet, fête de Notre-Dame-du-Mont-Carmel : la Reine mère, accompagnée de Monsieur, fait ses dévotions aux carmes des Basses-Loges.
- 21 juillet : le Roi exerce encore ses gardes et mousquetaires, qui doivent prendre un fort construit à cet effet. Arrivée et réception du comte de Comminges, revenu de son ambassade au Portugal.
- 22 juillet : la Reine mère entend un panégyrique de sainte Madeleine prononcé par un père cordelier dans l'église des mathurins. Monsieur s'en va à Paris, et de là à Saint-Cloud.
- 23 juillet : seconde audience du corps de ville de Paris et des députés du Languedoc. Le même jour, arrivée de Milord Lokart, ambassadeur d'Angleterre, logé à l'hôtel d'Albret.
- 24 juillet : audience de l'ambassadeur anglais, traité par le Roi durant trois jours. Monsieur revient de Saint-Cloud, où il a été après sa venue à Paris.
- 25 juillet : audience des députés de Troyes.
- 26 juillet : retour de Monsieur et de Mademoiselle.
- 27 juillet, fête de sainte Anne : la Reine mère fait ses dévotions en la petite chapelle du château. Arrivée de la princesse palatine.

- 28 juillet : le Roi et la Reine mère partent à 11 heures en direction de Pithiviers, poursuivant leur voyage vers la frontière espagnole, où se négocie encore le traité de paix avec l'Espagne.
- 31 juillet : le chancelier et le conseil retournent à Paris.

1660 : court séjour du 13 au 19 juillet (la Cour revient du Pays basque où ont eu lieu les noces du Roi)

- 13 juillet : la Cour couche à Fontainebleau.
- 17 juillet : le Roi et la Reine se rendent à Vaux, où Fouquet les reçoit.
- 19 juillet : la Cour quitte le château, dîne à Vaux et couche à Vincennes.

1661 : séjour du 20 avril au 5 décembre (le plus long séjour du règne, et même de l'histoire du château) - la naissance du Dauphin

- 20 avril : le Roi et la Reine quittent Paris après la célébration du mariage par procuration dans la chapelle du Louvre de Mademoiselle de Valois avec le duc de Savoie. La Reine voyage en chaise à porteurs en raison de sa grossesse, et Leurs Majestés couchent le soir du 20 à Fromont, et le lendemain à la Maison-Rouge.
- 22 avril : arrivée du Roi et de la Reine.
- 23 avril : le Roi va voir les travaux d'agrandissement du canal, « qui sera poussé jusques au grand parterre du jardin, suivant le projet qui en avait été fait par Henri IV » (*Gazette de France*, 28 avril 1661).
- 23 et 24 avril : chasse du Roi, accompagné du prince de Condé, du duc d'Enghien, et d'autres seigneurs.
- 25 avril : le Roi va dans la forêt à la rencontre de la Reine mère, venue du Val-de-Grâce. Elle y fait dès son arrivée ses dévotions dans la chapelle, va voir ensuite la Reine qui la reconduit en son appartement.
- 26 avril et jours suivants : « le Roi continue son divertissement de la chasse, ainsi qu'il fait les jours suivants, pour se délasser en quelque façon des soins que Sa Majesté prend toujours des affaires de son État, avec une assiduité merveilleuse » (*Gazette de France*, 28 avril 1661).
- 28 avril : le Roi chasse le cerf, « que l'on amena au château où la curée s'en fit, en la présence des Reines & de toutes les Dames » (*Gazette de France*, 5 mai 1661).
- 30 avril : arrivée de Monsieur et de Madame, venus de « leur délicieuse maison de Saint-Cloud » (*Gazette de France*, 7 mai 1661).
- Même jour : le Roi pourvoit le comte de Saint-Agnan, premier gentilhomme de la Chambre, du gouvernement de Touraine.
- 8 mai : le Roi, la Reine, Monsieur, Madame, le prince et la princesse de Condé etc. « se divertirent sur le canal, dans des galiotes, au x fanfares des trompettes, et le Roi y donna une splendide collation à la compagnie » (*Gazette de France*, 13 mai 1661).
- Même jour : arrivée de la princesse de Toscane et de Mademoiselle, parties de Paris.
- 9 mai : promenade de cette princesse et de toutes les personnes royales sur le canal, et spectacle de comédie française.

- 10 mai : dîner de toute la Maison royale dans l'appartement de la Reine en l'honneur de la princesse de Toscane, qui les reçoit tous ensuite dans son appartement. Puis, il y a promenade et, au retour, bal, et le Roy mène la jeune princesse.
- 11 mai : départ de la princesse de Toscane pour l'Italie. Elle quitte le château dans la calèche de Mademoiselle, accompagnée au nom du Roi de la duchesse douairière d'Angoulême, et couche le soir même à Montargis, et le lendemain à Saint-Fargeau, où elle est reçue par Mademoiselle.
- Semaine du 13 au 19 mai : « Leurs Majestés, jouissant, grâces à Dieu, d'une santé très parfaite, continuent de prendre les divertissements que leur offre ce charmant séjour, principalement ceux de la chasse, & de la promenade sur le canal, que les concerts qui l'accompagnent rendent tout à fait délicieuse. Mais le Roi, s'attachant, plus que jamais, aux soins de l'État, ne s'en sert que pour délasser son esprit de cette grande application, qui tient la Cour dans l'étonnement, & qui en doit donner à toute l'Europe, de voir un prince de son âge si infatigable, & sacrifier volontiers ses plus beaux jours pour établir le bonheur de ses peuples » (*Gazette de France*, 19 mai 1661).
- 14 mai, jour anniversaire de la mort de Louis XIII : La Reine mère fait ses dévotions en l'abbaye du Lys près de Melun. Elle y assiste à la vêture d'une demoiselle de Lugny.
- « le Roi, voulant conserver sa Musique dans la réputation qu'elle a d'être des plus excellentes, par le choix de personnes capables d'en remplir les charges, a gratifié le sieur Baptiste Lulli, gentilhomme florentin, de celle de surintendant & compositeur de la Musique de sa Chambre ; & le sieur Lambert de celle de maître de ladite Musique, vacantes par le décès du sieur de Cambefort » (*Gazette de France*, 19 mai 1661).
- 17 mai : le prince de Conti, qui revient du Languedoc et se rend à Paris, s'arrête à Fontainebleau pour saluer le Roi et les Reines.
- 22 mai : le matin, la Reine fait ses dévotions dans la chapelle du château, et la Reine mère en l'église des carmes des Basses Loges. L'après-dînée, elle entend les vêpres en la chapelle des Mathurins.
- Même jour : le Roi, accompagné de Monsieur, de Madame, du prince de Condé, du duc d'Enghien etc., se promène à l'Hermitage, en la forêt de Fontainebleau. Au retour, il donne une magnifique collation aux Reines, à Madame et aux autres princesses et filles d'honneur de la Maison royale.
- 24 mai : la Reine reçoit en audience le marquis de Ville, ambassadeur de Savoie, venu la complimenter sur sa grossesse.
- 27 mai : le Roi chasse.
- 29 mai : le Roi chasse le cerf.
- 2 juin : le Roi se promène à l'Hermitage, en la forêt de Fontainebleau.
- 11 juin : encore une promenade, mais toutes les Dames sont à cheval.
- Même jour : Monsieur donne un bal et une collation, où se trouvent tous les princes et princesses. Mademoiselle revient de Cosne-sur-Loire, où elle a accompagné la princesse de Toscane.
- 12 juin, fête de la Trinité : dévotions royales dans la chapelle du château, et vêpres l'après-midi.
- 14 juin : Mademoiselle s'en va à Paris. Le duc de Beaufort donne un bal « dans un endroit du parc qui avait été si industrieusement accommodé, avec des feuillages, en forme de salle, & se trouva éclairé de tant de lustres, que rien ne saurait être plus agréable ni plus galant » (*Gazette de France*, 16 juin 1661).
- 15 juin : la Reine fait ses dévotions dans la chapelle du château, et assiste l'après-dînée au salut et à la bénédiction de Saint-Sacrement en l'église St-Louis des Mathurins. La Reine mère, accompagnée des princesses de Condé et de Conti, entend les vêpres au château, et

assiste au salut et à la bénédiction de Saint-Sacrement en l'église des carmes des Basses-Loges.

- 16 juin : procession qui part de la grande chapelle du château et se fait en la cour du Cheval-Blanc, « tendue jusques aux fenêtres des tapisseries de la Couronne, & au milieu de laquelle était un magnifique reposoir, avec un dais dessous & un autel superbement paré, sur une estrade de six degrés, le tout éclairé de douze grands lustres. L'évêque de Rodez y a porté le Saint-Sacrement sous un riche ciel soutenu par Monsieur, le prince de Condé, le duc d'Enghien & le prince de Conti, environnés de toute la Musique du Roi : laquelle, tant par les voix que les instruments, a produit de si beaux effets qu'il ne se peut rien entendre de plus ravissant. Cette auguste procession, ayant fait le tour de la cour, est rentrée dans la même chapelle, où Leurs Majestés ont assisté à la grand messe, célébrée par ce prélat ; et y sont retournées à vêpres, auxquelles il a encore officié, & delà, porte le Saint-Sacrement en la chapelle basse de la cour de l'Ovale, où le Roi et la Reine mère l'ont accompagné » (*Gazette de France*, 16 juin 1661).
- Semaine du 17 au 23 juin : « Leurs Majestés, en parfaite santé, grâce à Dieu, continuent de prendre les divertissements que leur offre ce riant séjour ; & tous les seigneurs s'étudiant, par une glorieuse émulation à leur en trouver, chaque jour, de nouveaux, le 18 courant, le comte de Saint-Agnan, premier gentilhomme de la Chambre, les régala dans l'une des allées du parc, où il avait fait dresser un théâtre, au fond duquel était une grande fontaine, qui, avec d'autres embellissements, y formait une très agréable perspective » (*Gazette de France*, 23 juin 1661).
- 19 juin : audience de congé de l'archevêque d'Embrun, qui part en Espagne comme ambassadeur.
- Même jour : le comte de Brancas prête serment pour la charge de chevalier d'honneur de la Reine mère.
- 23 juin : le Roi part à pied à 4 heures du matin pour faire les stations du jubilé en l'église des carmes des Basses-Loges. La Reine mère fait aussi les siennes et communie des mains de l'évêque de Rennes, son grand aumônier. Monsieur, le prince de Condé, le duc d'Enghien et d'autres seigneurs et Dames, vont également à pied faire ces stations.
- 25 juin : le Roi se baigne à une lieue de Fontainebleau.
- 28 juin : le Roi chasse dans la forêt.
- 30 juin : la Reine mère, accompagnée de Monsieur et de Madame, revient de Dampierre. Le Roi va à sa rencontre à deux lieues du château, accompagné du prince de Condé, du duc d'Enghien et de plusieurs seigneurs. Le Roi et la Reine mère dînent avec la Reine, qui se trouve au milieu du terme de sa grossesse, en parfaite santé.
- 1^{er} juillet : le Roi donne l'évêché d'Evreux à l'évêque du Puy ; celui du Puy à l'évêque de Saint-Flour ; celui de Saint-Flour à l'abbé de Béthune ; celui de la Rochelle à l'évêque de Léon ; et celui de Léon à M. Joly, curé de Saint-Nicolas-des-Champs à Paris.
- 2 juillet, fête de la Visitation : la Reine mère fait ses dévotions en la chapelle basse de la cour Ovale.
- 3 juillet : la Reine mère fait ses dévotions en l'église des Mathurins.
- 4 juillet : un courrier dépêché par la duchesse d'Angoulême apporte la nouvelle de l'entrée solennelle de la princesse de Toscane à Florence et de ses épousailles.
- 6 juillet : arrivée de la reine d'Angleterre. Le Roi et la Reine mère vont au-devant d'elle, accompagnés de Monsieur et de Madame, qui la conduisent à l'appartement qui lui a été préparé.
- 7 juillet : le Roi et les Reines se promènent dans le parc. Le Roi reçoit en audience le nonce et l'ambassadeur de Venise.
- 9 juillet : le Roi chasse le sanglier en présence de la reine d'Angleterre.

- 10 juillet : la Reine mère, accompagnée de la princesse de Carignan, fait ses dévotions en l'église des carmes des Basses-Loges, et entend les vêpres avec la reine d'Angleterre dans la chapelle du château.
- 11 juillet : le Roi dîne avec le roi d'Angleterre et les Reines. Ensuite, le roi d'Angleterre quitte le château, accompagné de Monsieur et de Madame, et il est reçu à souper chez Fouquet en son château de Vaux-le-Vicomte.
- Même jour : arrivée de Mademoiselle, qui revient de prendre les eaux à Forges.
- 16 juillet : le Roi et Monsieur vont aux bains, puis rejoignent les Reines à leur promenade, lesquelles sont accompagnées de toute la Cour, les uns à cheval et les autres en calèche.
- 17 juillet, fête de Notre-Dame-du-Mont-Carmel : le matin, la Reine fait ses dévotions dans la chapelle du château, et la Reine mère communie des mains de son grand aumônier en l'église des carmes des Basses-Loges. L'après-dînée, les deux Reines vont aux Basses-Loges à complies et au salut. Le soir, un bal est donné par Monsieur.
- 18 juillet : le Roi accorde une audience aux députés du Languedoc, et va à la chasse au sanglier, au cours de laquelle les Dames forment une belle cavalcade.
- 21 juillet : audience de l'envoyé de la reine Christine de Suède.
- Même semaine : « on travaille incessamment aux apprêts d'un fort beau ballet, qui se doit danser dans peu de jours ; et cependant, la Cour continue de prendre les divertissements ordinaires, entre lesquels elle n'est pas peu charmée de la Comédie française, jouée par la troupe royale » (*Gazette de France*, 14 juillet 1661).
- 22 juillet : le marquis de Créquy prête serment entre les mains du Roi pour la charge de général des Galères.
- 23 juillet : la Reine mère assiste aux prières qui se font en l'église des carmes des Basses-Loges pour la grossesse de la Reine, et elle pose la première pierre de la nouvelle église que ce couvent fait édifier par la libéralité du Roi.
- 24 juillet : la Reine mère continue ses dévotions en l'église des carmes des Basses-Loges et communie des mains de l'évêque de Mende, son premier aumônier. L'après-dîner, elle y revient avec le Roi, Monsieur, le prince de Condé, le duc d'Enghien, le prince de Conti, le duc de Beaufort et d'autres seigneurs, qui reçoivent la bénédiction du Saint-Sacrement de l'évêque du Grand-Caire.
- Même jour, à 10 heures du soir : promenade aux flambeaux sur la terrasse qui entoure le jardin du Tibre, avec concert de 36 violons.
- Fin juillet : Mademoiselle va prendre les eaux à Forges.
- 25 juillet : entrée au château du comte de Tot, ambassadeur extraordinaire du roi de Suède, sénateur de ce royaume et grand écuyer de Suède, accompagné du maréchal de Clérambault, chargé d'aller à sa rencontre. « Il était suivi de plus de 50 à 56 chevaux, tant des Reines, de Monsieur et de Madame, du prince de Condé, que de plusieurs autres personnes de marque, outre six des siens, trois desquels étaient magnifiques et répondaient fort bien à la beauté de son équipage ; les autres servant aux gentilshommes dudit ambassadeur, dont l'écuyer était à la tête de 14 pages, et le reste de sa livrée, au nombre de soixante, autour de son carrosse. En cet ordre, il descend à l'hôtel d'Albret, destiné pour son logement ; & incontinent après, il y fut complimenté, au nom du Roi par le comte de Saint-Agnan, premier gentilhomme de la Chambre, et de la part des Reines, de Monsieur, de Madame, & des princes & princesses du sang par les principales personnes de leurs Maisons ; puis, traité par les officiers du Roi à un magnifique souper, à l'issue duquel il alla prendre un agréable divertissement de fusées volantes & d'autres feux artificiels sur le canal de la cour des Fontaines » (*Gazette de France*, 29 juillet 1661).
- 26 juillet : audience de l'ambassadeur extraordinaire de Suède chez le Roi, puis chez les Reines. « Le soir, il se trouva au ballet appelé des Saisons, qui fut dansé pour la première

fois, en présence des Reines ; dans les neuf entrées duquel paraissaient le Roi, Monsieur, Madame, le duc d'Enghien & plusieurs des principaux seigneurs & dames ; on a, par la représentation de tous les biens et de tous les plaisirs que produisent les 3 belles saisons, un charmant tableau des prospérités que nous devons espérer sous le règne de ce grand monarque » (même source).

- Même jour : le Roi supprime la charge de colonel général de l'Infanterie française vacante par le décès du duc d'Epéron. Il nomme le duc maréchal de Gramont colonel du régiment de ses gardes français, avec la survivance pour le comte de Guiche.
- 27 juillet, fête de sainte Anne : la Reine mère continue ses dévotions en l'église des carmes des Basses-Loges. Le comte de Tot, ambassadeur extraordinaire de Suède, est reçu en audience par Monsieur et Madame.
- 30 juillet : départ du comte de Tot, qui se rend à Paris ¹.
- 30 juillet et 3 août : le ballet des Saisons est encore dansé, « ce ravissant spectacle s'étant trouvé des plus capables de divertir agréablement la Cour, par les diversités galantes & merveilleuses de toutes ses entrées, dans la huitième desquelles le Roi représente le Printemps, accompagné des Jeux, des Ris, de la Joie & de l'Abondance ; &, dans la dernière, est suivi d'Apollon, des Muses, de l'Amour, des Arts libéraux, & de tous les Plaisirs, qui terminent ce divertissement, avec un excellente symphonie ; comme pour marquer qu'ils sont désormais inséparables du règne de Sa Majesté qui, ayant banni le siècle de fer par la fin d'une longue guerre, les a rappelés pour établir dans ses États cet Age délicieux qui n'a jusques ici été connu que dans la Fable » (*Gazette de France*, 4 août 1661).
- 2 août, fête de Notre-Dame des Anges : la Reine mère fait ses dévotions en l'abbaye du Lys, y entend les vêpres et la prédication. Le soir, la Cour danse à nouveau le ballet des Saisons de Lully.
- 3 août : le Roi chasse aux environs du château, accompagné de nombreux seigneurs. Le soir, « on dansa, derechef, le ballet des Saisons, qui parut encore plus agréable que toutes les autres fois, par ses changements de scène, la délicatesse de ses concerts, la pompe de ses habits & la grâce des danseurs » (*Gazette de France*, 12 août 1661).
- Vers le 3 août : audiences de l'envoyé de la reine Christine chez le Roi et les Reines. Le duc de Navailles prête serment entre les mains du Roi pour le gouvernement du Havre dont il a été pourvu.
- 4 août : « on fut à la promenade sur le canal, dans un bateau des plus magnifiques, qui n'avait été mis à l'eau que depuis deux jours ; & tout le beau monde de la Cour s'y trouva en un équipage des plus galants, ainsi qu'il paraît aux autres promenades, en cavalcade, ou sur les calèches, qui sont les divertissements ordinaires ; où la parfaite santé de la Reine ne répand pas moins de joie que la beauté du lieu les rend délicieux. Le Roi, continuant aussi d'appliquer ses soins au bien général & particulier de ses sujets, sur ce que Sa Majesté a su qu'il y avait ici beaucoup de malades, Elle a donné ses ordres au grand prévôt de l'Hôtel, de les envoyer aux villages des environs, afin qu'ils puissent plus aisément recouvrer leur santé. Tout se prépare pour le voyage que Sa Majesté a résolu de faire en Bretagne : l'ordre ayant été donné aux gardes de ses tenir prêts à partir le 16 de ce mois » (même source).
- Vers le 10 août : le duc de Mazarin et sa femme prennent congé de Leurs Majesté avant de se rendre en Alsace, dont le duc est le gouverneur.
- 12 août : le Roi donne le gouvernement de Loches au comte de Saint-Aignan, premier gentilhomme de la Chambre, lieutenant-général au gouvernement de Touraine et gouverneur de Tours.

¹ Le 3 août, il rend visite à Colombe à la reine d'Angleterre ; et le lendemain, à la duchesse d'Orléans.

- 15 août, jour de l'Assomption : la Reine mère, accompagnée de Monsieur, fait ses dévotions en l'église Notre-Dame des carmes des Basses-Loges, où elle communie des mains de l'évêque de Rennes, son grand aumônier. L'après-dînée, le Roi et les Reines entendent les vêpres en la chapelle basse du château. Le soir, les Reines, accompagnées de la princesse de Condé et de plusieurs grandes Dames, vont au salut à l'église des carmes des Basses-Loges et y reçoivent la bénédiction du Saint-Sacrement de l'évêque du Grand Caire.
- 16 août : la Cour assiste au ballet des Saisons, donné une nouvelle fois.
- 17 août : le Roi, la Reine mère, Madame et Monsieur assistent à la fête donnée en l'honneur du Roi par Fouquet en son château de Vaux. Louis XIV a avec lui dans sa calèche Monsieur, la comtesse d'Armagnac, la duchesse de Valentinois et la comtesse de Guiche.
- 20 août : les comtes de Schönborn, neveux de l'Électeur de Mayence, prennent congé du Roi, après trois années passées à Paris, où ils se sont bien acquittés de leur mission.
- 21 août, octave de l'Assomption : la Reine-mère fait ses dévotions aux Basses-Loges, où elle communie des mains de son grand aumônier.
- 22 août : le Roi, accompagné de Monsieur, de Madame, de la comtesse de Soissons et de la duchesse de Valentinois, se promène dans le parc, suivi d'un grand nombre de seigneurs et de dames. Le soir, divertissement de la comédie espagnole dans la chambre de la Reine.
- 23 août : retour à Paris du prévôt des marchands de Paris et des députés du corps de ville, après la prestation de serment de deux nouveaux échevins. Le soir, le ballet des Saisons est donné une nouvelle fois.
- Même jour : le marquis Durazzo, envoyé de la république de Gênes, prend congé du Roi et des Reines, et reçoit un portrait du Roi enrichi de diamants.
- 24 août : divertissement de la comédie française dans la chambre de la Reine.
- 25 août, fête de saint Louis et du Roi : la Reine mère continue ses dévotions aux Basses-Loges. Le ballet qui a été donné à Vaux est donné une nouvelle fois.
- 27 août : Monsieur, accompagné du maréchal du Plessis et de M.M. d'Ormesson et de Priouzac, conseillers d'État, se rend à Paris et va sur l'ordre du Roi vérifier quelques édits à la cour des Aides .
- 28 août : l'ambassadeur de Venise et les ambassadeurs de Hollande ont une audience des reines et du Roi (l'ambassadeur de Savoie a été reçu quelques jours auparavant).
- 29 août : le Roi part à cheval à 9 heures du matin pour Nantes. Il est accompagné du prince de Condé, du duc d'Enghien, du duc de Beaufort, du comte d'Armagnac, du maréchal de Turenne, du comte de Saint-Agnan et d'autres seigneurs.
- 2 septembre : arrivée de la reine d'Angleterre, partie de Paris la veille.
- 6 septembre : la Cour apprend la nouvelle de l'arrestation de Fouquet la veille à Nantes.
- 8 septembre, à minuit : retour du Roi, qui a quitté Nantes la veille, dîné à Saumur et couché à Amboise.
- 13 septembre : le Roi envoie à Vaux un conseiller d'État et un maître des requêtes pour procéder à l'inventaire de ce qui est contenu dans le château.
- 19 septembre : le Roi fait l'aller et retour à Paris dans la journée, « où Leurs Majestés, jouissant toujours d'une santé très parfaite, continuent de prendre les divertissements accoutumés » (*Gazette de France*, 22 septembre 1661).
- 22 septembre : audience du nonce et de l'ambassadeur de Venise.
- 25 septembre : la Reine mère, accompagnée de Madame et de plusieurs personnes de « haute qualité », entend la messe en l'église des carmes des Basses-Loges et communie des mains de son grand aumônier. Elle visite ensuite la nouvelle église du couvent.

- 27 septembre : arrêt du Roi qui ordonne la diminution d'un million de livres, outre celle de trois millions, faite par les commissions délivrées pour les tailles de l'année prochaine.
- 4 octobre, fête de saint François : la Reine mère fait ses dévotions en l'église des capucins de Melun, et communie. La Reine communie dans la chapelle du château des mains de l'évêque de Césarée.
- 9 octobre : la Reine mère fait ses dévotions en l'église des carmes des Basses-Loges.
- Même jour : l'évêque de Soissons prête serment entre les mains du Roi et prend congé de lui le lendemain.
- Vers le 10 octobre : arrivée du comte de Soissons et de l'archevêque de Sens. La marquise de Montausier est nommée gouvernante des Enfants de France.
- 16 octobre : la Reine se fait apporter le manteau de saint François, que saint Bonaventure avait donné au grand couvent des cordeliers de Paris, « & toujours donné aux Reines en pareilles occasions » (*Gazette de France*, 20 octobre 1661).
- Même jour : le Roi, sur la nouvelle de l'incident survenu à Londres le 10², fait dire au comte de Fuendalsagne, ambassadeur d'Espagne, de quitter sur-le-champ le royaume.
- 19 octobre : arrivée de la reine d'Angleterre, partie de Colombes le 18 pour coucher à Paris le soir du même jour.
- 20 octobre : le Roi chasse, « qui est le principal divertissement de Sa Majesté, dans le relâche que lui peuvent permettre les Affaires, auxquelles ce prince s'applique toujours avec une assiduité particulière, & un succès qui promet à la France le plus haut point de gloire & de félicité qu'aient eu jusques ici les plus heureuses monarchies » (même source).
- Même jour, fête de sainte Thérèse : le matin, la Reine mère, accompagnée des princesses de Condé et de Conti fait ses dévotions en l'église des carmes des Basses-Loges, où est exposé le Saint-Sacrement, et elle commence la neuvaine qu'elle a ordonnée pour les couches de la Reine ; l'après-midi, elle y retourne avec la Reine.
- 22 octobre : la Reine, la Reine mère et la reine d'Angleterre, avec toutes les princesses et Dames de la Cour, vont au salut en l'église des carmes des Basses-Loges, où elles « reçurent la bénédiction du Saint-Sacrement par l'évêque du Grand-Caire ; la conclusion de la neuvaine pour les couches de la Reine s'étant ainsi faite avec beaucoup de solennité » (*Gazette de France*, 3 novembre 1661).
- 28 octobre : la Reine, « qui avait toujours eu recours à l'intercession des Saints pour obtenir de Dieu les bénédictions qui lui avaient été nécessaires en [sa] grossesse, qui renfermait les plus précieuses espérances de la France, se fit encore apporter une relique de saint Hyacinthe par le prieur du noviciat général de l'ordre de Saint-Dominique, du faubourg Saint-Germain, et en reçut ce jour-là une autre de saint Pierre Martyr du même ordre, envoyé à Sa Majesté par les religieuses de Poissy » (même source).
- 1^{er} novembre : naissance du Dauphin (dans la chambre de la Reine probablement) et ondoisement dans la chambre voisine (probablement celle du Roi) par l'évêque de Rennes. La nouvelle, annoncée dans la cour Ovale où s'était massée une foule considérable, déclenche un tonnerre de cris de joie et de vivats. L'après-dînée, le Roi et la Reine mère, accompagnés de Monsieur, du prince de Condé, du duc d'Enghien, du prince de Conti, du duc de Beaufort et d'autres seigneurs, entendent dans la chapelle basse de la cour Ovale un *Te Deum* chanté en musique. Puis, le Roi touche plus de cinq cents malades dans l'allée du petit jardin, « afin de répandre sur ces pauvres infortunés une partie de l'abondance de tant de faveurs que Sa Majesté reçoit d'En-Haut ». dans la soirée, ballet et « diverses danses que les comédiens espagnols firent avec les castagnettes, les harpes &

² Le 10 octobre 1661, à l'occasion de l'entrée de l'ambassadeur extraordinaire de Suède à Londres, le baron de Watteville prend de force le pas sur le comte d'Estrade, ambassadeur de France.

les guitares dans la cour du milieu ³, devant le balcon du cabinet de la Reine mère. Cependant, l'eau de toutes les fontaines fut convertie en vin » (même source).

- 2 novembre : le Roi nomme le duc de Créquy, premier gentilhomme de la Chambre, pour être son ambassadeur extraordinaire à Rome.
- 3 novembre : la Reine mère, accompagnée des princesses de Condé et de Conti, de la duchesse de Longueville et de Mademoiselle de Guise, retourne faire ses dévotions en l'église des carmes des Basses-Loges. Elle communie des mains de l'évêque de Rennes, assiste au service de trois messes des défunts, et entend un *Te Deum*.
- 9 novembre : un des gentilshommes de l'archevêque d'Embrun, ambassadeur à Madrid, apporte la nouvelle de la mort de l'infant.
- 10 novembre : la Reine reçoit de son père le roi d'Espagne « un fort beau régale de deux coffres de la Chine, remplis de quantité de gentillesses, avec un diamant & une enseigne de très grand prix » (*Gazette de France*, 17 novembre 1661).
- Du 11 au 13 novembre : aller-retour de Monsieur à Paris.
- Vers le 12 novembre : aller-retour de la reine d'Angleterre de Colombes à Fontainebleau
- 12 novembre : le Roi donne audience dans son grand cabinet au Grand Conseil venu de Paris.
- 14 novembre : un courrier arrivé d'Espagne apporte au Roi une lettre du roi d'Espagne désavouant son ambassadeur à Londres, qui avait insulté celui de France.
- 16 novembre : le corps de ville de Paris présente ses compliments sur la naissance du Dauphin.
- 18 novembre : le Roi chasse en compagnie de nombreux seigneurs.
- Même jour : arrivée d'un courrier du roi d'Espagne apportant la nouvelle de la naissance d'un fils.
- Vers le 20 novembre : audience de congé du comte de Saint-Alban, ambassadeur du roi d'Angleterre.
- 24 novembre : relevailles de la Reine, qui entend la messe dans sa chapelle.
- 29 novembre : tout le corps diplomatique fait ses compliments à la Reine sur son heureuse maternité. Milord Craft, premier gentilhomme du roi d'Angleterre, et le chevalier Barklay, capitaine des gardes du duc d'York, arrivent le même jour à Fontainebleau pour transmettre leurs compliments au Roi et à la Reine.
- 26 novembre : départ de Monsieur et de Madame pour Paris.
- 27 novembre, premier dimanche de l'Avent : la Reine mère continue ses dévotions aux carmes des Basses-Loges et communie. Elle donne aux bons Pères les chasubles et d'autres ornements pour célébrer la messe, de même facture qu'un devant d'autel dont elle leur avait fait présent précédemment.
- 29 novembre : retour de Monsieur.
- Du 1^{er} au 2 décembre : le Roi va à Paris en compagnie de Monsieur et visite la reine d'Angleterre au Palais-Cardinal.
- 3 décembre : le Roi tient dans le grand cabinet Ovale un chapitre de l'ordre du Saint-Esprit, dans lequel il nomme 63 chevaliers et 8 prélats ⁴.
- 4 décembre, second dimanche de l'Avent : la Reine mère fait le matin ses dévotions et communie, et entend les vêpres l'après-dînée.

³ La cour de la Fontaine.

⁴ Ces chevaliers et prélats seront reçus dans l'ordre le 31 décembre 1661, au cours de la dernière cérémonie qui aura lieu dans l'église des Augustins de Paris, siège initial de l'ordre.

- 5 décembre : le Roi et les Reines quittent Fontainebleau pour se rendre en pèlerinage à Notre-Dame de Chartres, en compagnie des princes de Condé, du duc d'Enghien et de presque toute la Cour.
- 6 décembre : départ du Dauphin pour Paris. Il est accompagné du maréchal de Villeroy et de la marquise de Montausier, sa gouvernante, avec plusieurs personnes distinguées de la Cour, et escorté par les cheveu-légers de la garde.

En 1662 & 1663 : aucun séjour de la Cour

1663 : bref passage de Mademoiselle de Valois, nièce du Roi

- 8 mars : Mademoiselle de Valois (qui a épousé par procuration le duc de Savoie Charles-Emmanuel II le 4 dans la chapelle du Louvre) couche à Fontainebleau avant de repartir pour Turin.

1664 : bref passage du 30 mai au 1^{er} juin, long séjour du 16 mai au 13 août (près de trois mois, 89 jours) - réception du cardinal-légat

- 30 mai : « le Roi alla à Fontainebleau, d'où après avoir pris les divertissements qu'offre ce beau séjour, Sa Majesté retourna ici (à Paris) le premier [juin] du courant ; et fut à la promenade à Saint-Cloud, en la délicieuse maison de Monsieur, qui la régala d'une très splendide collation (*Gazette de France*, 3 juin 1662).
- 14 mai : le Roi et la Reine quittent Versailles et couchent à Chilly, et le lendemain couchent à la Maison-Rouge, et le 16 arrivent à Fontainebleau.
- 16 mai : la Reine mère, retirée au Val de Grâce le 13 pour l'anniversaire de la mort de Louis XIII, « de triomphante mémoire », qui a été célébré à Saint-Denis le 14, rejoint la Cour à Fontainebleau.
- 22 mai : la Reine fait ses dévotions en la chapelle de la cour Ovale, où elle communie. Le Dauphin tient un des coins de la nappe. L'après-dînée, le Roi et les Reines entendent les vêpres dans la chapelle du château. Puis, les Reines se rendent à l'église paroissiale pour y entendre la prédication.
- 25 mai : « la Reine mère fait ses dévotions aux Carmes des Basses-Loges, et la Reine dans la chapelle du château, où Monseigneur le Dauphin tint l'un des coins de la nappe, & avec une grâce toute particulière, présenta la serviette à Sa Majesté » (*Gazette de France*, 30 mai 1664).
- 29 mai : le Roi envoie le marquis de Montausier pour recevoir le cardinal-légat ⁵ « et lui faire rendre les honneurs dus à sa personne et à sa qualité » (même source).
- 30 mai : « Toute la Cour est ici en très parfaite santé, & aussi commodément qu'à Paris, par les soins que le grand prévôt de l'Hôtel prend d'en éloigner les pauvres, & d'y faire observer une bonne police » (même source).

⁵ Il s'agit du cardinal Chigi, légat du pape Alexandre VII, venu présenter au Roi les excuses du souverain pontife au sujet de l'affaire de ses gardes corses, qui avaient attaqué le carrosse de l'ambassadeur de France en 1662.

- 31 mai, veille de la Pentecôte : la famille royale entend les vêpres chantées par la Musique du Roi dans la chapelle, où l'évêque de Périgueux officie. À 6 heures du soir, les Reines assistent au salut dans la même chapelle.
- 1^{er} juin, jour de la Pentecôte : le Roi entend la messe chantée par la Musique dans la chapelle du château, où l'évêque de Périgueux officie. La Reine mère, accompagnée de Monsieur portant son collier de l'ordre et de plusieurs seigneurs et dames, fait ses dévotions à l'église des Carmes des Basses-Loges. Elle y communie des mains de l'archevêque d'Auch, son grand aumônier, et va visiter l'église neuve en construction.
- 4 juin : arrivée de Mademoiselle. La Reine fait aussi ses dévotions en la grande église, et elle assiste avec la Reine mère aux vêpres.
- 6 juin : le cardinal de Retz vient saluer le Roi, la Reine et la Reine mère.
- 7 juin : l'ambassadeur de Venise a une audience du Roi et des Reines.
- 8 juin, fête de la Trinité : « le Roi rendit les pains bénits à la paroisse, où ils furent portés aux fanfares des trompettes & au bruit des tambours de la Chambre ; & Sa Majesté, avec les Reines, Monsieur, Madame & toute la Cour, assistèrent à la procession qui se fit de la chapelle basse de la cour Ovale en celle de l'appartement de la Reine mère, par les Mathurins, dont le supérieur portait le Saint-Sacrement, le dais soutenu par le comte d'Armagnac et les ducs de Saint-Aignan, de Coislin et de Roquelaure. Ensuite, Leurs Majestés entendirent la messe célébrée par le même prieur ; ainsi que l'après-dînée les vêpres & la prédication du P. Mallé, du même ordre, qui s'en acquitta avec grand applaudissement » (*Gazette de France*, 13 juin 1664).
- Même jour : l'ambassadeur de Savoie a une audience du Roi et des Reines.
- 12 juin, fête du Saint-Sacrement : la famille royale assiste à la procession qui se fait dans la cour du Cheval blanc, tendue des tapisseries de la Couronne. Les Mathurins précèdent le dais, porté par le Dauphin, Monsieur, le prince de Condé et le duc d'Enghien. L'évêque de Périgueux porte le Saint Sacrement, suivi de toute la Cour et du peuple. La Musique du Roi a joué pendant la cérémonie. L'après-midi, vêpres chantées par la Musique, prédication du Père Mallé, et salut.
- 13 juin : Mademoiselle va au Val de Grâce, puis part pour Fontainebleau et couche à Petit-Bourg, et arrive à Fontainebleau le 14.
- 15 juin : audience de l'envoyé de l'Électeur de Brandebourg.
- 19 juin, jour de l'octave du Saint-Sacrement : procession de la paroisse, qui passe dans la cour du Cheval-Blanc, puis en celle de la Fontaine, « tendue des tapisseries de la Couronne, avec un magnifique reposoir éclairé de grand nombre de lustres de cristal ». le Roi, la Reine, avec Monsieur, Mademoiselle, le duc d'Enghien et de nombreux seigneurs et Dames de la Cour, accompagnent le Saint-Sacrement au retour de la procession, « les pages & valets de pied, tant de Leurs Majestés que de Monsieur & de Madame, portant chacun un flambeau de cire blanche. Ensuite, le Roi vint entendre messe en la grande chapelle du château, où la Reine mère avait communié » (*Gazette de France*, 20 juin 1664).
- 27 juin : le Roi envoie le duc de Saint-Aignan pour complimenter de sa part le cardinal-légat, arrivé la veille à Nemours. De même, la Reine envoie le marquis d'Hautefort, la Reine mère le comte d'Orval, Monsieur et Madame le comte de Vaillac et le marquis de Clérambault.
- 1^{er} juillet : le Roi passe en revue les régiments des gardes française et suisses, et les compagnies des mousquetaires, des gendarmes, des cheveu-légers et des gardes du Corps.
- 2 juillet : la Reine mère fait ses dévotions à Melun, aux Filles de la Visitation de la Vierge.

- 3 juillet : arrivée *incognito* du cardinal-légit, qui descend à la conciergerie du château à 11 heures du matin. Le Roi le reçoit peu après dans le cabinet des Bains, et les Reines dans un cabinet en présence de leurs dames d'honneur. Le légat est ensuite traité à dîner par le marquis de Montausier dans la galerie des Cerfs, « avec les vingt-quatre violons qui le divertirent fort agréablement » (*Gazette de France*, 4 juillet 1664). Il quitte le château pour aller coucher à Corbeil, et le lendemain à Vincennes, en attendant de faire son entrée officielle à Paris.
- 11 juillet : Leurs Majestés continuent de prendre les divertissements de la chasse et de la promenade dans le parc et sur le canal.
- 16 juillet : naissance de Philippe Charles d'Orléans, titré duc de Valois, fils de Monsieur et de Madame.
- Vers le 25 juillet : le Roi nomme à la tête de l'abbaye de Maubuisson la princesse palatine Louise de Bavière, tante de Madame, et fille de l'Électeur palatin roi de Bohême et de la princesse Élisabeth d'Angleterre.
- 27 juillet, fête de sainte Anne : la Reine mère fait ses dévotions en l'église St-Louis, y entend les vêpres et un panégyrique de la sainte. Elle fait aussi le même jour ses dévotions dans la chapelle de la cour Ovale.
- 28 juillet : arrivée solennelle du cardinal-légit à Fontainebleau : « le 28, le cardinal-légit, qui était depuis trois jour à Choisy, en étant parti sur le midi, dans le carrosse du Roi, accompagné du marquis de Montausier & du sieur de Bonneuil, introducteur des ambassadeurs, arriva sur les 5 heures, dans la forêt à deux lieues d'ici ; où il fut rencontré au-delà de l'Hermitage [de] saint Louis, par le comte d'Harcourt, grand écuyer de France, qui, après l'avoir complimenté, entra dans le même carrosse & l'emmena jusques au haut du pavé. Monsieur, qui était allé au-devant de Son Éminence, dans un carrosse couvert de velours rouge cramoisi, en broderie d'or & d'argent, accompagné des ducs de Retz et de Villeroy, avec le maréchal du Plessis & son capitaine des gardes, & suivi des mêmes gardes, la rencontra en cet endroit : où l'un & l'autre mirent pied à terre en même temps, & après les compliments réciproques, Monsieur l'invita de monter dans le carrosse qui l'avait amené, & lui donna la droite. De cette sorte, ils arrivèrent ici, précédés des gardes du grand prévôt, de douze pages du cardinal-légit, vêtus de drap chamarré de galon aurore, noir & gris de lin, ayant leur écuyer en tête, de douze autres pages & de deux cents estafiers, qui marchaient deux à deux en fort bel ordre. Ensuite venait l'Écurie du Roi, partie montée par les pages, & le reste par les palefreniers qui menaient plusieurs beaux chevaux, couverts de housses en broderie d'or & d'argent ; puis, les principaux officiers de Monsieur, très bien montés, quatre trompettes aux livrées de Son Éminence & cinq du Roi, qui, avec les timbales, devançaient le carrosse où était Son Éminence, environné des pages & valets de pied du Roi, & des pages de Monsieur avantageusement vêtus. Après ce superbe carrosse étaient ceux des Reines, de Monsieur & de Madame, du prince de Condé & de toutes les principales personnes de la Cour ; à la queue desquels venait celui du cardinal-légit, où étaient les plus considérables de sa suite. Il y en avait encore un rempli de plusieurs ecclésiastiques, aussi de Son Éminence, & enfin quantité d'autres qui formaient un brillant & nombreux cortège. Son Éminence étant arrivée au bruit des trompettes & des timbales par la cour du Cheval blanc & celle des Fontaines, au travers des gardes français & suisses, elle descendit au pied de l'escalier de la salle des gardes du Corps, & fut conduite entre la double haie qu'ils formaient, & celle des Cent-Suisses, en l'appartement qui lui avait été préparé dans l'un des pavillons de la cour Ovale ; où elle eut quelque entretien avec Monsieur, qu'elle reconduisit jusques au bout dudit appartement, lui donnant la main droite. Le soir, elle y reçut les compliments de la part de Leurs Majestés & de toute la Cour » (*Gazette de France*, 31 juillet 1664).

- 29 juillet : audience extraordinaire du cardinal-légat dans la chambre du Roi 6. Le matin, le légat entend la messe dans la chapelle du Roi « proche de son appartement »⁷, chantée par la Musique du Roi. L'après-dînée, il est conduit à son audience par le comte d'Harcourt et l'introducteur des ambassadeurs. Il passe par la salle des cent-suisse⁸, où il est reçu par le maître des cérémonies, traverse la salle des gardes, où se tient le marquis de Gesvres, et il est rejoint par le Roi à l'entrée de sa chambre, qui le conduit dans la ruelle de son lit, où il le fait asseoir dans un fauteuil. Le cardinal est vêtu d'une soutane rouge, en rochet & camail, le bonnet sur la tête ; « & ses pages & estafiers avaient des habits de drap violet chamarrés de galons d'or, veloutés de soie, avec des pourpoints de brocard d'or à fleurs de soie violette : les premiers ayant des manteaux de velours de même couleur, & les autres des casaques de drap, doublées de pareil brocard, & tous une infinité de rabans & de plumes. Ils allaient à la tête de la Noblesse de la suite de Son Éminence, qui avaient aussi des habits brodés d'or & d'argent, avec de fort beaux bouquets de plumes ; après quoi marchait le porte-croix vêtu de violet, & à sa gauche le maître des cérémonies du cardinal-légat, qui était immédiatement précédé de celui qui tenait son chapeau rouge, & de divers prélats avec de pareils habits violets. Le Roi, superbement vêtu, mais qui paraissait beaucoup plus par sa haute mine & son air tout majestueux que par la pompe & l'éclat de ses habits, étant accompagné des principaux de la Cour, alla au-devant de Son Éminence, jusques auprès de la porte de sa chambre ; & après y avoir reçu son compliment, la conduisit en la ruelle de son lit, où il la fit asseoir dans un fauteuil, & s'étant couverts, elle lui parla dans les termes portés en l'article du traité de Pise, en sorte que Sa Majesté en fut très satisfaite ». Après quoi, le Roi reconduit le légat jusqu'à la porte de sa chambre, lequel va ensuite voir les Reines.
- 30 juillet : le cardinal-légat entend la messe dans la chapelle du Roi, « où la Musique fit des merveilles ; & sur les deux heures, [il] eut une audience particulière de Sa Majesté, où [il] alla avec sa croix, qui fut portée devant [lui] jusque dans l'antichambre, ainsi que le jour précédent, les cent-suisse⁸ & gardes du Corps étant en haie sur son passage. Ensuite, [il] fut à la chasse avec Sa Majesté, au retour duquel [il y eut] divertissement. [Il] eut celui du ballet qui a été dansé à Versailles, qu'[il] trouva tout à fait agréable & digne des plaisirs d'une Cour si galante » (*Gazette de France*, 31 juillet 1664).
- 31 juillet : audience du cardinal-légat dans le grand cabinet de la Reine mère en présence des Reines. Le soir, représentation d'*Othon*, tragédie de Corneille créée par la troupe royale.
- 1^{er} août : dès le matin, le Roi fait manœuvrer sa Maison militaire dans la plaine de Samois. La Reine mère, Monsieur et le cardinal-légat assistent à ces exercices dans l'après-midi.
- 2 août, fête de Notre-Dame des Anges : la Reine et la Reine mère communient dans la grande chapelle du château, la Reine des mains d'un de ses chapelains, et la Reine mère des mains de l'archevêque d'Auch son grand aumônier. La Reine mère fait ensuite ses dévotions en l'église des récollets de Melun et visite l'abbaye du Lys. La Reine reçoit le serment de fidélité de la marquise de Montausier, sa dame d'honneur.
- Même jour : audience de l'ambassadeur de Mantoue le matin, et chasse au daim l'après-dîner, à laquelle participe le cardinal-légat. Divertissement de la comédie italienne au retour de la chasse.
- 3 août : le cardinal-légat célèbre la messe dans la grande chapelle, où la Musique chante un beau motet. Le Roi le traite à dîner dans la salle des Suisses : « le Roi étant au haut de

⁶ L'événement eut un grand retentissement dans toute l'Europe et consacre la gloire et la puissance du Roi. La scène représentant l'audience a d'ailleurs été illustrée par une des plus célèbres tapisseries de la tenture de *L'Histoire du Roi*.

⁷ C'est-à-dire la chapelle Saint-Saturnin.

⁸ C'est-à-dire la salle de bal.

la table, dressée sur une estrade de deux degrés, & Son Éminence dans un fauteuil, à la gauche & à quelque distance de Sa Majesté. Il y eut cinq services, chacun de 10 plats, & 14 assiettes, le tout si magnifique, tant par l'abondance & la rareté des viandes que par la politesse & le bel ordre, que ce festin était vraiment un festin royal. Le duc d'Enghien y faisait sa charge de grand maître, et le marquis de Bellefonds, premier maître d'hôtel, avec tous les autres, marchaient devant chaque service, tenant leurs bâtons. L'abbé de Coislin y faisait aussi sa fonction de premier aumônier, le comte de Cossé celle de grand panetier, le marquis de Crenan celle de grand échanton, & le marquis de Vandœuvre celle de grand écuyer tranchant. Au reste, les vingt-quatre violons, les hautbois & les flûtes formaient un délicieux concert durant ce festin, qui était vu par les Reines & Monsieur de dessus une tribune dressée à l'un des bouts de la même salle, ainsi que Don Sigismond Chigi, neveu du Pape, du marquis Piccolomini, & de quantité de prélats, qui étaient placés ailleurs » (*Gazette de France*, 8 août 1664). L'après-dînée, l'ambassadeur de Mantoue est reçu en audience par les Reines dans l'appartement de la Reine mère. Le Roi et le cardinal-légat vont au manège, où Son Éminence présente au Roi plusieurs beaux chevaux de Naples, que l'on fait alors travailler durant une partie de l'après-midi. Le soir, représentation d'*Œdipe* par la troupe royale, avec des entrées de ballet.

- Même jour : le Roi tient son premier conseil de commerce.
- 4 août : messe chantée par la Musique du Roi en la grande chapelle du château, en présence du cardinal-légat. À 11 heures, ce dernier reçoit la visite du Roi en son appartement. Plus tard, Son Éminence rend visite à Madame, qui lui rend ensuite sa visite avec Monsieur. Le soir, la Reine mère lui offre une collation de vingt-autre bassins de vermeil doré, « chacun chargé de plus de trente corbeilles, garnies d'une infinité de nonpareille de toutes sorte de couleurs, & remplies des plus beaux fruits & des plus exquises confitures de la saison, de manière qu'il n'y avait rien de plus galant ni de plus superbe ; ce régale ayant été servi dans un salon entre l'appartement de la Reine mère & la galerie d'Ulysse, où se trouvèrent aussi les principaux de la suite de Son Éminence » (*Gazette de France*, 8 août 1664). Après cette collation, bal dans la salle des gardes de la Reine mère.
- 5 août : le Roi donne au cardinal-légat le divertissement d'une course de têtes au manège, « où Sa Majesté fut accompagnée du comte d'Armagnac, des ducs de Saint-Agnan, de Foix & de Coislin, & des marquis de Villequier, de Soyecourt et de Bellefonds. Les Reines & Son Éminence s'étant placées sur un petit balcon, Sa majesté commença la course avec l'adresse & la grâce qui paraissent en toutes ses actions » (*Gazette de France*, 8 août 1664). À la fin de la journée, audiences de congé du légat pontifical chez le Roi, les Reines, le Dauphin, Monsieur et Madame.
- 6 août : le cardinal-légat reçoit du Roi une croix enrichie de six gros diamants et une boîte de portraits enrichie également de diamants. Il s'en va ensuite à Paris, avant son retour à Rome.
- Vers le 8 août : le Roi pourvoit le duc de Chaulnes de la charge de capitaine-lieutenant des cheveu-légers de sa garde.
- 13 août : la Reine mère se rend au Val de Grâce, afin d'y passer la fête de l'Assomption.
- Même jour : le Roi couche à Corbeil et se rend à Vincennes le lendemain, où la Reine le rejoint avec toute la Cour. Monsieur les a précédés de quelques jours.
- 15 août : le Roi est à Vincennes, où il assiste à la messe dans la Sainte chapelle.

1665 : aucun séjour de la Cour

1666 : séjour du 2 juin au 18 août (47 jours)

- 2 juin : arrivée du Roi, de la Reine, du Dauphin et de toute la Cour, ayant dîné à Essonne, partis de Saint-Germain le 29 mai pour Versailles, et de là le 2 juin pour Fontainebleau.
- Même jour : Monsieur et de Madame arrivent de Saint-Cloud.
- 3 juin, fête de l'Ascension : le Roi entend la grand messe en la chapelle de la Trinité, et il y entend les vêpres chantées par les Pères Mathurins qui en sont les chapelains. La Reine entend les complies en ladite chapelle, ayant été haranguée en espagnol par le Père Mercier, général de l'ordre de la Sainte-Trinité & Rédemption des captifs.
- 10 juin : arrivée de la reine d'Angleterre, de retour de Bourbon, accompagnée de Monsieur et de Madame, qui étaient partis à sa rencontre. Elle dîne avec le Roi et la Reine.
- « Leurs Majestés continuent de prendre ici les divertissements que leur peut offrir la beauté du lieu & celle de la saison ; y étant, grâce à Dieu en parfaite santé, ainsi que Monseigneur le Dauphin & toute la famille royale » (*Gazette de France*, 11 juin 1666).
- 12 juin : première audience de M. Baglioni, représentant du duc de Mantoue.
- 13 juin, fête de la Pentecôte : le Roi entend la messe en la chapelle basse, messe célébrée par l'évêque de La Rochelle et chantée par sa Musique. Il est accompagné du prince de Condé, du duc d'Enghien, d'un grand nombre de chevaliers revêtus de leur collier et des officiers du Saint-Esprit. La Reine et Monsieur ont fait leurs dévotions en l'église de la paroisse. L'après-dînée, la Cour entend la prédication du Père Mascaron, et les vêpres chantées par la Musique du Roi.
- 15 juin : audiences des envoyés du duc de Neubourg et de l'Électeur de Saxe. Le Roi passe en revue dans une plaine voisine plusieurs brigades des diverses formations de sa Maison militaire. Le Roi y est à cheval avec Monsieur, le prince de Condé & plusieurs seigneurs ; la Reine y vient avec le Dauphin et Madame dans leurs carrosses, avec plusieurs Dames.
- 21 juin : « la Cour prit le divertissement de la course des têtes ; & le lendemain, la Reine régala le Roi, Monsieur, Madame, & Mademoiselle, avec grand nombre de Dames de qualité, d'une collation, où la politesse & la magnificence parurent également. La table de trete-six couverts était dressée dans l'allée royale du petit parc, où l'on avait fait un retranchement de dix toises de long sur cinq de large, couvert de verdure avec des festons à l'entour, ornés des chiffres de la Reine, le tout éclairé de quantité de flambeaux & de 36 lustres, qui produisaient un effet admirable. On servit d'abord 14 pyramides de toutes sortes de confitures, qui demeurèrent sur la table, pendant tout le régal ; & ensuite, les viandes & les fruits, avec une telle profusion, qu'il ne se peut rien voir de plus superbe » (*Gazette de France*, 24 juin).
- 23 juin : « le Roy fit faire, en une plaine proche d'ici, l'exercice à ses gardes du Corps, gendarmes, & cheveu-légers, gendarmes écossais, mousquetaires, & à quelques compagnies des Français & Suisses : toutes ces troupes » (même source).
- 24 juin, fête du Saint-Sacrement : le Roi se rend dans la chapelle basse du château à 11 heures, et assiste avec la Reine et Madame à la procession qui se fait dans la cour du Cheval blanc, tendue des tapisseries de la Couronne. Le Saint Sacrement est porté par l'évêque d'Orléans et le dais soutenu par le Dauphin, Monsieur, le duc d'Elbeuf et le comte d'Armagnac. Ensuite, la famille royale entend la messe célébrée par le même prélat dans ladite chapelle. L'après-dînée, vêpres chantées par la Musique, et sermon du Père

Brisejon, supérieur du couvent de la Rédemption des captifs de Bar-sur-Seine (qui avait prêché devant la reine le dimanche de la Trinité).

- Du 26 au 30 juin : aller-retour de Monsieur et de Madame à Saint-Cloud, qui rendent visite à leurs enfants, le duc de Valois et Mademoiselle.
- 1^{er} juillet : le Roi et Monsieur assistent à la procession qui termine l'octave du Saint-Sacrement.
- 2 juillet : audience de l'ambassadeur d'Espagne, qui donne part au Roi et à la Reine du mariage de l'Infante avec l'Empereur.
- 3 juillet : audience de l'ambassadeur de Suède.
- 4 juillet : le Roi passe en revue la cavalerie de sa Maison militaire en une grande plaine au bord de la Seine.
- 5 juillet : le Roi, accompagné de Monsieur, de Madame, et de plusieurs seigneurs et dames de la Cour, assiste à des exercices des formations de sa Maison militaire. Après cet exercice, « les Dames furent régalingées d'un souper magnifique dans un salon de feuillages, aux fanfares des trompettes & au bruit des timbales » (*Gazette de France*, 8 juillet).
- 6 juillet : autre exercice de la Maison du Roi en sa présence et devant la Reine (dans sa chaise) et le Dauphin. Le soir, après les divers exercices et salves, la Reine et Madame sont « superbement régalingées dans une autre salon de feuillages, près du bassin d'eau du même jardin, aux fanfares des trompettes & au bruit des timbales » (même source).
- 8 juillet : à 5 heures du matin, les formations de cavalerie de la Maison du Roi qui ont fait l'exercice du 6 lèvent leur camp près du château et s'en retournent dans leurs quartiers.
- 12 juillet : les quatre compagnies des gardes du Corps regagnent leurs quartiers.
- 18 juillet : la Reine entend les vêpres dans la grande chapelle, puis va en l'église des Carmes des Basses-Loges à l'occasion de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, accompagnée du Dauphin, de la maréchale de la Mothe, et d'autres Dames.
- 23 juillet : « le sieur Rey, chancelier de la reine de Pologne et ambassadeur extraordinaire de Leurs Majestés polonaises pour faire les compliments de condoléances sur la mort de la Reine mère, arriva ici avec un train aussi magnifique que le deuil le pouvait permettre, ayant 22 gentilshommes qui remplissaient les 3 carrosses, dix pages à cheval, avec deux trompettes & 14 valets de pied » (*Gazette de France*, 29 juillet 1666).
- 24 juillet : entrée solennelle de l'ambassadeur extraordinaire de Pologne, conduit par le maréchal de Grancey au nom du Roi depuis la forêt jusqu'en son logis à l'hôtel d'Albret.
- 25 juillet - 2 août : Monsieur et Madame font un séjour à Paris et à Saint-Cloud.
- 26 juillet : audience de l'ambassadeur extraordinaire de Pologne. À 10 heures du matin, le comte d'Armagnac vient le prendre dans un carrosse du Roi et le mène chez le Roi, au milieu du régiment des gardes, des Cent-Suisses, des archers de la prévôté de l'Hôtel et des gardes du Corps commandés par le duc de Gesvres. Il harangua le Roi en latin, en présence du prince de Condé et du duc d'Enghien. L'après-dînée, il est conduit dans l'appartement de la Reine et dans celui du Dauphin, qu'il complimente en français. Ensuite, il rend visite au prince de Condé et au duc d'Enghien, et à la princesse palatine.
- 28 juillet : départ dudit ambassadeur pour Paris, « grandement satisfait du favorable accueil de Leurs Majestés & de toute la Cour, où il avait été durant trois jours traité à cinq services, chacun de douze grands plats & de vingt-quatre petits, remplis de toutes sortes de viandes les plus exquises avec une telle profusion qu'il ne se pouvait rien voir de plus magnifique, ni de plus galant, non plus que de mieux servi » (*Gazette de France*, 29 juillet 1666).
- Vers le 29 juillet : le Roi, la Reine et le Dauphin font une visite à la comtesse d'Harcourt, au comte et à la comtesse d'Armagnac à l'occasion du décès du comte d'Harcourt, survenu à Royaumont le 25 précédent.

- 30 juillet : « le sieur Trubert, commissaire général des Armées navales du Roi, présenta à Sa Majesté le traité de paix qui fut conclu par la ville & le royaume d'Alger avec cette Couronne, le 17 mai dernier. [...]. Et le lendemain, trois Turcs, domestiques du bassa (bey) d'Alger, présentèrent aussi à Sa dite Majesté deux grands lions, une autruche, et plusieurs autres curiosités du pays » (*Gazette de France*, 5 août 1666).
- Vers le 5 août : le Roi nomme à la coadjutorerie de l'archevêché d'Arles Jean-Baptiste Adhémar de Monteil de Grignan, docteur en théologie, neveu de l'archevêque d'Arles et de l'évêque d'Uzès.
- 8 août : exercice des gardes du Corps, de gendarmes, de cheveu-légers et des mousquetaires, « dans un équipage des plus lestes, en présence de tous les seigneurs & de toutes les Dames de la Cour » (*Gazette de France*, 12 août 1666).
- 11 août : audience de l'ambassadeur de Suède.
- 13 août : le Roi donne audience au députés des États du Languedoc, présentés par le duc de Verneuil, gouverneur de la province : l'évêque d'Albi et le vicomte de Polignac. L'après-dînée, le duc de Verneuil présente ces députés à la Reine et au Dauphin.
- 15 août, fête de l'Assomption : la Reine, accompagnée de Monsieur et de Madame, fait ses dévotions en l'église des Carmes des Basses-Loges. L'après-dînée, le Roi et la Reine entendent les vêpres dans la chapelle du château, et assistent à la procession.
- 18 août : la Cour quitte le château et se rend à Vincennes « pour y passer le reste de la belle saison » (*Gazette de France*, 20 août 1666).

De 1667 à 1670 : aucun séjour de la Cour

1668

- 14 février : Monsieur, qui doit rejoindre le Roi, couche à Fontainebleau.

1669

- Du 20 au 31 octobre : séjour de Soliman Mouta Faraca, envoyé du Sultan, qui fait une étape au château avant de faire son entrée solennelle à Paris. « Il ne manqua pas de sujets d'admiration, dans la beauté des bâtiments & des jardins de cette maison royale » (*Gazette de France*, 19 décembre 1669).



1671 : séjour du 3 au 31 août (près d'un mois, 28 jours)

- 3 août : arrivée du Roi, de la Reine, du Dauphin et d'une nombreuse Cour.
- 4 août : promenade du Roi et de Monsieur en la forêt, puis dans les jardins du château.
- 5 août : promenade du Roi autour du canal. La Reine fait ses dévotions dans la chapelle à cause de la fête de Notre-Dame-des-Neiges.
- 6 août : la Reine, accompagnée de plusieurs Dames, assiste à la procession du Saint-Sacrement en la paroisse du lieu.
- 8 août : la Reine fait ses dévotions en l'église des Basses-Loges. Le soir, le Roi et la Reine entendent des airs du ballet de Psyché, puis dînèrent à un « très superbe festin ».
- 9 août et les jours suivants : le Roi chasse le cerf dans la forêt.
- 10 août : le Roi donne à l'archevêque de Toulouse la charge de grand aumônier de la Reine vacante par la mort de l'évêque de Langres.
- 11 août : audience du général des Franciscains chez le Roi, la Reine, le Dauphin et Monsieur.
- 15 août, fête de l'Assomption : la Reine fait ses dévotion en l'église paroissiale. L'après-dînée, le Roi, la Reine et Monsieur entendent les vêpres à la grande chapelle, puis assistent à la procession de la fête de l'Assomption.
- 16 août : le Roi et Monsieur vont visiter un ermitage en la forêt de Fontainebleau, et font un don pour les besoins de cette maison.
- Du 17 au 20 août : Monsieur va à Paris et y donne audience au marquis d'Ogliani, envoyé du duc de Savoie.
- 19 août : le marquis d'Ogliani fait au Roi et à la Reine le compliment de condoléances du duc de Savoie sur la mort du jeune duc d'Anjou.
- 21 août : le Dauphin chasse dans la forêt en compagnie du duc de Montausier, son gouverneur, et de plusieurs personnes de qualité.
- 22 août : la Reine entend le salut en l'église des Carmes des Basses-Loges. Elle fait une promenade dans l'enclos monastique, et y fait une collation.
- 25 août, fête de saint Louis : le Roi fait ses dévotions en l'église paroissiale, et l'après-dînée en l'abbaye du Lys. Il se promène ensuite à Vaux.
- 27 août : Monsieur retourne à Paris.
- 31 août : retour du Roi, de la Reine et du Dauphin à Versailles.

1672 et 1673 : aucun séjour de la Cour

1673 : bref passage de la future reine d'Angleterre

- 1^{er} novembre : la duchesse d'York (future reine d'Angleterre), accompagnée de la duchesse de Modène, sa mère, et du prince Renaud, son oncle, couche à Fontainebleau avant de se rendre à Paris, puis à Londres pour rejoindre son époux.



1674 : deux brefs passages du Roi et de la Reine (en avril et en juin)

- Du 20 au 21 avril : court passage du Roi, de la Reine, et du Dauphin, qui couchent le nuit du 20 et entendent la messe le matin suivant dans la chapelle, avant de partir par Moret en direction d'Auxerre.
- 26 juin : arrivée du Roi et de la Reine, de retour de leur voyage en Bourgogne. Monsieur les rejoint à Fontainebleau le même jour.
- 30 juin : départ de la Cour pour Versailles.

1675 : court séjour du 26 août au 7 septembre (douze jours)

- 26 août : Le Roi, la Reine, le Dauphin, Monsieur et Madame quittent Versailles pour Fontainebleau.
- 31 août : aller-retour à Versailles, où couche le Roi.
- 7 septembre : « Leurs Majestés, accompagnées de Monseigneur le Dauphin, de Monsieur & de Madame, sont parties de Fontainebleau, après y avoir pris tous les divertissements que leur offrait un lieu si délicieux, avec la belle saison ; & on les attend ce soir au château de Versailles » (*Gazette de France*, 7 septembre 1675).

1676 : aucun séjour de la Cour

1677 : séjour du 26 août au 30 septembre (35 jours)

- 26 août : Le Roi et la Reine, accompagnés de Monsieur et de Madame, quittent Versailles.
- « La Cour sera ici jusques au 20. La chasse, les promenades, l'opéra, les comédies, la beauté du temps & du lieu pourront peut-être les (sic) retenir jusques au 24 » (*Gazette de France*, 10 septembre 1677).
- 9 septembre : « le Roi et la Reine firent l'honneur au sieur Lully, surintendant de la Musique de la Chambre, de nommer, le 9 de ce mois, dans la chapelle du château, son fils aîné, reçu en survivance de sa charge. Le cardinal de Bouillon, grand aumônier de France, fit la cérémonie & ensuite on chanta un *Te Deum* que le sieur Lully avait mis en musique, & qui eut le succès ordinaire de ses ouvrages » (*Gazette de France*, 17 septembre 1677).
- 15 septembre : l'évêque de Marseille, revenu de Pologne, fait sa révérence au Roi. Le soir, grand bal, « où les Dames étaient richement parées » (*Gazette de France*, 17 septembre 1677).
- 16 septembre : le duc de Monmouth prend congé du Roi, qui lui offre un portrait de lui enrichi de diamants.
- « Ces jours passés », audience du marquis de Saint-Maurice, ambassadeur de Savoie (même source).
- 17 septembre : le Roi donne une audience particulière au nonce.
- 30 septembre : le Roi quitte le château et se rend à Versailles.

1678 : séjour du 22 août au 10 octobre (49 jours)

- 22 août : le Roi, la Reine et le Dauphin quittent Saint-Germain, dînent à Ris et arrivent à Fontainebleau à 7 heures du soir.
- 1^{er} septembre : le marquis Niccolo Mari, gentilhomme génois, envoyé extraordinaire de la République de Gênes, a une audience publique du Roi, à qui il présente les excuses de la République sur ce qui s'est passé au sujet des galères françaises.
- 5 septembre, jour anniversaire du Roi : grand bal paré.
- 6 septembre : le comte de Sunderland, ambassadeur extraordinaire d'Angleterre, a une audience particulière du Roi.
- 8 septembre : le Roi nomme à l'évêché d'Ypres M. Lières, doyen de la cathédrale de Saint-Omer.
- 19 septembre : « le marquis Mari eut audience du Roi, & le remercia de la bonté que Sa Majesté a eue de vouloir bien se contenter des excuses & des soumissions qu'il est venu lui faire de la part de la république de Gênes, sur ce qui s'est passé au sujet du salut dû aux galères de France » (*Gazette de France*, 22 septembre).
- « Ces jours passés, le Roi vit courre la bague à Monseigneur le Dauphin, & donna pour prix de la course une écharpe fort magnifique. Le prince de la Roche-sur-Yon remporta le prix » (même source).
- « Il s'y fit [à Fontainebleau] une course de bague un des premiers jours de ce mois, en présence du Roi, de la Reine & de toute la Cour. Ceux qui coururent furent Monseigneur le Dauphin, Messieurs les princes de Conti & de la Roche-sur-Yon, Mr le comte de Brionne, Mr le prince de Commercy, Mr le marquis de Bellefonds, Mr le comte de Tonnerre, Mr de Bouligneux & Mr le chevalier de Mailly. Le prix était une écharpe magnifique que donnait le Roi. Chacun courut trois courses. M. le prince de la Roche-sur-Yon emporta le prix, ayant fait deux dedans & une atteinte. Ce jeune prince n'a pas moins de vivacité d'esprit que d'adresse » (*Mercure galant*, septembre 1678).
- 21 septembre : M. d'Herbigny, fils aîné du maître des requêtes du même nom, apporte le traité de paix signé à Nimègue le 17.
- 24 septembre : un courrier parti de Nimègue apporte la nouvelle de la signature du traité de paix.
- Mois de septembre : « Il y a eu treize parties de chasse au cerf seulement. Il y en eut une entre autres où on laissa courre le cerf au lieu nommé Arclosse. Le Roi eut toute la satisfaction possible de cette chasse, à cause du beau pays que ce cerf prit, & de la manière que les grands chiens l'y poursuivirent. Après plusieurs chasses, on laissa courre un cerf devant le Roi, dans le buisson de la Boissière, qui est un buisson de deux lieues. Ce cerf ne fit que sortir dans la brande & retourna dans le même buisson, où il se fit chasser pendant deux grosses heures, & donna le plus grand plaisir du monde, malgré un orage & un tonnerre épouvantable. On peut dire qu'on n'a jamais chassé avec si grand bruit, ni avec tant de régularité qu'on a fait dans toutes ces chasses ; & cela par les ordres de Sa Majesté. Il y a eu plusieurs chasses de sanglier. Dans l'un, il se trouva deux gros cerfs enfermés dans les toiles au buisson de la Boissière. Le Roi eut le plaisir d'en tuer un à coups de fusil, & Sa Majesté empêcha par là qu'il ne se fit un très grand désordre. Elle fit lever les toiles pour donner la vie au second après qu'on eut tué quatre sangliers qui étaient dedans. Comme Elle se promenait un jour dans le chemin de Moret, un gros sanglier qui était couché sous un arbre près de la portière du carrosse, partit. Plusieurs personnes de qualité qui accompagnaient le Roi le poussèrent sous la futaie, &

particulièrement Mr le comte de Marsan, qui lui fit tourner la tête. Cela donna lieu à Mr le chevalier de Lorraine, qui montait un cheval de Sa Majesté, d'y arriver avec Mr le marquis d'Effiat & un écuyer de Monsieur. Ils passèrent sur le sanglier & lui donnèrent quelques coups d'épée ; après quoi, le sanglier choisit Mr le chevalier de Lorraine entre vingt personnes qui y arrivent. Il blessa son cheval, qui donna un si furieux coup de pied sur la tête du sanglier qu'il demeura tout étourdi. Ce coup fut cause qu'on eut moins de peine à le tuer. Une autre chasse de sanglier qui se fit dans le Parquet coûta la vie à trois gros sangliers. Dès que le second, qui était beaucoup plus gros que les deux autres, parut dans le parc, il fut poursuivi des chiens, a chacun voulut aller à lui l'épée à la main. Il se défendit avec tant de furie qu'il se rendit redoutable. Il renversa hommes & chevaux, en blessa quelques-uns, & tua ou estropia plus de quinze chiens. Le sieur Brécourt joua une assez longue scène devant lui. Il le blessa d'un coup d'épée en l'abordant. Ce coup ne fit que l'irriter, & fut cause qu'il s'attacha à lui. Il vint plusieurs fois à la charge contre son cheval, prit le sieur Brécourt à la botte, & le tint longtemps sans le blesser que légèrement. Mais enfin, il lui donna un coup d'épée jusqu'à la garde qui le mit hors d'état de le faire craindre davantage. Il n'avait jamais joué un rôle plus grand ni plus honorable devant le Roi ; & si les plus fameux acteurs que nous vante l'Antiquité revenaient au monde, il serait difficile qu'ils se tirassent mieux d'une scène où il y aurait du sang à verser. Celle-ci se passa toute aux yeux du Roi, qui eut la bonté de demander au sieur Brécourt s'il n'était point blessé, & de dire qu'il n'avait jamais vu donner un si furieux coup d'épée. Plusieurs Dames étaient ce jour-là à la chasse, & fort magnifiquement habillées en chasseresses. Celles qui courent ordinairement le cerf avec le Roi & Madame sont Madame de Bouillon, Madame la princesse d'Espinoy, Mademoiselle de Grancey, & Mesdemoiselles des Adrets et de Poitiers. On s'est souvent délassé de l'agréable fatigue de la chasse par le divertissement de la comédie. La troupe italienne, pour donner plus de plaisir au Roi pendant son séjour à Fontainebleau, avait mandé un acteur nouveau & une actrice nouvelle. Ils sont venus d'Italie & ont eu l'honneur de divertir plusieurs fois Leurs Majestés » (*Mercurie galant*, septembre 1678).

- 5 octobre : le comte de Morstein, grand trésorier de Pologne, de retour de son voyage en Italie, passe à Fontainebleau et fait sa révérence au Roi avant de repartir en Pologne pour assister à la Diète qui doit se tenir en décembre.
- « Monseigneur le Dauphin, Messieurs les princes de Conti & Monsieur le duc de Vermandois ont été se promener à Courances pendant le séjour que Leurs Majestés ont fait à Fontainebleau. C'est une très belle maison qui appartient à Mr de Poinville, maître des requêtes. Mr de Courances, son fils, reçut Monseigneur le Dauphin à la porte du château & lui fit son compliment. Ce jeune prince se promena quelque temps & admira les Eaux, qui sont une des plus grandes beautés de cette maison. Au retour de la promenade, il trouva une collation de fruit servie très proprement, & retourna à Fontainebleau fort satisfait de la réception qui lui avait été faite » (*Mercurie galant*, octobre 1678).
- Même jour : Monsieur et Madame s'en vont à Saint-Cloud.
- 10 octobre : le Roi, la Reine et le Dauphin quittent le château et vont à Saint-Cloud, d'où ils vont à Versailles le 14.



1679 : séjour du 26 août au 12 octobre (47 jours) - mariage par procuration de Mademoiselle avec le roi d'Espagne

- 26 août : le Roi et la Reine quittent Saint-Germain, accompagnés du Dauphin, de Monsieur, de Madame et de Mademoiselle, et arrivent à Fontainebleau à 6 heures du soir.
- 30 août : arrivée de la duchesse d'Osnabrück, qui visite le Roi *incognito*, et audience du duc de Pastrana, ambassadeur extraordinaire d'Espagne.
- Même jour : signature du contrat de mariage et cérémonies des fiançailles de Mademoiselle qui « communia le matin, & à cinq heures du soir alla chez la Reine, où se rendirent toutes les princesses de la Maison royale. À six heures, le sieur de Saintot, maître des cérémonies, vint avertir la Reine que le Roi était dans son appartement, & qu'il était temps qu'elle y menât Mademoiselle. Aussitôt la Reine commença à marcher, conduite par le duc de la Vieuville, son chevalier d'honneur, & par le marquis d'Hautefort, son premier écuyer. Madame la suivait, menée par le comte de Vaillac, son chevalier d'honneur, & par le marquis de Broon, son premier écuyer. Mademoiselle marchait ensuite, menée par Monseigneur le Dauphin, qui lui donnait la main droite, & par Monsieur, qui lui donnait la main gauche. Elle avait une mante de gaze rayée d'or, dont la queue, qui était de six aunes, était portée par Mademoiselle de Valois, sa sœur. Mademoiselle d'Orléans, Madame la grande-duchesse de Toscane & Madame de Guise, toutes trois filles de feu Monsieur, & petites-filles d'Henri le Grand, venaient après, & étaient suivies de Mademoiselle de Blois, de Mademoiselle de Nantes, & de la duchesse de Verneuil. La Reine entra dans le grand cabinet, où le Roi était sur une estrade, accompagné du prince de la Roche-sur-Yon, du comte de Vermandois, du duc du Maine & du duc de Verneuil. Il avait derrière lui un fauteuil, & devant lui une table, sur laquelle était un écritoire. La Reine se mit à la gauche du Roi, ayant aussi derrière elle un fauteuil. Les princes & les princesses qui la suivaient montèrent sur l'estrade, & se rangeant à droite & à gauche du Roi & de la Reine, formèrent un demi cercle. À droite du Roi étaient Monseigneur le dauphin, Madame, Mademoiselle de Valois, Madame la grande-duchesse, le prince de la Roche-sur-Yon, Mademoiselle de Blois, Mademoiselle de Nantes, & le duc de Verneuil. À la gauche de la Reine étaient Monsieur, Mademoiselle, Mademoiselle d'Orléans, Madame de Guise, le comte de Vermandois, le duc du Maine & la duchesse de Verneuil. Cependant, le chevalier de Lorraine, accompagné du marquis de Rhodes, grand maître des cérémonies, & du sieur de Bonneuil, introducteur des ambassadeurs, était allé dans les carrosses du Roi prendre le marquis de Los Balbasès, qui logeait dans la cour du Cheval blanc ; & ayant traversé avec lui toute la cour, où ils trouvèrent une compagnie des gardes françaises & une des gardes suisses, dont les tambours appelèrent à leur passage, il le mena chez le prince de Conti, qui le reçut debout & n'alla que deux pas au-devant de lui. L'ambassadeur le pria d'aller chez le Roi pour les fiançailles, & lorsqu'ils sortirent, le prince de Conti passa le premier ; ils montèrent dans le carrosse du Roi au pied de l'escalier du Fer à cheval, traversèrent la cour des Fontaines, mirent pied à terre au bas de l'escalier des Sphinx, où ils trouvèrent les Cent-Suisses de la Garde rangés en haie sur le degré, et furent reçus à la porte de la salle des Gardes par le duc de Luxembourg, capitaine des gardes du Corps, qui les conduisit dans le cabinet du Roi, où le prince de Conti entra, l'ambassadeur à sa droite & le chevalier de Lorraine à sa gauche. Le prince de Conti alla se placer entre Madame la grande-duchesse & le prince de la Roche-sur-Yon. L'ambassadeur s'approcha du Roi pour lui faire un compliment de la part du roi d'Espagne ; il se couvrit en lui parlant, tous les princes de la Maison royale & le chevalier de Lorraine en firent autant » (*Gazette de France*, 12 septembre 1679). Après la signature

du contrat de mariage, les fiançailles sont célébrées par le cardinal de Bouillon, grand aumônier de France.

- 31 août : mariage par procuration dans la chapelle de la Trinité du roi d'Espagne Charles II et de la princesse Marie-Louise d'Orléans, dite Mademoiselle, nièce aînée du Roi. Le soir, spectacle de comédie & ensuite, grand feu d'artifices.
- 2 septembre : signature du traité de paix entre la France et la Suède d'une part, le Danemark d'autre part.
- 6 septembre : l'archevêque de Toulouse, le baron de Lanta, un capitoul de cette ville et un consul de Mende, tous députés des États du Languedoc, accompagnés de l'un des syndics généraux de la province, remettent au Roi le cahier des États du Languedoc.
- 12 septembre : la reine d'Espagne arrive de Paris. « Le Roi n'a rien oublié pendant le séjour qu'elle y a fait pour lui adoucir le chagrin de son départ. Il y a eu tous les jours des parties de chasse & de promenade, & comédie tous les soirs ; à savoir une italienne entre deux françaises » (*Mercurie galant*, septembre 1679).
- 14 septembre : entrée publique du duc de Pastrana, ambassadeur extraordinaire d'Espagne. « Il avait quatre carrosses de parade, dont il y en avait un de brocard d'or avec des crépines de même. Tous les harnais des chevaux & tout ce qui est ordinairement de cuir était de velours cramoisi, avec des chiffres vermeil. Ses livrées étaient d'écarlate, & pour ornement, un galon aurore & vert, mêlé d'un autre or & argent. Il fut reçu comme tous les ambassadeurs extraordinaires des Couronnes, & logé dans l'appartement de Mr de Louvois, à qui son indisposition n'a pas permis de se trouver à Fontainebleau » (*Mercurie galant*, septembre 1679). Le Roi a envoyé pour le recevoir à Moret le maréchal de Schomberg et M. de Bonneuil, conducteur des ambassadeurs, qui l'amènent dans les carrosses du Roi, suivis de ceux des princes et princesses du sang. Il est complimenté à sa descente par le marquis de Gesvres, premier gentilhomme de la Chambre, au nom du Roi ; de la part de la Reine par son premier écuyer, le marquis d'Hautefort ; de la part de Monsieur de son premier gentilhomme de la Chambre ; et par le marquis de Broom, premier écuyer de Madame, au nom de cette princesse.
- 15 septembre : première audience publique du duc de Pastrana. Il « y fut conduit par le comte de Brionne, grand écuyer de France & par le sieur de Bonneuil, introducteur des ambassadeurs, qui l'étaient allés prendre dans les carrosses du Roi, trouva dans les cours du château les compagnies des gardes françaises & suisses rangées en haie sous les armes, fut reçu au bas du degré par le marquis de Rhodes, grand maître des cérémonies. Il trouva sur le degré les Cent-Suisses de la Garde rangés en haie ; & le duc de Luxembourg le reçut à la porte de la salle des Gardes du Corps. Il eut aussi audience de la Reine, de Monseigneur le Dauphin, de Monsieur & de Madame. Le même jour, il alla chez la reine d'Espagne. Il se couvrit en lui parlant. Il lui donna une lettre du roi son maître, mit un genou en terre, lui baisa la main & lui présenta Dom Gaspard & Dom Joseph, ses frères » (*Gazette de France*, 22 septembre 1679).
- 16 septembre : chasse au sanglier. « La reine d'Espagne & Madame, accompagnées de toute la Cour, se trouvèrent dans les toiles, & c'est ce qui rendit cette chasse encore plus considérable que toutes les autres qui s'étaient déjà faites de cette nature. Le Roi & Monseigneur le Dauphin blessèrent plusieurs sangliers à coups d'épée & attirèrent les yeux & l'admiration de tout le monde » (*Mercurie galant*, septembre 1679).
- 17 septembre : audience de congé du duc de Pastrana chez le Roi, puis chez la Reine, le Dauphin, Monsieur & Madame. La reine d'Espagne reçoit les compliments de plusieurs envoyés extraordinaires et ambassadeurs.
- 18 septembre : départ du duc de Pastrana. Un courrier extraordinaire de Madrid apporte la nouvelle de l'agonie de Don Juan d'Autriche. La reine d'Espagne essaie des chevaux et court dans le parc avec Mlle de Vaillac.

- 19 septembre : audience de congé du marquis de Los Balbasès, ambassadeur extraordinaire d'Espagne, du Roi, de la Reine, du Dauphin, de Monsieur et de Madame. La reine d'Espagne court un cerf, et se promène à cheval autour du parc en compagnie de Mlle de Vaillac. Le soir, les comédiens jouent *Sertorius* de Corneille.
- 20 septembre : départ de la reine d'Espagne pour Madrid. Le matin, le Dauphin, Monsieur et Madame vont la voir et s'efforcent de la consoler tout en arpentant avec elle la galerie de son appartement. Après avoir fait un léger repas à 10 heures, elle se rend à la messe avec le Roi et la Reine, qui la placent entre eux et sur le même prie-Dieu. « Son déplaisir redoubla pendant la messe, & elle en sortit toute en pleurs. Les carrosses du Roi l'attendaient au pied de l'escalier appelé du Fer à cheval. La cour du Cheval blanc où donne cet escalier était remplie de quantités de carrosses à six chevaux & d'une partie des troupes de la Maison du Roi. Les gardes françaises & suisses en bordaient les passages des deux côtés, & avaient derrière elles cent gardes du Corps, les gendarmes, les chevaux-légers et les deux compagnies des mousquetaires. Toutes ces troupes étaient d'une magnificence extraordinaire. Ce n'était qu'or & argent de toutes parts, & cela faisait le plus bel effet du monde sur les diverses couleurs des étoffes des justaucorps, des casaques & des housses. Quant Leurs Majestés parurent, un triste silence commença à régner dans toutes ces troupes. La douleur paraissait sur tous les visages, & tous les yeux étaient tournés du côté du carrosse où la reine d'Espagne allait monter pour dire un éternel adieu à la France. Elle n'y monta pas sans faire connaître ce qu'elle souffrait. Elle fut placée dans le fond entre le Roi & la Reine, & Monseigneur le Dauphin se mit dans l'autre fond, entre Monsieur & Madame. Les portières furent remplies, l'une par Madame de Montespan, l'autre par Madame la duchesse de Richelieu. Quand le carrosse fut sur le point de marcher, un grand silence qui avait régné cessa tout d'un coup. Les tambours, les trompettes, les timbales, les fifres & les hautbois des mousquetaires se firent entendre, & l'on ne peut rien s'imaginer de plus beau que ce qu'on vit quand toutes ces troupes commencèrent à se mouvoir. La reine d'Espagne étant sortie avec cette pompe, tous ceux qui remplissaient la cour, l'escalier & les fenêtres demeurèrent comme immobiles en la perdant de vue, & le silence reprit la place du bruit qu'on venait d'entendre. On entra dans la forêt, & le Roi et les reines furent surpris de la trouvée bordée des deux côtés, deux lieues durant, de carrosses que l'envie de voir encore une fois la reine d'Espagne avait attirés » (*Mercurie galant*, septembre 1679). Au lieu nommé « la chapelle de la Reine », à deux lieues de Fontainebleau, le Roi, la Reine et le Dauphin prennent congé de la reine d'Espagne et l'embrassent, tandis que Madame accompagne la jeune souveraine jusqu'à Orléans, et Monsieur jusqu'à Amboise.
- 21 septembre : audience des envoyés de la ville de Strasbourg.
- Du 25 au 28 septembre : Madame va voir la duchesse d'Osnabrück à Maubuisson, et au retour passe au Palais-Royal, où elle voit Monsieur, le duc de Chartres, Mademoiselle & Mademoiselle de Valois.
- 25 septembre : audience de congé des envoyés extraordinaires de Munster.
- 26 septembre : le chevalier Lubomirski, grand enseigne de la Couronne de Pologne, prend congé du Roi.
- 27 septembre : audience particulière du comte de Morstein, ambassadeur extraordinaire de Pologne, et des envoyés du prince d'Anhalt-Zerbst.
- 2 octobre : audience particulière d'un envoyé extraordinaire du roi d'Angleterre.
- 4 octobre : audience d'un envoyé extraordinaire du duc d'Hanovre.
- 5 octobre : le roi donne au cardinal d'Estrées l'abbaye de Saint-Claude.
- 8 octobre : le Roi donne au baron de Montclar, lieutenant-général qui commande en Alsace, la charge de mestre de camp de la cavalerie légère, vacante par le décès de M. de la Cardonnière, lieutenant-général des Armées.

- 12 octobre : le Roi et la Reine, accompagnés du Dauphin, de Monsieur et de Madame, partent pour Saint-Germain.

1680 : séjour du 13 mai au 8 juillet (56 jours)

- 13 mai : le Roi quitte Saint-Germain, dîne à Ris et arrive à Fontainebleau.
- Mois de mai : la Cour à Fontainebleau « y prend non seulement tous les divertissements que peut offrir la saison, mais encore tous ceux qui suivent ordinairement une Cour aussi pompeuse que celle de Louis le Grand. Les comédiens français & italiens jouent alternativement & font, avec les promenades, une partie des plaisirs de chaque soir. Il y a eu d'assez sombres nuits, pendant lesquelles Monseigneur a pris plaisir à surprendre Madame la Dauphine par des illuminations qui semblaient avoir ramené le jour. Elle n'en avait point encore vu depuis qu'elle était en France. Ces augustes personnes ont pêché quelquefois à la clarté des flambeaux. La chasse & la paume divertissent tour à tour, & la bonne chère règne toujours dans ce charmant lieu. On y compte plusieurs tables aussi délicates que magnifiques, qui sont ouvertes à toutes les personnes un peu distinguées » (*Mercur galant*, mai 1680).
- 18 mai 1680 : Monsieur et de Madame arrivent de Paris.
- 22 mai : arrivée du Père Bernard du Port-Maurice, général des Capucins, qui loge chez les Mathurins.
- 23 mai : audience du père Bernard du Port-Maurice, accompagné d'un grand nombre de religieux de son ordre. Après le Roi, le général des Capucins est reçu par la reine, puis par le Dauphin, par Monsieur et par Madame. « Quelques jours auparavant, Madame la Dauphine, dont la bonté & l'honnêteté égalent l'esprit, se promenant en carrosse dans le jardin appelé du Tibre, aperçut le Roi à pied. Elle descendit dans le même instant & accompagna ce prince dans sa promenade » (*Mercur galant*, mai 1680).
- 29 mai : audiences du comte de Morstein, ambassadeur extraordinaire du roi de Pologne ; de l'abbé Scaglia de Verrue, ambassadeur de Savoie. Le comte Giandomaria, envoyé extraordinaire du duc de Parme, fait les compliments de son maître au Roi et à la Reine, au Dauphin et à la Dauphine, à Monsieur et à Madame, au sujet du mariage du Dauphin. L'après-dînée, la comtesse de Morstein est reçue en audience par la Dauphine.
- 2 juin : audiences des ambassadeurs des États-Généraux des Provinces-Unies et d'un envoyé extraordinaire du roi d'Angleterre.
- 5 juin : audiences de congé du marquis de Châtillon, envoyé extraordinaire du duc de Savoie, et des envoyés extraordinaires des duc de Brunswick-Wolfenbüttel, de Parme et de Mantoue. Le prince Auguste Léopold, second fils du prince palatin de la Petite-Pierre, salue le Roi.
- 9 juin, fête de la Pentecôte : le Roi entend une messe basse dans la grande chapelle, et communie des mains du cardinal de Bouillon, grand aumônier de France (le duc d'Enghien et le prince de la Roche-sur-Yon tenant la nappe du côté du Roi, l'abbé de Saint-Vallier et le père de la Chaise du côté de l'autel). Il touche ensuite plusieurs malades atteints des écrouelles. La Reine communie des mains du cardinal Bonsi, son grand aumônier ; le Dauphin de celles du père de la Chaise ; la Dauphine de celles de l'évêque de Condom, son premier aumônier. Après quoi, la Cour entend la grand messe, célébrée par l'évêque de Saint-Papoul, et les vêpres, chantées par la Musique du Roi.
- 13 juin : audience des députés de l'assemblée générale du Clergé, qui vont ensuite haranguer la Reine, le Dauphin et la Dauphine.

- « Madame la Dauphine, accompagnée de Madame & de la princesse de Conti, & suivie de plusieurs femmes de qualité & de ses filles d'honneur, se promène souvent à cheval en habit de chasse avec le Roi & Monseigneur le Dauphin » (*Gazette de France*, 14 juin 1680).
- 16 juin : l'évêque de Saint-Papoul, le marquis de Calvisson, et M.M. de Rochepierre et de Danzau, députés des États du Languedoc, accompagnés de M. Joubert, l'un des syndics généraux de la province, remettent entre les mains du Roi les cahiers des États de leur province. Il sont présentés au Roi par le duc de Verneuil, leur gouverneur, et le marquis de Châteauneuf, secrétaire d'État. Arrivée de Louvois, de retour de son voyage dans les Pyrénées.
- 20 juin, jour de la Fête-Dieu : « Sa majesté assiste à la procession de la paroisse, où elle se rendit sur les dix heures. Monseigneur, Monsieur, Monsieur le Duc, Monsieur le prince de Conti et Mr le prince de la Roche-sur-Yon marchaient devant Elle. Mr le cardinal de Bouillon, grand aumônier de France, était à sa droite. Mr le cardinal de Bonsi, grand aumônier de la Reine, était aussi à la droite de cette princesse, derrière laquelle marchaient Madame la Dauphine, Madame, Madame de Guise & Madame la princesse de Conti. Près de quatre mille aunes de tapisseries de la Couronne tendues dans toutes les cours du château, furent admirées. On en avait encore réservé d'autres, mais moins belles, pour mettre à la place de celles-ci en cas de pluie. La procession alla à un reposoir qu'on avait fait dans la cour des Fontaines. Il était d'une beauté surprenante. Un très grand nombre de vases, de girandoles & de candélabres faisaient une partie de ses ornements. Il y avait des guéridons d'argent de Sa Majesté, qu'on appelle Gigantesques, à cause de leur excessive hauteur. [...] La plupart de ces tentures ont été faites sur les dessins du fameux Mr le Brun. Il y en avait qui représentaient le sacre de Sa Majesté, son entrevue avec le roi d'Espagne Philippe IV, son mariage, l'audience donnée au cardinal Chigi, légat *a latere*, le renouvellement d'alliance juré avec les Suisses dans l'église Notre-Dame, avec les prises de plusieurs places où cet auguste monarque a commandé en personne » (*Mercure galant*, juin 1680).
- « À l'égard des divertissements de la Cour, la comédie continue toujours à faire un de ses plaisirs. Les Français l'y représentent deux fois la semaine, & les Italiens une. Quoique Madame le Dauphine aime beaucoup plus les pièces sérieuses que les comiques, elle ne laisse pas de goûter les naïveté d'Arlequin, qui satyrise agréablement les modes outrées. Cette princesse commença à se promener à cheval les fêtes de la Pentecôte. Elle n'y avait jamais monté, & l'on fut surpris de lui voir autant d'adresse & de bonne grâce dans cet exercice que si elle s'y était faite de fort longue main. Elle maniait son cheval dans aucune peine, & voulait même galoper dès le premier jour. Toutes les Dames qui l'accompagnaient avaient des perruques. Elle était la seule qui fût coiffée avec ses cheveux. On en avait fait plusieurs boucles nouées de rubans. Ses fille d'honneur faisaient admirer leur propreté. Elle pouvait être grande, le Roi leur ayant donné de quoi se mettre en équipage de chasse pour suivre cette princesse dans toutes ses cavalcades. Madame était de cette partie. Je ne vous en dirai rien. Vous savez que c'est une amazone à cheval, & qu'il est peu d'hommes qui aient plus de vigueur qu'elle dans cet exercice. Madame la princesse de Conti accompagnait aussi Madame la Dauphine, avec le bon air & la grâce qui lui est si naturelle. Le Roi & Monseigneur se promenèrent avec cette belle & galante troupe, & rien n'était si brillant à voir que toute la Cour à cheval, avec des habits aussi magnifiques que bien entendus » (*Mercure galant*, juin 1680).
- 24 juin : le bailli de Hautefeuille, ambassadeur extraordinaire de l'ordre de Malte, est reçu en audience publique par le Roi, la Reine, le Dauphin, la Dauphine, Monsieur et Madame. Accompagné de plusieurs commandeur et chevaliers de son ordre, il leur fait part de l'élection du grand maître Dom Grégoire Caraffa.

- 25 juin : Monsieur et Madame retournent à Paris, d'où ils vont à Saint-Cloud.
- 26 juin : l'envoyé extraordinaire de l'évêque d'Osnabrück duc de Hanovre prend son audience de congé du Roi. L'ambassadeur extraordinaire du Danemark a une audience du Roi, de la Reine, du Dauphin et de la Dauphine, à qui il fait part du mariage de la princesse de Danemark avec le roi de Suède.
- 27 juin : le Roi et la Reine, accompagnés du Dauphin, de la Dauphine, de Mademoiselle d'Orléans, de Madame de Guise et de la princesse de Conti, assistent à la procession du Saint-Sacrement et entendent la messe à l'église paroissiale. Ils ont tous les jours assisté au salut pendant l'octave. Le cardinal d'Estrées se prépare à partir pour Rome.
- 30 juin : le comte de Morstein et Sir Savill, ambassadeurs extraordinaires de Pologne et d'Angleterre, ont une audience particulière du Roi.
- Même jour : le marquis Grimaldi, envoyé extraordinaire de la République de Gênes, est reçu en audience par le Roi, la Reine, le Dauphin et la Dauphine.
- 2 juillet : la comtesse de Morstein prend congé du Roi.
- 4 juillet : le comte de Morstein a une audience du Roi, de même que l'abbé Scaglia de Verrue, ambassadeur de Savoie, et le baron de Rawill, envoyé de l'Électeur de Trèves.
- 5 juillet : le Roi nomme l'évêque-comte de Beauvais et le marquis de Vitry ses ambassadeurs extraordinaires en Pologne. Il accorde l'évêché de Chalons à l'évêque de Cahors, frère du duc de Noailles.
- 8 juillet : le Roi et la Reine, le Dauphin et la Dauphine retournent à Saint-Germain.

1681 : séjour du 29 juillet au 30 septembre (deux mois, 63 jours)

- 28 juillet : le Roi et la Reine, le Dauphin et la Dauphine, Monsieur et Madame, quittent Versailles et couchent à Villeroy, et arrivent à Fontainebleau le lendemain.
- 7 août : audience de l'envoyé extraordinaire du duc de Mantoue.
- Les souverains « prennent le divertissement de la comédie française & italienne » (*Gazette de France*, 8 août 1681).
- 15 août, fête de l'Assomption : le Roi et la Reine, accompagnés du Dauphin et de la Dauphine, de Monsieur et de Madame, entendent les vêpres dans la chapelle, et assistent ensuite à la procession qui se déroule dans la cour des Fontaines.
- 16 août : le Roi reçoit le serment de fidélité de deux nouveaux échevins élus de Paris.
- 17 août : le baron Bielke, ambassadeur extraordinaire de Suède, a une audience du Roi et de la Reine, à qui il fait part de la naissance d'une princesse de Suède.
- 18 août : M. Foscarini, ambassadeur de Venise, a une audience particulière du Roi.
- Du 19 au 23 août : aller-retour de Monsieur à Saint-Cloud.
- 23 août : Sir Savil, envoyé extraordinaire d'Angleterre, a une audience particulière du Roi. Le baron Deck, envoyé de l'Électeur palatin, prend son audience de congé du Roi.
- 26 août : le prince d'Oostfrise salue la Reine et la Dauphine. Le marquis Ferrero, ambassadeur de Savoie, présente au Roi, à la Reine, au Dauphin et à la Dauphine le comte de Pertengue, qui va en Angleterre comme ambassadeur de la Cour de Turin.
- 4 septembre : le comte de Lynden et M. Graty, envoyés extraordinaires de l'Électeur de Cologne, prennent leur audience de congé du Roi et de la Reine, du Dauphin et de la Dauphine, de Monsieur et de Madame.
- 8 septembre : un envoyé du roi de Portugal a une audience du Roi.
- 11 septembre : un courrier apporte au Roi la nouvelle de la promotion des cardinaux faite par le Pape le 1^{er} du mois.

- 13 septembre : on baptise un Turc dans l'église d'Avon. Le duc de Noailles et la comtesse de Béthune le tiennent au nom du Roi et de la Reine, et le nomment Louis.
- 30 septembre : le départ prévu pour Chambord est annulé, et le Roi, accompagné du Dauphin et de Monsieur, part pour l'Alsace afin de recevoir le serment de fidélité des habitants de Strasbourg. L'après-midi, la Reine, accompagnée de la Dauphine et de Madame, prend le même chemin que le Roi.
- « Je finis par les divertissements que la Cour a eus à Fontainebleau. Je ne vous décrirai point toutes les promenades qui se sont faites tantôt à cheval, tantôt sur le même canal avec la collation & la Musique, & tantôt en carrosse dans le parc & à Franchart, où les Dames ont été en cavalcade, & où elles ont soupé sous des feuillées à la clarté de cinq à six mille lumières placées sur les pointes de tous les rochers des environs. Ces rochers étant plus bas que ce lieu le faisaient paraître tout environné de lumières, & comme il en était lui-même rempli, on eût cru de loin voir une montagne toute lumineuse. Voici les noms des Dames qui ont presque toujours été de ces cavalcades. Madame, Madame la princesse de Conti, Mademoiselle de Nantes, Madame la comtesse du Plessis, Madame de Grancey, & Mesdemoiselles de Tonnerre, Laval, Biron, Gontaut, Jarnac, Poitiers, Loubes & de Chausserée. Leur équipage était magnifique, & rien ne pouvait être plus agréable que de les voir toutes en cavalières avec des capelines. Le même équipage leur a souvent servi à la chasse. Je ne vous dis rien de la bonne mine & de l'ajustement des hommes dont elles étaient entourées. La Cour de France est connue & l'on sait qu'elle n'abonde pas moins en hommes galants qu'en braves. On a fait aussi plusieurs courses de chevaux autour du canal & à Moret, qui est à deux lieues de Fontainebleau. La plus belle de toutes a été faite autour du canal. Un petit Anglais, officier de l'Ecurie, courait pour Monseigneur le Dauphin, & Mr de la Vallée, écuyer du Roi, pour Mr le Grand. Ces courses ne se faisaient point sans un fort grand nombre de paris. Ils firent deux fois le tour du canal. Dans l'une & dans l'autre course, le petit Anglais laissa prendre le devant à Mr de la Vallée ; & lorsqu'il passait devant le Roi, il poussait son cheval si adroitement qu'il reprenait le devant. Ainsi, Monseigneur le Dauphin gagna le prix. Toute la Cour était placée sur une terrasse en forme de balcon, au-dessus & un peu à côté de la cascade. L'assemblée du peuple était fort grande, & on avait fait ranger tous les spectateurs dans les allées, en sorte que les deux côtés du canal demeuraient libres. La promenade a été souvent suivie du divertissement de la comédie, tantôt française & tantôt italienne. Les acteurs qui occupaient l'Hôtel de Bourgogne avant la jonction des deux troupes ont été choisis pour divertir le Roi les premiers. Pendant qu'ils ont été à Fontainebleau, ils ont représenté beaucoup de pièces de Mr de Corneille l'aîné & de Mr Racine, avec une tragédie nouvelle appelée *Oreste*. On assure qu'elle est de deux auteurs, tous deux de l'Académie française, & tous deux fameux par d'excellentes productions. Ce sont Messieurs le Clerc & Boyer. [...] Mrs les ducs de Nevers & de Vivonne ont régalé Sa Majesté d'un opéra, dont Mr de Nevers a composé lui-même les vers italiens. Il est impossible d'exprimer l'empressement avec lequel Mr de Vivonne a donné ses soins pour la prompte exécution de cet ouvrage. [...] Quoique des spectacles beaucoup moindres pussent occuper plusieurs mois ceux qui ont le plus d'application à les préparer, il a néanmoins tout fait faire en huit jours, jusqu'aux habits qu'il a inventés, & qui ont été trouvés merveilleux. On avait dressé un théâtre exprès dans la galerie des Cerfs. Rien ne pouvait être plus galant. Il était tout de portiques de verdure naturelle & de fleurs, entre lesquels pendaient plusieurs lustres de cristal. Au-dessus de ces portiques étaient quantité de vases remplis de fleurs, & d'autres vases formaient une perspective. L'opéra était une

pastorale italienne, dont Mr Lorenzani ⁹ avait fait la musique, qui fut admirée de toute la Cour, aussi bien que la symphonie. [...] Sa Majesté en vu deux représentations. Quelque temps avant que l'on donnât la première, la troupe appelée de Guénégaud, à cause du quartier où elle joue, releva celle qui a quitté l'Hôtel de Bourgogne. Comme les acteurs de cette dernière troupe ont toujours joué les pièces de feu Molière, & que ce merveilleux homme avait lui-même pris soin de donner à chacun d'eux les tons nécessaires pour leurs personnages, ils en ont représenté plusieurs qui ont très fort diverté la Cour » (*Mercur galant*, septembre 1681).

1682 : séjour du 15 octobre au 16 novembre (un mois, 31 jours)

- 12 octobre : le Roi et la Reine quittent Chambord (le Dauphin est retourné à Versailles le 7 et rejoint ses parents avec la Dauphine à Fontainebleau).
- 15 octobre : le Roi et la Reine arrivent à Fontainebleau, accompagnés de Monsieur et de Madame, et rejoints par le Dauphin et la Dauphine.
- 19 octobre : le marquis Sagromoso, envoyé extraordinaire du duc de Mantoue, est reçu en audience par le Roi, la Reine et le Dauphin, à qui il fait les compliments sur la naissance du duc de Bourgogne. Audience particulière de l'ambassadeur de Savoie, et audience de congé du marquis de Brissac, député d'Avignon.
- 21 octobre : l'envoyé du Portugal remet des lettres du prince régent au Roi, à la Reine et au Dauphin sur la naissance du duc de Bourgogne. L'envoyé du duc de Brunswick-Zell fait ses compliments sur le même sujet.
- Du 19 au 23 octobre : aller-retour à Paris de Monsieur, qui assiste à l'anniversaire de la Reine mère au Val-de-Grâce. Il va aussi à Versailles le 22 pour voir le duc de Bourgogne.
- 26 octobre : audience de congé du marquis Sagramoso, envoyé extraordinaire du duc de Mantoue, qui va chez le Roi, la Reine, le Dauphin et la Dauphine. Audience particulière de l'ambassadeur de Savoie.
- 31 octobre : la Dauphine reçoit la communion des mains de l'abbé Fléchier, son aumônier ordinaire. Le Roi, la Reine, le Dauphin et la Dauphine, Monsieur et Madame, entendent les vêpres chantées par la Musique du Roi, auxquelles l'évêque de Gap officie.
- 1^{er} novembre : le Roi communique dans la chapelle de la Trinité des mains du cardinal de Bouillon, grand aumônier, puis touche un grand nombre de malades. La Reine communique dans l'église de la paroisse. Ensuite, grand messe chantée par la Musique du Roi dans la chapelle et célébrée par l'évêque de Gap et, l'après-midi, vêpres célébrées par le même prélat dans la même chapelle, avec une prédication de l'abbé Fléchier, aumônier de la Dauphine. « Sa Majesté dit tout haut au sortir de ce sermon que Mr l'abbé Fléchier avait fait connaître de solides vérités » (*Mercur galant*, novembre 1682).
- 2 novembre, fête de saint Hubert : le Roi chasse en compagnie du Dauphin et de la Dauphine, de Madame et d'un grand nombre de seigneurs et de Dames.
- 5 novembre : audiences du marquis Ferrero, ambassadeur du duc de Savoie, chez le Roi, la Reine, le Dauphin, la Dauphine, Monsieur et Madame. Il leur présente le baron d'Allemagne, envoyé extraordinaire de la Cour de Turin.

⁹ Paolo Francesco Lorenzani, dit Laurenzain (1640 - 1713), est un musicien que le duc maréchal de Vivonne a rencontré à Messine en 1675 alors qu'il était vice-roi de Sicile. Ayant choisi de s'établir en France, il vint à Paris et se mit sous la protection du frère de Madame de Montespan. Présenté à Louis XIV, qui apprécia tout de suite ses talents, il est nommé maître de Musique de la Chapelle de la Reine. C'est à Fontainebleau qu'il crée sa pastorale *Nicandre et Filène*.

- 7 novembre : le rhingrave, envoyé extraordinaire du duc d'Hanovre, a sa première audience du Roi, de la Reine, de Monsieur et de Madame, à qui il fait des compliments sur la naissance du duc de Bourgogne.
- 9 novembre : le marquis Ferrero a une audience particulière du Roi.
- 10 novembre : le comte de Créange, envoyé extraordinaire de Bavière, prend son audience de congé du Roi et de la Reine, du Dauphin et de la Dauphine, de Monsieur et de Madame.
- 11 novembre : le marquis Gherardini, envoyé extraordinaire du duc de Modène, a sa première audience du Roi et de la Reine, du Dauphin et de la Dauphine, de Monsieur et de Madame. Il leur fait des compliments sur la naissance du duc de Bourgogne.
- 16 novembre : la Cour quitte le château et se rend à Versailles.
- « On a pris aussi neufs cerfs à Fontainebleau en neuf fois que l'on a été à cette chasse. Monseigneur le Dauphin allait à celle du loup tous les jours qu'on ne courait point le cerf, & il n'en est jamais revenu sans des marques de victoire. Un jour sue le Roi devait à l'issue de son dîner donner aux Dames le plaisir de courre le cerf aux environs du château, avec une nouvelle meute de petits chiens que Mr le duc de la Rochefoucault a fait dresser par Mr de la Rochette, second lieutenant de la Vénerie. Monseigneur mena Madame la Dauphine dans son carrosse à demi lieue de là, où il savait que l'on trouverait un loup. Sitôt qu'il fut arrivé, Mr le marquis d'Heudicourt, grand louvetier de France, attaché à l'ordre du Roi aux plaisirs de ce prince, plaça ses acours (c'est-à-dire ses laisses de lévriers) dans des lieux propres à donner de la satisfaction à Madame la Dauphine, & à vingt pas du carrosse de cette princesse. Cela étant fait, les gentilshommes de cet équipage allèrent à la suite de leur chef fouler le buisson où l'on croyait être le loup. À peine y fut-on entré qu'il déboucha dans l'acour qu'on lui avait tendu. Il donna dans les lévriers, & se défendit jusqu'à la portière du carrosse de Madame la Dauphine, où il fut contraint de céder à la force. On lui coupa le pied & on le donna à cette princesse, qui le présenta au Roi à son retour, ce qui fut trouvé fort galant. J'ai à vous parler d'une autre chasse, où la vigueur & l'adresse du Roi, de Monseigneur le Dauphin, & de quelques princes & grands seigneurs de la Cour, ont fort éclaté. Le Roi ayant été averti par Mr d'Ecqueville, capitaine de l'équipage du vautrait, qu'il avait mis plusieurs sangliers dans les toiles, parmi lesquels il y ne avait d'extraordinaires, Sa Majesté y mena la Reine avec les Dames. Les toiles étaient tendues au bois de Boissière, qui est à deux lieues de Fontainebleau sur le chemin de Paris. L'acour, ou le lieu où l'on force d'ordinaire ces animaux-là, était fort petit. Ainsi le carrosse de la Rein y entra seul. Les autres voyaient par-dessus les murailles des toiles. Aussitôt que le Roi fut entré dans cet acour, les piqueurs de cet équipage allèrent fouler le buisson, où l'on tenait les sangliers détournés. Ils sortirent les uns après les autres pour donner plus de plaisir. On en prit onze, entre lesquels on en trouva cinq fort grands, & parmi ces cinq il y en avait deux qui étaient dans leur cartan & deux autres dans leur tiran. Ces quatre, sur tous les autres, se défendirent longtemps, & le premier que Monseigneur le Dauphin attaqua sauta à son cheval, & lui porta un coup de défense qui le mit en péril. C'est un cheval de très grand prix. On l'a laissé à Fontainebleau jusqu'à ce qu'il soit guéri, s'il le peut être. Le Roi qui avait abandonné à sa Cour le plaisir de cette chasse, n'en voulait être que spectateur. Il était à cheval, en souliers, & enveloppé dans son manteau ; mais Sa Majesté voyant que ces animaux se défendaient avec une vigueur extraordinaire, se fit donner un dard, & sans ôter son manteau de dessus son visage, Elle le darda sur le plus fier si adroitement qu'Elle lui perça le col d'outre en outre. Le dard ne put être retiré qu'après la mort de cet animal. On n'a jamais vu d'adresse pareille. Le Roi en darda un autre au travers du corps d'un second sanglier, qui demeura sur la place. Comme Sa Majesté n'ôta point son manteau, Elle devait avoir & moins de force & moins de facilité à darder. Cependant, Elle ne réussit pas moins bien ; mais qui pourrait se sauver

des coups de ce grand monarque ? Monseigneur le Dauphin parut fort intrépide à son ordinaire, & tua de sa main, avec son dard & avec son épée, la plus grande partie de ces animaux. Messieurs les princes de Conti & et la Roche-sur-Yon se distinguèrent beaucoup en ce rencontre. Ils y eurent chacun deux chevaux dangereusement blessés. Mr le prince de Commercy, fils de Mr de Lillebonne, combattit l'épée à la main & à pied, avec une intrépidité qui mérite d'être admirée. Son épée plia jusqu'à la garde, en voulant percer l'un des sangliers qui alla à lui, & qu'il évita avec une grande adresse. Ce prince se retira de la mêlée pour aller chercher une autre épée, & revint dans le même moment. Monsieur le grand amiral fit aussi des merveilles à cheval. Il y monte fort souvent devant Monseigneur le Dauphin, & fait espérer qu'il sera un jour un très bel homme de cheval. Mr du Plessis, qui en a le soin, en est très content, & en parle d'une manière très avantageuse. Mr le comte de Brionne, qui fait la charge de grand écuyer auprès de Monseigneur le Dauphin, se distingua aussi beaucoup dans cette chasse. Il est plein de feu & d'adresse, & l'on ne saurait dire trop de choses à son avantage touchant ces exercices. Les autres divertissements de Fontainebleau ont été des cavalcades, où les Dames ont paru en amazones, la comédie française & italienne, mêlée de musique, le bal et les *Médianoches*. Rien n'était plus somptueux que ces repas, dont toutes les Dames étaient. Les contrôleurs de la Maison de Sa Majesté servaient sur table. C'est un usage, quand la dépense excède les fonds ordinaires, & qu'ils sont sur l'État de la Maison comme extraordinaires. Tous ces divertissements ont été suivis d'un autre, dont la Cour n'a eu le plaisir que quelques jours avant son départ de Fontainebleau. Le Roi, passant dans l'antichambre de Madame de Thianges pour aller au billard, aperçut un théâtre dont la toile se leva dès qu'il parut. On y représenta une sérénade en forme d'opéra, mêlée de musique française & de comédie & de musique italienne : Diane parut d'abord seule dans son jardin, appuyée contre un oranger, affligée du prompt départ du Roi & jalouse de ce qu'il quittait Fontainebleau pour aller à Versailles goûter les plaisirs qu'il y faisait préparer pour la Cour. Après qu'elle eut fait entendre ses plaintes, les Nymphes & les Dieux des Eaux & des Bois de Fontainebleau accoururent pour savoir le sujet de son affliction, & voir s'ils ne pourraient point y donner remède. La déesse leur fit connaître la cause de sa douleur. Les Divinités entrèrent dans ses sentiments & l'assurèrent qu'elles partageaient sa peine ; mais elles lui dirent aussi qu'il valait mieux y chercher du soulagement que de s'en laisser ainsi accabler. Diane en tomba d'accord, & ses Nymphes avec les Dieux champêtres proposèrent d'inventer quelques divertissements qui pussent arrêter le Roi, & offrirent de faire tout ce qui se pourrait imaginer dans un dessein où les sentiments qu'elles avaient pour ce grand monarque leur faisaient prendre le même intérêt qu'elle y prenait ; mais la Déesse leur répondit qu'elle ne pouvait se persuader que les Divinités de ce pays-là, qui faisaient leur séjour dans de si sauvages lieux, pussent fournir de quoi faire une fête qui plût au Roi, dont le goût était si fin & si délicat. Elle consentit pourtant que l'on en fît une épreuve. En même temps, ces Divinités commencèrent des concerts de voix & d'instruments, pour lui faire voir par cet essai ce qu'elles pourraient faire par quelque chose que l'on eût prémédité. Ces concerts étant finis, Apollon & l'Amour attirés par les charmes de cette musique, vinrent pour savoir qui la donnait. Ils se rencontrèrent l'un & l'autre sans se reconnaître d'abord, & après quelque conversation avec Diane, ils entrèrent de part dans les divertissements que l'on voulait préparer pour ce monarque, & proposèrent plusieurs sujets d'opéra ; mais ne jugeant pas que des impromptus fussent capables de satisfaire le goût d'un prince qui a un discernement si juste pour toutes choses, & d'être comparés à ceux qu'il ordonne lui-même, Apollon proposa un opéra du Chevalier du soleil son frère, qu'une Muse, qui l'avait composé pour Vénus, lui avait donné à examiner. C'était la Guerre que ce frère eut contre les Géants qui voulaient s'opposer à ses conquêtes, & particulièrement pour l'amour de la princesse

Claridiane, où les Géants ne doutant point que le Chevalier n'eût pour lui tout le Ciel, à cause de son Frère le Soleil, eurent recours à un fameux magicien pour attirer toutes les Puissances infernales dans leur parti. Dans le prologue qu'Apollon fit chanter par Diane, par les Nymphes & par les Divinités champêtres, un magicien évoqua les Furies & les Ombres de l'Enfer, qui conjurèrent avec lui la perte de l'ennemi des Géants. Les Heures du point du jour les surprirent. Il se fit avec elles une longue dispute, & le tout ensemble fit voir le dessein d'un opéra ; mais la nuit étant trop avancée pour le pouvoir répéter, ils convinrent tous ensemble après cet essai, qu'il n'y avait rien qui pût égaler les divertissements que le Roi ordonne, & demeurèrent d'accord qu'ils feraient mieux d'aller à Versailles pour prendre leur part de ces fêtes, que d'avoir la présomption de croire que toutes celles qu'on lui pourrait préparer fussent capables de le divertir. Quelques comédiens italiens furent mêlés dans ce divertissement, & ils exécutèrent très bien les scènes dont on leur avait donné le sujet, & la plupart des pensées. La musique française avait été faite par Mr de la Lande, qui montre à jouer du clavecin à Mademoiselle de Nantes. Mr Genest, dont la réputation est établie à bon titre, avait fait les vers français. Mr Lorenzani était l'auteur de la musique italienne. [...] Tout ce divertissement avait été préparé sans qu'on en sût rien. Il s'était trouvé prêt en cinq ou six jours. [...] Pendant que le Roi était à Fontainebleau, il a fait du bien à quantité de personnes, mais ce n'est que son ordinaire » (*Mercurie galant*, novembre 1682).

1683 : séjour du 3 août au 9 octobre (un peu plus de deux mois, 66 jours)

- 3 août : le Roi quitte Versailles avec toute la Cour. Le Dauphin, Monsieur et Madame sont encore à Paris.
- 4 août : la Dauphine quitte Versailles (le duc de Bourgogne est resté à Versailles).
- 18 août : le prévôt des marchands, les échevins et les autres officiers de la ville de Paris viennent faire leur compliment sur la mort de la Reine et sont reçus chez le Roi, le Dauphin et la Dauphine, Monsieur et Madame. Les députés du Parlement viennent à Fontainebleau pour les mêmes raisons.
- 19 août : deux nouveaux échevins de Paris viennent prêter serment entre les mains du Roi.
- 20 août : les députés du Grand Conseil font leur compliment sur la mort de la Reine.
- 22 août : entrée publique de l'évêque de Fano, nonce extraordinaire du pape. « Le prince de Lillebonne & le sieur de Bonneuil, introducteur des ambassadeurs, l'allèrent prendre à Moret, avec les carrosses du Roi & de Madame la Dauphine, suivis de ceux de Monsieur & de Madame, des princes & des princesses du sang ; & il fut amené à un hôtel que le Roi lui avait fait préparer » (*Gazette de France*, 28 août 1683).
- 23 août : les députés des États du Languedoc, conduits par l'évêque de Lavaur, remettent au Roi les cahiers des États de leur province.
- Même jour : audience du nonce extraordinaire, reçu dans le grand appartement de la Reine tendu de drap violet.
- 24 août : seconde audience du nonce extraordinaire dans la chambre du Roi, où il est reçu dans la ruelle du lit de parade. Le Roi est entouré du Dauphin, de Monsieur, de Monsieur le Duc, et des princes de Conti et de la Roche-sur-Yon. Puis, le Roi passe dans son grand cabinet, où le nonce lui présente les langes bénits que le Pape a envoyés au duc de Bourgogne. Ensuite, le nonce est reçu chez le Dauphin & la Dauphine, et chez Monsieur & Madame. Il a été traité pendant quatre jours par un des maîtres d'hôtel du Roi.

- 25 août : les ambassadeurs des pays catholiques viennent faire leur compliment sur la mort de la Reine et sont reçus chez le Roi, le Dauphin et la Dauphine, Monsieur et Madame.
- 28 août : l'Académie française vient faire au Roi ses compliments sur la mort de la Reine. Arrivés la veille à Fontainebleau, les académiciens s'assemblent dans la salle des Suisses près de la salle des Gardes. À dix heures, le marquis de Rhodes, grand maître des cérémonies de France, va les chercher pour les conduire au Roi. Ils ont à leur tête l'évêque de Meaux et dans leurs rangs figurent Racine, Fléchier, les Perrault, Quinault, l'abbé Testu, Tallement le jeune, l'archevêque de Paris, le duc de Saint-Aignan, Dangeau etc. Après leur audience chez le Roi, les académiciens sont reçus par la Dauphine.
- 2 septembre : M. de Spanheim, envoyé extraordinaire de l'Électeur de Brandebourg, fait au Roi et à la Dauphine les compliments de condoléances sur la mort de la Reine. Le Roi chasse le cerf dans la plaine de la Boissière, à deux lieues de Fontainebleau. « Malheureusement, il y avait au milieu de la bruyère deux ou trois trous de lapin, qu'on n'avait pas découverts pour les boucher, comme on bouche tous les autres depuis quelque temps. Le cheval que montait Sa Majesté mit le pied dans un de ces trous, & quelque effort qu'elle fit pour le retenir, il se renversa d'une manière que, n'ayant pu empêcher qu'il ne s'abattît, Elle se trouva engagée dessous. La chute de ce cheval fit trembler tous ceux qui étaient présents. On avait à craindre, ou qu'il n'étouffât le Roi, ou qu'en faisant effort pour se relever, il ne le blessât dangereusement. Un garde de Sa Majesté, prompt & adroit, se jeta à terre au même instant, courut à cheval, & lui prit la tête parce que, dans cet état, les chevaux ne font aucun mouvement. Ce prince eut le temps de se dégager, & dit en se relevant : 'j'ai le bras cassé, il faut vouloir ce qu'il plaît à Dieu ; mais tout mon regret, c'est que cet accident ne me soit pas arrivé dans une meilleure occasion'. Ces paroles, qui glacèrent l'âme de chacun, furent trouvées si dignes d'un Roi, qui se possède toujours, qu'elles ne causèrent pas moins d'admiration que de frayeur » (*Mercur galant*, septembre 1683). On panse le bras du Roi avec deux cravates formant écharpe, et on le ramène au château. « Enfin il arrive à Fontainebleau, sans que dans tout le chemin il ait cherché à soulager sa douleur par la moindre plainte. Il n'en est pas de même du peuple. Sur le bruit qui s'est répandu de cet accident, tout est en alarmes, tout est en pleurs. Les endroits par où le Roi doit passer sont remplis de monde, & chacun travaille pour couvrir les rues de paille & de fumier, afin que le carrosse, en roulant plus doucement, lui cause moins d'agitation. Ce prince, qui voit ce spectacle, cache ce qu'il souffre, & sourit au peuple pour faire cesser sa crainte. [...] Etant arrivé au château au travers d'un peuple désolé, il aperçut à la porte de la cour des Cuisines Mr le duc de Saint-Aignan, à qui sa tendresse pour Sa Majesté, & la crainte que le mal ne fût plus grand, faisait verser des larmes ; il le montra en souriant à Mrs les ducs de Luxembourg & de la Rochefoucault. Il trouva ensuite au bas de l'escalier un autre spectacle fort touchant. Madame la Dauphine y fondait en larmes avec toutes les Dames de la Cour. Dès qu'il fut auprès de cette princesse : 'ce n'est rien, Madame, lui dit-il. Voyez l'état où vous êtes & ne songez qu'à vous conserver'. Puis, adressant la parole aux autres : 'je vous suis obligé, Mesdames, ajouta-t-il, mais il n'y a pas lieu de s'affliger tant'. Il montra ensuite les degrés sans s'appuyer sur personne, & il les monta d'un pas aussi ferme que s'il ne lui fut rien arrivé » (même source). Félix, son chirurgien, lui remet les os en place, et malgré sa souffrance, le Roi s'est remis à travailler aux affaires du royaume. Le Dauphin apprend la nouvelle de l'accident à Paris, où il vient de rendre les derniers devoirs à la Reine.
- 6 septembre : l'université de Paris fait ses compliments de condoléances sur la mort de la Reine
- 7 septembre : M. de Spanheim présente les condoléances de son maître au Dauphin, à Monsieur et à Madame.

- 8 septembre, fête de la Nativité de la Vierge : le Roi, qui s'est blessé peu avant (à la chasse probablement), entend la messe et les vêpres dans la chapelle du château.
- 9 septembre : le comte de la Trinité, envoyé extraordinaire du duc de Savoie, présenté par le marquis Ferrero, ambassadeur attitré, fait ses compliments de condoléances à la famille royale. Il est logé à l'hôtel de Nemours. Le Roi reçoit également en audience le nonce extraordinaire.
- 10 septembre : Milord Dumbarton et le colonel Nicolas, envoyés du roi d'Angleterre et du duc d'York, présentés par Milord Preston, envoyé extraordinaire du roi d'Angleterre, présentent aussi à la famille royale les condoléances de leurs maîtres.
- 6 octobre : la Dauphine revient à Versailles (en chaise à cause de sa grossesse), et arrive le 8 au soir
- 9 octobre : le Roi et le Dauphin retournent à Versailles.

1684 : séjour du 14 octobre au 15 novembre (un mois, 31 jours)

Les trois enfants de France sont restés à Versailles

- 12 octobre : le Roi, le Dauphin et la Dauphine quittent Chambord le 12 octobre, et arrivent à Fontainebleau le 14.
- 21 octobre : Madame quitte Paris pour Fontainebleau. Monsieur, encore malade, reste à Paris.
- 22 octobre : le Roi donne un audience à Lord Preston, envoyé extraordinaire du roi d'Angleterre. Le baron de Richs, envoyé extraordinaire de l'Électeur palatin, est reçu en audience par le Roi, puis va chez le Dauphin et la Dauphine, et enfin chez Madame.
- 27 octobre : le Roi nomme M. Amelot, ambassadeur à Venise, son nouvel ambassadeur de Portugal.
- « La Cour continue de prendre ici les divertissements de la chasse & de la comédie » (*Gazette de France*, 27 octobre 1684).
- 31 octobre : le baron Richs, envoyé extraordinaire de l'Électeur palatin, a son audience de congé du Roi, du Dauphin et de la Dauphine. Le chevalier Ballati, envoyé extraordinaire de la Maison de Brunswick, est reçu en audience par le Roi.
- Même jour : la Dauphine communique des mains de l'abbé Fléchier, son aumônier ordinaire. L'après-dînée, le Roi, accompagné du Dauphin, de la Dauphine et de Madame, entend en la chapelle du château les vêpres chantées par sa Musique, où officie l'archevêque d'Embrun évêque de Metz, commandeur des ordres du Roi.
- 1^{er} novembre : le Roi communique des mains du cardinal de Bouillon, grand aumônier de France. Après quoi, il touche dans la cour des Fontaines un grand nombre de malade, et assiste à la grand messe célébrée par l'archevêque d'Embrun évêque de Metz, et chantée par sa Musique. Le Dauphin communique des mains de l'abbé Fouquet, aumônier du Roi. L'après-dînée, le Roi, le Dauphin, la Dauphine et Madame entendent la prédication du Père Bourdaloue, jésuite, puis les vêpres et l'office des morts chantés par la Musique.
- 3 novembre : Monsieur, qui s'est rétabli d'une maladie, quitte Paris pour Fontainebleau.
- « La Cour s'est fort divertie à Fontainebleau. Le Roi a été tiré de temps en temps, & quelquefois à la chasse. Monseigneur y a été tous les jours, & souvent deux fois en un seul jour. Il y a eu alternativement Appartement, comédie française & comédie italienne. Les jours qu'il y avait appartement, il y avait aussi bal. Les Dames ont quelquefois dansé dans les entractes de la comédies ou pour y servir de prélude. Madame la princesse de Conti &

Mesdames les duchesses de Choiseul & de Roquelaure avec Mr le comte de Brionne, dansèrent la chaconne d'*Amadis*, qui servit d'une espèce de prologue à la tragédie *Mithridate*. Peu avant le départ, il y eut un impromptu fort agréable de comédie & de danse. Les Italiens furent employés pour ce divertissement. Voici le sujet de la comédie, qui fut faite exprès pour y mêler les entrées que je vais marquer. Cintio, fils du roi Brandimarte, ayant été pris jeune par des corsaires, était devenu amoureux de Lucinde, fille du roi Glaucias, dans la Cour duquel il avait été élevé, sans qu'on le connût ni qu'il sût lui-même sa naissance. L'ayant enfin découverte, il s'était rendu à la Cour du Roi son père, à qui l'on avait aussi appris l'aventure de son fils. Ainsi ce roi l'attendait ; & pour terminer une longue guerre qu'il avait eue avec Adamante, roi voisin, il avait promis que Cintio épouserait une fille d'Adamante. Le théâtre ouvrit par Cintio, qui, ayant appris ce que Brandimarte avait résolu, voulut qu'Arlequin passât pour lui, ainsi que si le roi s'obstinait à ce mariage, il fût en pouvoir de se retirer & d'être toujours fidèle à Lucinde, dont il s'était fait aimer. Il fit instruire Arlequin de la conduite qu'il devait tenir pour tromper son père, & consulta cependant des Bohémiennes sur ce qui lui devait arriver. Les Bohémiennes dansèrent & furent représentées par Madame la princesse de Conti, Madame la duchesse de Choiseul, Madame la duchesse de Roquelaure, Madame la marquise de Seignelay, Mademoiselle de Piennes, Mademoiselle de Brouilly sa sœur. Le peu de satisfaction que Cintio reçut des Bohémiennes l'obligea d'aller chercher une fameuse magicienne. Pendant ce temps, le roi Brandimarte, son père, fit entrer Arlequin, qu'on lui dit être son fils. Sa figure le surprit, & plus encore le compliment ridicule qu'il lui fit. Le Roi s'étant retiré après qu'Arlequin se fut enfui, Cintio revint avec la magicienne, qui, ayant pris de l'amour pour lui, lui conseilla de demeurer toujours inconnu, & lui promit de lui faire voir Lucinde par enchantement. Comme elle cherchait à le détourner de la passion qu'il lui faisait voir pour cette princesse, elle fit un charme qui fit paraître Lucinde dansant avec un rival, & donnant des marques d'une grande joie. Ce fut une seconde entrée, où il y eut une chaconne que dansèrent Madame la princesse de Conti, Madame la duchesse de Choiseul, Madame la duchesse de Roquelaure, Madame la comtesse de Brionne. Les premières scènes du second acte consistèrent en des plaisanteries d'Arlequin cru Cintio, que l'ambassadeur d'Adamante vint complimenter avec la princesse fille de ce Roi ; après quoi, Cintio parut et se plaignit de l'infidélité de Lucinde, avec laquelle il témoigna à la magicienne qu'il avait dessein de rompre. Pour l'exécuter, il la pria de lui donner des moyens de lui écrire, afin qu'il pût lui faire connaître la résolution où il était de ne plus songer à elle. La magicienne fit aussitôt venir des follets pour porter la lettre ; & le voulant occuper agréablement, elle ordonna aux mêmes follets de le divertir par quelques danses. Ces follets furent représentés par Mlle de Nantes, Mr le comte de Brionne, Mademoiselle d'Estrées, Mademoiselle Hamilton, Mrs Favier [&] Pécour. Dans le troisième acte, Arlequin s'ennuya de jouer un personnage de prince qu'il ne pouvait soutenir, avertit le Roi de la tromperie qu'on lui avait faite. Lucinde, que les follets avaient aussi avertie du bruit qui courait du mariage de Cintio, transportée par l'art d'une autre magicienne, vint savoir s'il était vrai que son amant la trahît. Le Roi la voyant si belle montra la joie qu'il avait de trouver son fils dans Cintio ; & consentant à leur mariage, il dit à l'un & à l'autre qu'il se résoudrait plutôt à recommencer la guerre avec Adamante qu'à rompre leur union. La magicienne, à qui Cintio s'était adressé, touchée de la beauté de Lucinde, se repentit d'avoir traversé ces deux amants ; & pour réparer ce qu'elle avait fait contre eux, elle appela un génie pour assister à la noce, & contribuer à la rendre heureuse. Tous les courtisans entrèrent, & témoignèrent leur joie par des chants & des danses. L'entrée fut de dix, qui étaient Mademoiselle de Nantes, Mademoiselle de Levestein, Mademoiselle de Crussol, Mademoiselle d'Estrées, Mademoiselle Hamilton, Mr le comte de Brionne, Mr le prince de Tingry, Mr le marquis d'Alincourt, Mr le

chevalier de Soyecourt, Mr le comte de Cossé. Mrs Favier & Pécour firent aussi une entrée, déguisés en magiciens, & il y eut ensuite un ballet général, composé de tous ceux qui avaient déjà dansé. Ceux qui chantèrent les entractes de ce divertissement furent Mrs Gaye, Jonquet, Pluvigny, Mademoiselle de la Lande, Mademoiselle Rebel. Les entrées avaient été faites par Mrs Favier & Pécour, tous deux danseurs du Roi. Rien ne saurait être plus agréable que le fut cet impromptu. Madame la princesse de Conti & Mademoiselle de Nantes s'attirèrent l'admiration de tout le monde, étant impossible de mieux danser qu'elles firent. Mr Voille de la Garde, intendant & contrôleur général de l'Argenterie & des Menus-Plaisirs & Affaires de la Chambre du Roi, avait pris soin de ce divertissement, sous les ordres de M. le duc de Créquy, premier gentilhomme de la Chambre en année » (*Mercur galant*, novembre 1684).

- 15 novembre : retour à Versailles du Roi, du Dauphin, de la Dauphine, de Monsieur et de Madame.

1685 : séjour du 30 septembre au 13 novembre (44 jours)

Les ducs de Bourgogne et d'Anjou sont restés à Versailles

- 28 septembre : la Cour quitte Chambord et couche à Cléry. Le lendemain, elle passe à Orléans et couche à Pluviers. Elle arrive à Fontainebleau le 30 septembre à 5 heures du soir.
- 2 octobre : audience de l'ambassadeur de Venise, qui apporte au Roi la nouvelle de la défaite des Turcs et de la prise de Coron, en Morée, par les troupes vénitiennes.
- 3 octobre : audience du baron de Neuhaus, envoyé extraordinaire de l'Électeur de Bavière, qui fait part au Roi du mariage de l'Électeur avec l'archiduchesse Marie-Antoinette. Il est reçu ensuite par le Dauphin et la Dauphine, puis par Monsieur et Madame.
- 4 octobre : audience du baron de Nesselrath, envoyé extraordinaire de l'Électeur palatin, qui est reçu ensuite par le Dauphin et la Dauphine, puis par Monsieur et Madame.
- Du 7 au 9 octobre : aller et retour de Monsieur de Fontainebleau à Paris.
- 8 octobre : « l'après-dînée, Monseigneur alla à la répétition de l'opéra qu'il fit faire pour Fontainebleau ; c'est Quinault qui en est l'auteur, Lully fait la musique ; le sujet est le Temple de la Paix. Monseigneur ne laisse entrer qui que ce soit aux répétitions » (*Journal de Dangeau*).
- 9 octobre : audience du baron de Spanheim, envoyé extraordinaire de l'Électeur de Brandebourg.
- 17 octobre : entrée publique du comte Wielopolski, grand chancelier et ambassadeur extraordinaire du roi de Pologne . Le maréchal duc de Duras va le recevoir à Moret de la part du Roi. Il arrive au château à 5 heures de l'après-midi par la héronnière, accompagné de 4 estafiers, de douze pages à cheval, de deux trompettes, de deux gardes vêtus à la polonaise, avec des haches, qui marchent à la portière de son carrosse, de trente à quarante gentilshommes, tous vêtus à la française, & de trois de ses carrosses. Il passe devant la cascade du grand canal, fait le tour du parterre du Tibre, et il est conduit à l'appartement qui lui est préparé, où il est complimenté de la part du Roi par le duc de Saint-Aignan, premier gentilhomme de la Chambre en année ; de la part de la Dauphine par le maréchal de Bellefonds, son premier écuyer ; de la part de Monsieur par le marquis de Châtillon, son premier gentilhomme de la Chambre ; et par Mr de Grave de la part de Madame.

- Même jour : édit révoquant l'Édit de Nantes.
- 18 octobre : première audience publique du comte Wielopolski, conduit par le comte de Marsan. Les gardes françaises et suisses, les gardes du Corps etc. sont sous les armes à son passage. Le Roi le reçoit dans son cabinet. À l'issue de l'audience, le comte de Wielopolski va voir toute la Maison royale.
- 19 octobre : audience du baron del Val, envoyé extraordinaire du roi d'Espagne.
- 20 octobre : audience particulière du comte Wielopolski et audience de congé du marquis de Marini, envoyé extraordinaire de la république de Gênes. Première représentation du ballet du *Temple de la Paix* de Lully.
- 23 octobre : audience de congé du baron de Nesselrath, envoyé extraordinaire de l'Électeur Palatin.
- 24 octobre : audience de congé du baron de Neuhaus, envoyé extraordinaire de l'Électeur de Bavière.
- 26 octobre : abjuration du duc de Richmond, fils naturel du roi Charles II d'Angleterre. C'est l'évêque de Meaux (Bossuet) qui reçoit cette abjuration dans la chapelle du château à l'issue de la messe du Roi. Il prononce un discours à ce propos.
- 31 octobre : le Roi, accompagné du Dauphin et de la Dauphine, et de Monsieur et de Madame, entend les vêpres chantées par la Musique, où l'évêque de Tulle officie.
- « La Cour est toujours à Fontainebleau, où elle doit passer une partie du mois de novembre. Les chasses, les promenades, le jeu, les bals, la musique, & les comédies françaises & italiennes y servent de divertissement. Le Roi s'y trouve peu, & fait son unique attachement des affaires de son État. On y a dansé un ballet intitulé *Le Temple de la Paix*. Le sujet & les vers sont de Mr Quinault, & la musique de Mr de Lully. Ce ballet a été trouvé admirable, tant pour l'invention & les vers que pour l'exécution. On en a déjà donné plusieurs représentations, & elles continueront tant que la Cour sera à Fontainebleau » (*Mercure galant*, octobre 1685). On représente aussi devant la Cour la tragédie *Les Amours de Vénus & d'Adonis* de Donneau de Vizé, avec des intermèdes spécialement composés cette année par Charpentier, spectacle créé à Paris le 23 septembre et qui connaît un gros succès.
- 1^{er} novembre : « Sa Majesté, revêtue du grand collier de l'ordre & précédée des huissiers portant leurs masses, se rendit à la grande chapelle du château ; & elle y communia à une messe basse par les mains de l'évêque d'Orléans, son premier aumônier. Elle assista ensuite à la grande messe célébrée par l'évêque de Tulle & chantée par la Musique. Puis, elle toucha un grand nombre de malades, avec les cérémonies accoutumées » (*Gazette de France*, 2 novembre 1685). Le Dauphin communie et assiste à la grande messe, de même que Monsieur et Madame. L'après-dînée, la Cour entend la prédication de l'abbé de Brou, aumônier du Roi, puis les vêpres et l'office des morts.
- Le soir du même jour : Boucherat est appelé à 9 heures dans le cabinet du Roi, qui le déclare chancelier de France et lui donne les sceaux.
- 9 novembre : le prince de Conti meurt en son hôtel à Fontainebleau. Les divertissements prévus à la Cour sont annulés en raison de ce décès, parmi lesquels le ballet du *Temple de la Paix*.
- 13 novembre : le Roi, le Dauphin, la Dauphine, Monsieur et Madame, quittent le château et couchent à Chilly, et arrivent le lendemain à Versailles.

1686 : séjour du 8 octobre au 15 novembre (37 jours) - mort du Grand Condé au château

- 8 octobre : le Roi, le Dauphin, Monsieur et Madame quittent Versailles (la Dauphine est restée à cause de ses couches).
- 12 octobre : la Dauphine quitte Versailles et couche à Essonne. Elle arrive à Fontainebleau le lendemain.
- 13 octobre : audience de l'ambassadeur de Venise, qui apporte la nouvelle de la prise de Napoli de Romanie par l'armée vénitienne.
- 23 octobre : audience du comte de Lobkowitz, envoyé extraordinaire de l'Empereur.
- 24 octobre : audience du marquis de la Rovere, envoyé extraordinaire de Gênes.
- 31 octobre : le Roi, accompagné du Dauphin, de la Dauphine et de Madame, assiste aux vêpres chantées par la Musique dans la chapelle du château. Y officie l'évêque de Poitiers qui vient d'être nommé à l'archevêché de Sens. La Dauphine communie en la chapelle de la cour Ovale des mains de l'abbé de Maulévrier, un de ses aumôniers.
- 1^{er} novembre : le Roi communie des mains de l'évêque d'Orléans, son premier aumônier, et touche ensuite les malades. Puis, elle entend la grand messe célébrée par l'archevêque de Sens. Le Dauphin reçoit la communion de l'abbé du Breuil, aumônier du Roi. L'après-dînée, le Roi assiste à l'office du jour et entend la prédication du père Bourdaloue.
- 6 novembre : « le cardinal Ranuzzi reçut le bonnet des mains du Roi en cette manière. Le prince Camille de Lorraine, qui avait été nommé par Sa Majesté pour le conduire, accompagné du sieur de Bonneuil, introducteur des ambassadeurs, alla le prendre avec les carrosses du Roi & de Madame la Dauphine. En arrivant au château, il trouva les gardes françaises & suisses sous les armes avec les autres gardes ordinaires, selon qu'il se pratique aux premières audiences des nonces de Sa Sainteté & des ambassadeurs des têtes couronnées. Il fut ensuite conduit jusqu'à la chapelle, où il fut reçu par le marquis de Blainville, grand maître des cérémonies, & par le sieur de Saintot, maître des cérémonies. Il y entra à la fin de la messe du Roi, étant vêtu à l'ordinaire de sa soutane violette, du rochet & du mantelet. Il s'approcha du prie-Dieu de Sa Majesté, lui fit une profonde révérence & se mit à sa gauche. L'abbé Servien, camérier du Pape, qui avait apporté le bonnet, se mit à la droite du prie-Dieu et présenta le bonnet au Roi dans un bassin de vermeil doré couvert d'un taffetas cramoisi. Sa Majesté, ayant pris le bonnet, le mit sur la tête du cardinal Ranuzzi, qui le reçut avec une profonde inclination. Il alla ensuite dans la sacristie, où il se revêtit de la soutane rouge, du camail, du rochet & du mantelet. Il revint en cet état & accompagna le Roi jusqu'au grand appartement. Sa Majesté lui fit l'honneur de le faire dîner avec elle sur le même côté de la table ; & il y avait quatre places de distance entre Sa Majesté & le cardinal. Lorsqu'elle se fut mise à table, le cardinal Ranuzzi s'assit à sa place sur un siège pliant » (*Gazette de France*, 5 [sic] novembre 1686). Le même jour, le Dauphin est allé chasser à Vallery.
- 13 novembre : le Dauphin et la Dauphine retournent à Versailles, de même que Monsieur et Madame.
- « Je ne vous parle point du voyage que la Cour a fait à Fontainebleau ; vous devez être persuadée qu'on y a fait régner les plaisirs tant qu'elle y a demeuré. La promenade, la chasse, le jeu, la paume, les Appartements, la comédie italienne & française ont fait alternativement le sujet des divertissements qu'on y a pris. Le Roi, qui agit incessamment pour le bien de l'État, s'est depuis quelques années retranché la plus grande partie de ces plaisirs, afin de s'appliquer entièrement aux affaires. Mr Boësset, surintendant de la

Musique de la Chambre du Roi, qui sert le semestre de janvier, ayant mis un opéra en musique, cet opéra a été représenté à Fontainebleau en forme de concert, & Sa Majesté a bien voulu l'entendre, mais elle n'en faisait représenter qu'un acte chaque soir, afin d'être moins détournée de ses ordinaires occupations. La musique en a été trouvée excellente, & le Roi a marqué à Mr Boësset par des paroles très obligeantes qu'il était extrêmement satisfait. Sa Majesté étant sur le point de partir pour Versailles, & Monseigneur le Dauphin & Madame la Dauphine y étant arrivés le 13 de ce moi, Madame la duchesse de Bourbon, qui avait déjà commencé à se sentir indisposée, se trouva tout à fait mal de la petite vérole, qui avait peine à sortir, ce qui fut cause que le Roi ne voulut point partir tant qu'il la crut en danger. Monsieur le Prince n'eut pas sitôt appris cette maladie qu'il se rendit à Fontainebleau. Il se trouva dans l'appartement de cette princesse quand Sa Majesté voulut entrer dans sa chambre, & apporta des raisons si fortes pour l'empêcher d'aller plus avant, que le Roi ne put se refuser à son zèle ce que sa tendresse lui fit longtemps disputer contre ce prince. Madame la duchesse de Bourbon s'étant trouvée quelque temps hors de danger, le Roi revint le 15 à Versailles » (*Mercure galant*, novembre 1686).

- 15 novembre : le Roi retourne à Versailles.
- 11 décembre : mort de Monsieur le Prince, dit le Grand Condé dans son appartement du pavillon du Tibre, à 7 heures du soir.
- 21 décembre : M. le prince de Conti vient au nom du Roi jeter de l'eau bénite sur le corps de feu Monsieur le Prince.

1687 : séjour du 2 octobre au 13 novembre (42 jours)

Les Enfants de France sont restés à Versailles

- 2 octobre : « le Roi, dont la santé est, grâce à Dieu, parfaitement rétablie, partit de Versailles le 2 de ce mois, accompagné de Monseigneur le Dauphin, de Madame la Dauphine, de Monsieur & de Madame, pour aller à Fontainebleau, où Sa Majesté passera le reste de l'automne » (*Gazette de France*, 4 octobre 1687).
- 6 et 7 octobre : le Roi va à la chasse et entend le soir la comédie au château.
- 7 octobre : aller-retour de Monsieur et de Madame à Paris, où ils vont voir le duc de Chartres, qui a eu la fièvre depuis quelques jours mais commence à se porter mieux.
- 18 octobre : le Roi, en compagnie du Dauphin, de Monsieur et de Madame, chasse le sanglier, et entend une comédie le soir. « Le Roi jouit, grâce à Dieu, d'une parfaite santé à Fontainebleau. La Cour y a tous les jours le divertissement de la chasse & de la comédie. Monsieur & Madame y sont retournés. Monsieur le duc de Chartres étant entièrement guéri » (*Gazette de France*, 18 octobre 1687).
- 20 octobre : création d'un nouvel opéra.
- 21 octobre : mêmes divertissements de la chasse et de la comédie.
- 31 octobre : le Roi, accompagné du Dauphin et de la Dauphine, de Monsieur et de Madame, entend les vêpres chantées par sa Musique dans la chapelle du château, auxquelles l'évêque de Saintes officie.
- Le Père Frey, jésuite allemand appelé à confesser la Dauphine, se présente devant elle et tombe en apoplexie entre ses bras en commençant à lui parler. Il est mort quatre heures plus tard.

- 1^{er} novembre : « le Roi, revêtu du collier de son ordre, précédé des hérauts avec leurs masses & accompagné des chevaliers, communia dans la même chapelle par les mains de l'évêque d'Orléans, son premier aumônier. Ensuite, Sa Majesté toucha quatre cents malades dans la cour des Fontaines. Puis, elle entendit la messe célébrée par l'évêque de Saintes & chantée par la Musique. Monseigneur le Dauphin & Madame la Dauphine, Monsieur & Madame y assistèrent. Monseigneur le Dauphin communia par les mains de l'abbé Milon, aumônier du Roi. L'après-dînée, Sa Majesté entendit la prédication du père de la Rue, jésuite, & vêpres chantées par la Musique, où l'évêque de Saintes officia » (*Gazette de France*, 31 novembre 1687).
- 3 novembre : la Dauphine communie dans la chapelle du château par les mains de l'abbé de Maulévrier, son aumônier.
- 4 novembre : le Roi chasse le cerf en compagnie de Madame et de plusieurs Dames de la Cour. Le soir, « il y eut un grand concert de voix et d'instrument. On a continué tous les autres jours le divertissement de la chasse & de la comédie » (*Gazette de France*, 31 novembre 1687).
- 5 novembre : la marquise Dogliani, femme de l'ambassadeur du duc de Savoie, est reçue en audience par la Dauphine, à qui elle est présentée par la duchesse d'Arpajon, sa dame d'honneur. Elle va ensuite chez Madame, à qui elle est présentée par la duchesse de Ventadour, sa dame d'honneur.
- 10 novembre : la Dauphine retourne à Versailles.
- « Je ne vous ai point parlé, Madame, de ce qui s'est passé à Fontainebleau pendant le séjour qu'y a fait Sa Majesté. Les affaires & les divertissements occupent ordinairement toutes les Cours, & celle de France étant la plus nombreuse, la plus magnifique & la plus galante, on peut dire que tous les honnêtes plaisirs ne la suivent pas seulement partout, mais aussi qu'elle les fait naître dans tous les lieux où elle se trouve. [...] J'avoue que j'aurais pu vous dire quelque chose des divertissement que l'on a pris, mais je ne vous en aurais rien appris de nouveau, en vous disant qu'il y a eu alternativement comédie française & italienne, différents concerts & différents jeux dans les appartements, ainsi que diverses chasses aux environs de cette maison royale. Le Roi a pris quelquefois ce plaisir, ce qui fait voir la santé parfaite dont ce monarque jouit, puisqu'il faut de la vigueur pour cet exercice. Quoiqu'il n'ait eu nul attachement pour tous les autres plaisirs, il n'a pas laissé de se montrer à quelques-uns, mais seulement autant qu'il était besoin pour les faire prendre à ceux de sa Cour. Ce prince a donné beaucoup de temps pour écouter les commissaires qui ont été de sa part dans toutes les provinces du royaume pour le soulagement des peuples. Il les a ouïs dans son conseil & les a entretenus en particulier, c'est tout ce que je peux vous en dire présentement & c'est beaucoup. Comme Madame la Dauphine aime extrêmement la musique & qu'elle s'y connaît parfaitement, plusieurs musiciens ont travaillé pour la divertir de petits ouvrages en manière d'opéra, & ces ouvrages se sont trouvés remplis de beaucoup de choses agréables, tant pour la musique que pour les vers » (*Mercure galant*, novembre 1687).
- 13 novembre : le Roi et le Dauphin retournent à Versailles.



1688 : séjour du 28 septembre au 12 novembre (45 jours)

Le Dauphin est part aux Armées trois jours avant le départ de la Cour pour Fontainebleau

- 28 septembre: le Roi, accompagné de la Dauphine, de Monsieur et de Madame, quitte Versailles pour aller à Fontainebleau.
- « Le Roi prend tous les jours le divertissement de la chasse dans la forêt de Fontainebleau » (*Gazette de France*, 9 octobre 1688).
- 11 octobre : audience de congé du comte de la Tour & Taxis, envoyé extraordinaire de l'Électeur de Bavière. Il voit le Roi, puis la Dauphine, Monsieur et Madame. Le député de Genève a aussi une audience de congé du Roi.
- 1^{er} novembre : le Roi, revêtu du grand collier de l'ordre du Saint-Esprit, communique dans la chapelle du château des mains de l'évêque d'Orléans, son premier aumônier, et entend la messe célébrée par l'évêque de Mirepoix et chantée par sa Musique. Il touche ensuite plusieurs malades. L'après-dînée, accompagné de la Dauphine, de Monsieur et de Madame, il entend la prédication du Père Gaillard, jésuite. Durant le sermon, il reçoit une lettre du Dauphin lui annonçant que la garnison de Philipsbourg a battu la chamade le 29 ; il en rend grâce à Dieu, et le Père Gaillard lui en fait son compliment avant de reprendre sa prédication.
- 2 novembre : le marquis d'Antin, aide de camp du Dauphin, apporte au Roi le détail de la prise de Philipsbourg et les articles de la capitulation.
- 3 novembre, fête de saint Hubert.
- 4 novembre : le Roi entend dans la chapelle du château le *Te Deum* chanté par sa Musique en action de grâce de la réduction de Philipsbourg.
- 12 novembre : le Roi retourne à Versailles.

1689 : séjour du 6 au 22 octobre (16 jours)

- 6 octobre : le Roi quitte Versailles pour se rendre à Fontainebleau.
- « La Cour est de retour de la promenade qu'elle a faite à Fontainebleau. Jamais le Roi ne s'est si bien porté ; il ne s'est point passé de jour qu'il n'y ait chasse, & souvent plutôt deux fois qu'une. Sa Majesté a pris plusieurs fois ce divertissement, malgré la fatigue que cet exercice donne. [...] Ce prince a traité magnifiquement les Dames qui avaient été nommées pour être de ce voyage. Il y a eu tous les soirs comédie ou Appartement. Ces plaisirs étaient alternatifs » (*Mercur galant*, octobre 1689).
- 22 octobre : la Cour retourne à Versailles.



1690 : séjour du 5 au 27 octobre (22 jours)

Le Dauphin est aux Armées et les trois Enfants de France sont restés à Versailles

- 5 octobre : le Roi quitte Versailles.
- 8 octobre : arrivée de l'armée d'Allemagne du Dauphin, du duc de Bourbon, du prince de Conti et du duc de Vendôme. Le Dauphin « étant parti d'Épernay à deux heures du matin, il fit quarante lieues ce jour-là, & surprit agréablement le Roi, qui prenait le divertissement de la chasse. Ce monarque descendit de cheval pour l'embrasser, & le baisa des deux côtés. Monseigneur serra le genou du Roi, & fut longtemps sans se vouloir relever. Toutes les Dames ayant su qu'il arrivait avaient été au-devant de lui » (*Mercurie galant*, octobre 1690).
- Du 11 au 18 octobre : premier séjour du roi et de la reine d'Angleterre en exil. Les souverains britanniques sont logés dans l'appartement de la Reine mère. « Il y eut tous les soirs appartement durant le séjour de Leurs Majestés britanniques, plusieurs parties de chasse, & tous les autres divertissements que le temps a permis » (*Gazette de France*, 21 octobre 1690).
- 11 octobre : les souverains anglais arrivent à 4 heures de l'après-midi dans la forêt, où le Roi les accueille et leur propose de voir courre un loup. « On se plaça, & les veneurs entrés dans le bois en firent sortir ce pauvre animal, qui fut joint en un instant & dévoré par les lévriers. Le roi d'Angleterre monta ensuite en carrosse avec le Roi, qui dès le commencement y était entré avec la reine & Monsieur. On arriva à Fontainebleau sur les six heures, entre deux haies de peuplier pendant plus d'une lieue de chemin. La cour du Cheval blanc était pleine & le grand escalier de l'appartement de la Reine mère, qui fut celui de Leurs Majestés Britanniques, se trouva si chargé de monde, que l'on avait de la peine à y passer. Le Roi, qui voulut les y conduire, les laissa se reposer jusqu'à sept heures & demie, qu'il vint les reprendre pour les mener aux appartements, où de deux jours en deux jours il y eut musique. Pendant tout le séjour du roi d'Angleterre à Fontainebleau, tous les princes, princesses, grands seigneurs & Dames de la Cour se sont rendus chez la reine à sept heures & un quart pour l'accompagner aux appartements, ce qu'ils ont fait aussi tous les jours un quart d'heure avant la messe. Le Roi donnait la main à cette princesse, & le roi d'Angleterre allait deux pas devant. Monseigneur, Monsieur, Madame, Monsieur le duc de Chartres & les autres princes & princesses les suivaient. À table, le roi d'Angleterre était à droite, la reine à sa gauche, le Roi à la gauche de la reine, & du même côté au bout de la table, Monsieur, Madame, & Monsieur le duc de Chartres. De l'autre côté à la droite du roi d'Angleterre était Monseigneur, & plus bas, c'est-à-dire au bout de la table du même côté, Madame la Princesse, Madame la princesse de Conti la douairière, Madame la princesse de Conti & Mademoiselle de Blois. Le repas fini, le Roi ramenait Leurs Majestés Britanniques chez elles » (*Mercurie galant*, octobre 1690).
- 12 octobre : le roi d'Angleterre rend visite au Roi pendant qu'il s'habille. Les deux rois vont ensuite dans le cabinet du Roi avec Monseigneur, où ils restent une heure. Le Dauphin raccompagne le roi d'Angleterre chez lui, et à midi et demi, le Roi va prendre la reine pour la mener à la messe. Le mauvais temps empêche d'aller courre le loup comme prévu, mais on assiste à une partie de jeu de paume.
- 13 octobre : le Roi, les souverains britanniques, Monseigneur et Madame courent le cerf avec la meute du Roi. L'après-dînée, le roi d'Angleterre fait une visite à Madame la Princesse, à Madame la Duchesse, aux deux princesses de Conti et à Mlle de Blois.

- 14 octobre : le roi d'Angleterre, Monseigneur & Madame courent un cerf qui les mène jusqu'aux rochers. Il y est pris avec beaucoup de peine. L'après-dînée, toute la Cour va voir seize sangliers renfermés dans les toiles du vautre. Le Roi, la reine, Monsieur et les Dames y sont venues sur des chariots, le roi d'Angleterre, le Dauphin et les princes à cheval. Le roi d'Angleterre blesse quatre sangliers.
- 15 octobre, fête de sainte Thérèse : la Cour fait deux tours de canal, où elle voit pêcher des cormorans. Le Roi entend les complies au couvent des Carmes des Basses-Loges, où on a fêté sainte Thérèse.
- 16 octobre : le roi d'Angleterre, le Dauphin et Madame vont courre le loup. L'après-dînée, grande cavalcade jusqu'à l'ermitage de Franchart. Un orage perturbe le divertissement.
- 17 octobre : deux chasses sont organisées. Le matin, on court un cerf « qui foula plusieurs fois sur les chiens, en blessa un, & en prit un autre par la tête entre deux de ses andouillers, & le porta vingt à vingt-cinq pas en courant à toutes jambes. Sur les cinq heures, on alla aux toiles, où sept sangliers & deux cerfs se trouvèrent enfermés. Les lévriers, qui étaient postés en divers endroits pour les joindre, prirent deux sangliers & manquèrent les deux cerfs, un ayant sauté les toiles, & l'autre d'étant sauvé par un des bouts de l'enceinte qu'on avait laissé ouvert. On laissa les quatre autres sangliers dans les toiles, à cause de la nuit qui s'avancait, & l'on revint à la clarté de plus de cent flambeaux, suivant les ordres que Mr de la Rochefoucault avait donnés. Les gens du chenil qui les portaient marchaient en deux haies, & les chiens suivaient leurs officiers. Ils furent récompensés de l'ardeur qu'il avaient montrée pendant la chasse. On avait fait apporter leur mouée dans huit baquets, quatre de chaque côté de l'allée qui regardait la terrasse de la reine. Le Roi s'y était rendu, suivi de toute la Cour. Le cerf qu'on avait pris le matin fut mis par quartier plus loin que les baquets qu'on avait remplis de mouée. Tout étant bien disposé, six gentilshommes de la vénerie, les piqueurs, les valets de limiers & valets de chiens sonnèrent, & en même temps les chiens s'enfoncèrent la tête dans les huit baquets. Lorsque leur grosse faim fut passée, leurs officiers les menèrent au lieu où étaient les quartiers du cerf, & leur permirent de s'en régaler au bruit des fanfares » (*Mercurie galant*, octobre 1690).
- 18 octobre : le roi et la reine d'Angleterre partent à 10 heures et demie du matin, accompagnés par la famille royale jusqu'à l'orée de la forêt. Après s'être séparés, la famille royale se rend un rendez-vous de chasse.
- Vers le 20 octobre : le comte de Lauzun, revenu de son expédition en Irlande, vient saluer le Roi.
- 27 octobre : la Cour retourne à Versailles.

1691 : séjour du 13 septembre au 23 octobre (40 jours)

- 13 septembre : le Roi quitte Versailles et arrive à Fontainebleau, où le Dauphin le rejoint.
- 20 septembre, le soir : le duc de Montmorency apporte la nouvelle de la victoire de Leuze remportée la veille par le maréchal de Luxembourg, son père.
- Du 22 septembre au 11 octobre : séjour des souverains anglais.
- 28 septembre : arrivée du duc de Chartres, « revenant de l'armée de Flandres, où il était parti après le combat, où il s'est extraordinairement distingué » (*Gazette de France*, 5 octobre 1691).
- 11 octobre : le Roi donne le gouvernement du Dauphiné au duc de la Feuillade, celui de Champagne au prince de Soubise, et celui de Berry au marquis d'Aubigné

- 23 octobre : le Roi, accompagné du Dauphin, des ducs de Bourgogne et d'Anjou, retourne à Versailles.

1692 : séjour du 25 septembre au 25 octobre (un mois, 30 jours)

- 25 septembre : la Cour quitte Versailles et va à Fontainebleau.
- 25 octobre : la Cour retourne à Versailles. « La Cour est de retour de Fontainebleau, où le Roi et le roi de la Grande-Bretagne ont pris le divertissement de la chasse, accompagnés de Monseigneur le Dauphin et des Dames, en habit de chasse, que Sa Majesté a régalés pendant tout ce voyage, aussi bien que la Cour d'Angleterre. Il y a eu tous les soirs Appartement ou comédie, & *La Princesse d'Élide* y a été jouée avec tous les ornements qui ont formé le spectacle dans sa nouveauté. Le Roi qui s'est toujours appliqué à des affaires plus sérieuses, n'a point vu ces divertissements, mais il donné des plaisirs plus sensibles à la Cour d'Angleterre, dont la dévotion est connue, & pour faire voir à la reine que les maîtres de sa Musique travaillaient avec une extrême vitesse & que sa Musique exécutait en fort peu de temps, Sa Majesté donna à cette princesse deux psaumes à choisir pour faire mettre en musique. La reine ayant choisi celui qui commence par « *Usquequo Domine obliviscere* », le Roi le donna à Mr de la Lande, surintendant de la Musique de la Chambre, & l'un des quatre maître de musique de la Chapelle. Il se trouvait pour lors en quartier, & ce psaume ayant été chanté fut fort applaudi des deux Cours, qui l'ont entendu plus d'une fois. Pendant que la Cour était à Fontainebleau, il y eut grande solennité dans le couvent de la Solitude des carmes [des] Billettes au Loges le jour de sainte Thérèse. Le Roi s'y trouva au retour d'une partie de chasse, qui ne fut interrompue que pour donner des marques éclatantes de sa piété. Leurs Majestés britanniques s'y trouvèrent pareillement & entendirent le salut. La reine d'Angleterre, que les princesses accompagnaient, y distingua sa dévotion, & pendant toute l'octave, la Cour fit paraître en ce saint lieu ce que peut le grand exemple qui lui est donné » (*Mercurie galant*, octobre 1692).

1693 : séjour du 18 septembre au 22 octobre (34 jours)

- 17 septembre : le Roi couche à Choisy et part le lendemain pour Fontainebleau.
- Du 23 septembre au 7 octobre : séjour des souverains anglais.
- 9 octobre : le marquis de Clérambault apporte la nouvelle de la victoire de la Marsaille remportée le 4 précédent en Piémont par le maréchal Catinat.
- 12 octobre : le Roi reçoit une lettre de Catinat lui donnant le détail de sa victoire.
- 13 octobre : le Roi fait chanter un *Te Deum* en action de grâces pour la victoire de la Marsaille. Le marquis de Caraman apporte la nouvelle de la réduction de Charleroi.
- 15 octobre : le Roi fait chanter un *Te Deum* en action de grâces pour la prise de Charleroi.
- 22 octobre : le Roi retourne à Versailles et couche à Choisy.

1694 : séjour du 16 septembre au 27 octobre (41 jours)

- 16 septembre : le Roi quitte Versailles, dîne à Fremont, et arrive à Fontainebleau.
- 20 septembre : arrivée du Dauphin, venu de l'armée des Flandres.
- Du 23 septembre au 29 octobre : séjour du roi et de la reine d'Angleterre. Ils ont avancé leur retour à cause de la mort du duc de Modène, père de la reine.
- 3 octobre : arrivée du duc de Chartres, venu de l'armée.
- 27 octobre : le Roi (accompagné de Monsieur, de Madame, du duc et de la duchesse de Chartres et de Mademoiselle) quitte le château pour Choisy, où il passe plusieurs jours.

1695 : séjour du 22 septembre au 26 octobre (34 jours)

- 22 septembre : le Roi quitte Versailles, dîne à Fremont, et arrive à Fontainebleau. « Il y aura chasse, comédie & Appartement pendant tout le séjour que Sa Majesté y sera » (*Mercur galant*, septembre 1695).
- 24 septembre : arrivée du duc de Bourbon et du prince de Conti.
- Du 28 septembre au 12 octobre : séjour du roi et de la reine d'Angleterre.
- 5 octobre : audience de l'ambassadrice de Venise, conduite par la maréchale de la Mothe dans la chambre du Roi.
- 6 octobre : l'ambassadrice de Venise prend son tabouret chez le Roi et est reçue par le Dauphin.
- 9 octobre : le cardinal de Bouillon baptise dans la chapelle de la Trinité une fille de l'ambassadeur de Venise, tenue par le Roi et Madame, en présence des souverains britanniques.
- Vers le 10 octobre : le Roi fait un lieutenant-général, quatre maréchaux des Camps et six brigadiers.
- 25 octobre : le Dauphin va à Meudon.
- 26 octobre : le Roi retourne à Versailles par Meudon.

1696 : séjour du 4 octobre au 8 novembre (35 jours) - réception de la future duchesse de Bourgogne

- 4 octobre : le Roi, le Dauphin et les trois Enfants de France quittent Versailles pour Fontainebleau, où les rejoignent Monsieur, de Madame, le duc de Chartres et Mademoiselle.
- Du 10 octobre au 2 novembre : séjour du roi et de la reine d'Angleterre.
- 13 octobre : le Roi apprend le cessez-le-feu en Italie.
- 18 octobre : l'évêque duc de Langres prête serment entre les mains du Roi dans la chapelle du château.
- 31 octobre : le Roi, son fils et ses petits-fils entendent les vêpres chantées par la Musique dans la chapelle du château, où l'archevêque de Cambrai officie.

- 1^{er} novembre : le Roi, revêtu du grand collier de son ordre et précédé des huissiers portant leurs masses, communique dans la chapelle des mains du cardinal de Bouillon, et touche plus de quatre cents malades, puis il entend la grande messe célébrée par l'archevêque de Cambrai et chantée par sa Musique. Les ducs de Bourgogne et d'Anjou ont reçu la communion de l'abbé de Coislin, premier aumônier du Roi.
- 4 novembre : le Roi, le Dauphin et Monsieur sont allés à Montargis pour y attendre la princesse Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne.
- 5 novembre : à 5 heures de l'après-midi, la jeune princesse arrive au château avec le Roi et la famille royale. Le cortège entre par la cour du Cheval blanc. À la descente de son carrosse, le Roi donne la main à la princesse, et ils montent l'escalier du Fer à cheval, en haut duquel les attendent les ducs d'Anjou et de Berry. Ces princes saluent leur jeune belle-sœur sans la baiser. Le Roi conduit la princesse à la tribune de la chapelle pour une courte prière, puis dans son appartement, qui est celui de la Reine mère, où l'attendent toutes les princesses. La foule est immense. Le Roi demeure plus d'une heure avec la princesse, et quand il se retire, toutes les Dames viennent la saluer dans sa petite chambre. Elle soupe seule dans son grand cabinet.
- 6 novembre : à 2 heures et demie, le Roi va prendre la duchesse de Bourgogne pour une promenade dans le parc
- Durant ce séjour, on a chanté deux fois au souper du Roi une églogue, dont les vers de Mme de Saintonge et la musique de Marchand, de la Musique du Roi.
- 8 novembre : la Cour retourne à Versailles.

1697 : séjour du 19 septembre au 25 octobre (36 jours)

- 19 septembre : le Roi quitte Versailles avec toute la Cour.
- Du 24 septembre au 8 octobre : séjour du roi et de la reine d'Angleterre.
- 25 septembre : le fils aîné de M. de Harlay, l'un des ambassadeurs plénipotentiaires de France, apporte la nouvelle de la signature de la paix avec l'Espagne, la Hollande et l'Angleterre.
- 14 octobre : Monsieur va à Montargis, où le rejoint Madame le lendemain. Il est accompagné de l'ambassadeur de Portugal, de Mr le Grand, du chevalier de Lorraine, du comte de Marsan et du marquis d'Effiat.
- 18 octobre : retour de Monsieur et de Madame de Montargis.
- 25 octobre : la Cour retourne à Versailles. Durant son séjour, « le Roi y a souvent pris le divertissement de la chasse, il y a eu tous les soirs alternativement comédie & Appartements. Les Appartements consistent en jeu & en concerts de musique » (*Mercurie galant*, octobre 1697).



1698 : séjour du 1^{er} octobre au 13 novembre (43 jours) - mariage de Mademoiselle avec le duc de Lorraine

- 1^{er} octobre : le Roi quitte Versailles pour Fontainebleau.
- Du 8 au 22 octobre : séjour du roi et de la reine d'Angleterre. Ils sont reçus par le Roi, le Dauphin et les Enfants de France sur le perron au-dessus de l'escalier du Fer à cheval, et conduits à leurs appartements.
- Depuis son arrivée jusqu'à celle des souverains anglais, le Roi va d'abord à la messe, tient conseil, et dîne à son petit couvert. Durant le séjour de ses hôtes royaux, il tient conseil avant la messe, qui a lieu à midi et demi. Vers midi, il va prendre la reine d'Angleterre dans son grand cabinet, où se tiennent les princes et les princesses, lui donne la main et la conduit à la chapelle. Le roi d'Angleterre marche de l'autre côté, mais sans lui tenir la main. Les souverains sont précédés de Monseigneur, du duc de Bourgogne, de Monsieur et de tous les princes et seigneurs. « Les ducs d'Anjou & de Berry n'y sont pas. Le ministre, c'est-à-dire le supérieur des Mathurins en étole, présente de l'au bénite & commence par le roi & la reine d'Angleterre. La reine se met dans le milieu du prie-Dieu, le roi d'Angleterre à son droite & le Roi à sa gauche. Le chapelain après la messe fait baiser le corporal à Leurs Majestés, & commence aussi par le roi d'Angleterre. On sort de la messe dans le même ordre, & l'on passe par la galerie des Réformés. L'on entre dans l'antichambre du Roi, où le dîner se trouve servi. L'abondance & la délicatesse répondent à la grandeur du prince qui donne ces repas. Après le dîner, Sa Majesté reconduit le roi & la reine d'Angleterre à la porte de l'antichambre, & ils retournent dans leur appartement par la galerie des Réformés. Le soir, pour souper, le Roi les reçoit & les reconduit à la même porte. Les jours d'Appartement, le roi & la reine d'Angleterre se rendant dans l'appartement de Sa Majesté à sept heures & demie du soir, & le Roi les vient recevoir à la même porte de son antichambre, où la Musique commence aussitôt qu'ils sont placés. Elle n'est que de trois quarts d'heure, après quoi le Roi mène Madame, Madame la duchesse de Chartres, Madame la Princesse, Madame la princesse de Conti douairière, Mademoiselle d'Enghien. Dans le côté tournant du côté du Roi étaient Monseigneur le duc de Bourgogne, Monsieur, Monsieur le duc de Chartres, Mademoiselle, Madame la duchesse, Mademoiselle de Condé. Comme on n'était à table que d'un côté, il était aisé de la servir, ce qui aurait été difficile autrement, à cause de la beauté des services & de la grandeur des plats. Outre le divertissement de la musique & du jeu que l'on prend souvent dans les appartements, il y a des jours destinés pour la comédie, à laquelle les deux rois n'ont point été, mais ils ont souvent pris le divertissement de la chasse, auquel la reine d'Angleterre & Madame la duchesse de Bourgogne se sont trouvées dans une calèche ouverte » (*Mercur galant*, octobre 1698).
- 12 et 13 octobre : fiançailles et mariage par procuration de Mademoiselle et du duc de Lorraine dans la chapelle de la Trinité.
- 12 octobre : après son dîner, le Roi rend visite à Mademoiselle, suivi du Dauphin. Tous deux sont touchés des pleurs de cette princesse. Au même moment, Madame de Heemskerke, femme de l'ambassadeur des États-Généraux des Provinces-Unies, est reçue en audience par la duchesse de Bourgogne. Elle lui est présentée par la duchesse du Lude, sa dame d'honneur, qui l'a reçue à l'entrée de son cabinet et lui a donné la main. L'ambadrice salue la princesse et lui baise le bas de sa robe, puis elle prend son tabouret avec la duchesse du Lude au milieu du cercle. Le Roi entre dans le cabinet, parle à Madame de Heemskerke et la baise, ainsi que Mlle sa fille. Il se retire et laisse place au Dauphin, qui la baise, elle et sa fille, ce que fait à sa suite le duc de Bourgogne. Le cercle

se lève, et l'ambassadrice est conduite à l'appartement de Madame par la duchesse de Ventadour, sa dame d'honneur, qui l'introduit dans le cabinet de S.À.R. Monsieur vient les rejoindre et baise la mère et la fille. Enfin, Mme de Heemskerke et sa fille sont conduits chez Mademoiselle, où elles sont reçus par la comtesse de Marest, sa dame d'honneur. Elles sont baisées par Mademoiselle, puis ramenées à leur logis par l'introducteur des ambassadeurs dans les carrosses du Roi. Pendant ce temps, vers les 3 heures, la duchesse de Bourgogne, après avoir reçu l'ambassadrice, se rend chez Mademoiselle, avec laquelle elle pleure longuement. À 5 heures, les princesses et les Dames de la Cour se trouvent dans le cabinet de la duchesse de Bourgogne pour assister aux fiançailles de Mademoiselle qui doivent avoir lieu dans le cabinet du Roi. « L'habit de Madame la duchesse de Bourgogne était d'un tissu d'argent avec des fleurs d'or mêlées d'un peu de couleur de feu & de vert. La parure de la tête & celle de l'habit étaient de diamants, composées, ainsi que son collier, des plus beaux de la Couronne. À cinq heures & quart, les Dames passèrent dans le cabinet du Roi, où étaient déjà arrivées Leurs Majestés britanniques & tous les princes, excepté Monseigneur le duc d'Anjou, qui eut ce jour-là un accès de fièvre. Un moment après arrivèrent Monsieur & Madame avec de riches habits. Celui de Monsieur était d'une magnifique étoffe d'or, avec d'épaisses boutonnières d'argent & un agrément pareil, mais moins large sur les tailles. Il avait sur l'épaule & sur les manches des touffes de rubans de satin noir avec des attaches de diamants. Celle du chapeau était d'une grande beauté. Il avait aussi des plumes & des bas de soie noire. L'habit de Madame était noble & modeste. Mademoiselle arriva ensuite, précédée par Mr le marquis de Blainville, grand maître des cérémonies, & par Mr Desgranges, maître des cérémonies. Mr le duc d'Elbeuf lui donnait la main droite & Mr le marquis de Couvonges, envoyé de Monsieur le duc de Lorraine, lui donnait la main gauche. L'habit de Mademoiselle était d'un gros de Tours noir, brodé d'or en plein ; sa jupe était d'un tissu d'argent avec une broderie d'or, dans laquelle il entrait un peu de couleur de feu. Elle avait une riche parure de diamants & une mante d'un point d'Espagne d'or de six aunes & demie de long, dont le bout était porté par Madame la Grande-duchesse. Mr le duc d'Elbeuf avait un habit à manteau très superbe. Il était de drap d'or avec des fleurs couleur de pourpre, & le manteau était doublé de couleur de pourpre, & tout garni d'épaisses dentelles d'argent. Les jarretières étaient de même » (*Mercurie galant*, octobre 1698). « Les dispenses nécessaires pour le mariage de Mademoiselle & du duc de Lorraine étant venues de Rome, le Roi fixa au 12 la cérémonie des fiançailles. Sur les cinq heures du soir, le duc d'Elbeuf, chargé de la procuration de ce prince ¹⁰, accompagné du comte de Couvonges & du sieur de Barrois, envoyé extraordinaire, se rendit dans l'appartement de Madame où était Mademoiselle, y ayant été conduit par le marquis de Blainville, grand maître des cérémonies & par le sieur Desgranges, maître des cérémonies. Le duc d'Elbeuf & le comte de Couvonges donnèrent la main à Mademoiselle, dont la mante était portée par Madame la Grande-duchesse, & la conduisirent à l'appartement de Madame la duchesse de Bourgogne, où les princes & les princesses s'étaient assemblés. Et ensuite, on passa dans le cabinet du Roi. Le contrat fut présenté à Sa Majesté par le marquis de Torcy, secrétaire d'État, & par le sieur de Pontchartrain, ministre & secrétaire d'État ; & après la signature, le cardinal de Coislin, premier aumônier du Roi en camail & en rochet, accompagné des aumôniers de sa Majesté & du curé de la paroisse, fit la cérémonie. Le roi & la reine de la Grande-Bretagne étaient présents. Le Roi donna le soir un divertissement de musique & un grand souper » (*Gazette de France*, 17 octobre 1698).

¹⁰ Le duc de Lorraine.

- 13 octobre : « Toutes les princesses se trouvèrent avant midi à la toilette de Madame la duchesse de Bourgogne. Elles avaient des habits encore plus magnifiques que le jour précédent. Celui de Madame la duchesse de Bourgogne était d'un damas gris de lin, avec des fleurs d'argent & une garniture de diamants & d'émeraude. Les habits des princesses disputaient de richesse & de bon goût. Madame arriva & Mademoiselle la suivit de près. Elle était précédée par Mr le marquis de Blainville & par Mr des Granges. Mr le duc d'Elbeuf lui donnait la main droite & Mr le marquis de Couvonges la gauche. Ils étaient accompagnés de Mr Barois, envoyé extraordinaire de Monsieur le duc de Lorraine au sujet de son contrat de mariage. L'habit de Mademoiselle était d'une étoffe d'argent & la jupe de même, toute chamarrée de dentelles d'argent. Sa parure était de diamants & de rubis. Mr le duc d'Elbeuf avait un habit à manteau noir avec des fleurs d'or, doublé d'un glacé d'or, sur lequel était appliqué un grand point d'Espagne d'or à cartisanes, qui régnait tout autour du manteau. Les chausses étaient garnies de pareilles dentelles en falbala à trois rangs, avec des rubans bleus & or. Il avait aussi des plumes bleues, & tout son ajustement était fort magnifique. Le Roi ayant fait avertir Madame la duchesse de Bourgogne à l'issue du conseil où ce prince se trouve tous les jours, toutes les Dames la suivirent chez la reine d'Angleterre. Le Roi s'y était déjà rendu » (*Mercurie galant*, octobre 1698). « Le lendemain 13, après le conseil, le duc d'Elbeuf & le comte de Couvonges, accompagnés du sieur de Barrois & précédés du grand maître & du maître des cérémonies, allèrent prendre Mademoiselle dans son appartement, & la menèrent à celui de Madame, & ensuite chez la reine de la Grande-Bretagne, où le Roi s'était rendu avec les princes & les princesses. On descendit à la chapelle, & le cardinal de Coislin, en habits pontificaux, célébra la messe & fit la cérémonie du mariage. À l'offrande, le cierge fut présenté au duc d'Elbeuf par le grand maître des cérémonies, & à Mademoiselle par le maître des cérémonies, & le poêle fut tenu par deux aumôniers de Sa Majesté. Au sortir de la chapelle, le Roi, le roi & la reine de la Grande-Bretagne, Monseigneur le Dauphin, & tous les princes & princesses, qui le jour précédent avaient vu la princesse dans son appartement, & qui l'avaient complimenté sur son mariage, la saluèrent derechef. Le grand maître des cérémonies & le maître des cérémonies la reconduisirent dans son appartement avec le duc d'Elbeuf & le comte de Couvonges. Elle passa à celui de Monsieur, où elle dîna avec Monsieur, Madame, Monsieur le duc & Madame la duchesse de Chartres, & ensuite elle partit d'ici dans les carrosses du Roi pour retourner à Paris » (*Gazette de France*, 17 octobre 1698). « La messe étant finie, l'on se remit en marche pour sortir de la chapelle, & quand on fut près de la porte, le Roi se retourna pour faire ses adieux à Madame la duchesse de Lorraine, qu'il embrassa plusieurs fois avec beaucoup de tendresse. Elle fondait en larmes & ne put prononcer aucune parole. Monseigneur & Monseigneur le duc de Bourgogne l'embrassèrent aussi, & Madame la duchesse de Bourgogne fit paraître en cette occasion par ses pleurs & par ses sanglots la bonté de son naturel. Le Roi, Leurs Majestés britanniques, Monseigneur, Monseigneur le duc & Madame la duchesse de Bourgogne montèrent dans l'appartement du Roi pour se mettre à table, & Monsieur, Madame, Monsieur le duc & Madame la duchesse de Chartres & Madame la duchesse de Lorraine, allèrent par la cour dans l'appartement de Madame, où ils dînèrent ; puis, ils partirent sur les trois heures pour aller à Paris » (*Mercurie galant*, octobre 1698).
- 16 octobre : Monsieur, Madame et le duc de Chartres retournent à Fontainebleau, tandis que la duchesse de Lorraine va rejoindre son époux dans ses États.
- 19 octobre : l'archevêque de Bordeaux prête serment entre les mains du Roi dans la chapelle du château..
- 22 octobre : l'évêque de Poitiers prête serment entre les mains du Roi.

- 31 octobre : Le marquis de Saint-Maurice, envoyé extraordinaire de l'Électeur de Cologne, a une audience du Roi. Il est ensuite reçu par la duchesse de Bourgogne, le Dauphin, le duc de Bourgogne et les ducs d'Anjou et de Berry, fils de France, Madame et Monsieur, et le duc de Chartres.
- Même jour : le Roi et la famille royale entendent les vêpres chantées par la Musique dans la chapelle du château, où l'évêque d'Auxerre officie.
- 1^{er} novembre : le Roi, revêtu du grand collier de son ordre et précédé des huissiers portant leurs masses, se rend à la chapelle à 10 heures du matin, communique des mains du cardinal de Coislin, et touche un très grand nombre de malades ; puis, il entend la grande messe chantée par sa Musique et célébrée par le même prélat. Les ducs de Bourgogne et d'Anjou communient. Monsieur et Madame vont communier dans l'église paroissiale. L'après-dînée, la famille royale entend prédication de l'abbé Anselme, et assiste aux vêpres chantées par la Musique, où l'évêque d'Auxerre officie.
- 2 novembre : la duchesse de Bourgogne communique des mains de l'abbé de la Rochejaquelein, un de ses aumôniers. L'abbé Fleury (le futur cardinal) est nommé à l'évêché de Fréjus.
- 12 novembre : Monsieur et Madame retournent à Paris.
- Retour du Roi à Versailles le lendemain.

1699 : séjour du 3 septembre au 22 octobre (50 jours)

- 3 septembre : arrivée de la Cour.
- 4 septembre : le Roi tire et trouve beaucoup de gibier. Monseigneur court le loup, et les Fils de France le lièvre avec l'équipage du comte de Toulouse.
- 5 septembre : le Roi chasse le cerf, et la duchesse de Bourgogne l'accompagne, comme elle le fera lors de toutes les chasses au cerf durant ce séjour. Le soir, la famille royale assiste à la représentation d'*Andromaque* et de *Crispin médecin*. Le soir encore, M. de Pontchartrain est déclaré chancelier de France, et M. Chamillard contrôleur général des Finances.
- 6 septembre : promenade en carrosse.
- 7 septembre : le Roi va tirer le gibier, et Monseigneur court le loup.
- 8 septembre : le Roi ne sort point et Monseigneur court le cerf.
- 9 septembre : le chancelier de Pontchartrain prête serment entre les mains du Roi. L'après-dînée, le Roi va tirer le gibier. Le soir, représentation de *Tartuffe*.
- 10 septembre : grande chasse au cerf, où les Enfants de France accompagnent le Roi.
- 11 septembre : le Roi va tirer à quatre lieues de Fontainebleau, et Monseigneur court le loup.
- 12 septembre : chasse au sanglier dans les toiles du vautrait, puis promenade en carrosse autour du canal. Le soir, représentations de *Phèdre* et du *Grondeur*.
- 13 septembre : « il y eut grande promenade en carrosse sur les bords du canal & dans les plus belles routes du parc, & l'on s'arrêta quelque temps aux bords d'un bassin pour voir la pêche des cormorans. Madame la duchesse était dans le carrosse de Sa Majesté » (*Mercure galant*, octobre 1699).
- 14 septembre : grande chasse au cerf.
- 15 septembre : le Roi va tirer et Monseigneur court le loup.
- Même jour : le roi et la reine d'Angleterre arrivent à 8 heures du soir dans la cour du Cheval blanc. Le Roi, accompagné de tous les princes et princesses et de toute la Cour, les

reçoit en haut de l'escalier du Fer à cheval et les conduit à l'appartement de la Reine mère. Ils soupent avec le Roi dans l'antichambre de son appartement, comme à l'accoutumée. Le Roi les reçoit à la porte de l'antichambre et les reconduit à la fin du repas, ce qui se pratiquera de la même manière tous les jours de leur séjour au château. La table du souper royal est carrée, avec trois fauteuils sur un côté. La reine d'Angleterre se met dans celui du milieu, ayant à sa droite son époux et le Roi à sa gauche. Les princes et princesses de la Maison royale sont assis selon leur rang.

- 16 septembre : le matin, la princesse de Montbéliard salue le Roi. À midi, toute la Cour se trouve à la toilette de la reine d'Angleterre. À midi et demi, le Roi vient la conduire à la messe dans la nef de la chapelle des Mathurins, et lui donne la main. Le roi d'Angleterre marche de l'autre côté, et les trois monarques sont précédés des princes et des seigneurs de la Cour, et suivis des princesses et des Dames. À l'issue de la messe, le même cortège traverse la galerie des Réformés pour se rendre dans l'antichambre du Roi, où est servi le dîner. L'après-dînée, la duchesse de Bourgogne donne audience à la princesse de Montbéliard. À 5 heures, grande promenade en carrosse sur les bords du canal, et dans les routes du parc.
- 17 septembre : chasse au cerf, où les souverains anglais vont dans le carrosse du Roi, ainsi qu'aux chasses suivantes. Le soir, Monseigneur et les princes assistent à la représentation du *Menteur*.
- 18 septembre : le roi d'Angleterre et Monseigneur courent le loup de bonne heure le matin. À la toilette de la duchesse de Bourgogne, la chancelière prend son tabouret pour la première fois. L'après-dînée, le Roi va tirer, et les princes courent le lièvre. Le soir, il y a pour la première fois Appartement chez le Roi. Création de l'opéra *Coronis*, de Mataut, sur des vers de Morel, de la Musique du Roi, que l'on chante en partie.
- 19 septembre : chasse au cerf.
- 20 septembre : le Roi va tirer, et le soir, les comédiens jouent *Mithridate* et *Le Florentin*.
- 21 septembre : le Roi va tirer, les souverains anglais ne sortent pas. Le soir, Appartement chez le Roi, où Monseigneur entend ce qui avait été exécuté de *Coronis*.
- 22 septembre : chasse au cerf.
- 23 septembre : une partie de la matinée est occupée par l'observation de l'éclipse du soleil. À 5 heures du soir, promenade en carrosse sur les bords du canal.
- 24 septembre : chasse au cerf. Le soir, création de la comédie *Les Fées*, composée par le comédien de Dancourt exprès pour Fontainebleau, avec un prologue, des intermèdes de musique et de danse composés par de la Lande, surintendant de la Musique du Roi, dont les ballets sont réglés par Beauchamp.
- 25 septembre : grande toilette chez la duchesse de Bourgogne, « où les Dames paraissent pour la première fois en coiffures d'une forme nouvelle, c'est-à-dire beaucoup plus basses » (*Mercur galant*, octobre 1699). Le Roi va tirer, Monseigneur se promène le long du canal, et les princes courent le lièvre. Le soir, Appartement, où l'on chante le prologue et le premier acte du nouvel opéra de M. des Touches, *Martésie*.
- 26 septembre : le Roi va tirer, Monseigneur court le loup, et les princes courent le lièvre.
- 27 septembre : le matin, un envoyé du Portugal fait part au Roi de la mort de sa souveraine. Puis, le Roi va tirer, et le soir on rejoue *Crispin médecin*.
- 28 septembre : le Roi prend le deuil en violet pour la reine de Portugal. L'après-dînée, le Roi chasse le cerf, et il a pu en courir deux.
- 29 septembre : le Roi va tirer et Monseigneur court le loup. Le soir, Appartements, où l'on chante plusieurs airs de *Martésie*.
- 30 septembre : chasse au cerf.

- 1^{er} octobre : toute la Cour se trouve à 9 heures dans l'appartement de la reine d'Angleterre. À 9 heures et demie, le Roi vient conduire ses hôtes dans la nef de la chapelle des Mathurins pour y entendre la messe. À la sortie de la messe, il les conduit au pied de l'escalier du Fer à cheval jusqu'à leur carrosse, et leur fait ses adieux. L'après-dînée, chasse au cerf.
- 2 octobre : chasse au cerf et Appartement le soir, où l'on chante le prologue de *Phaéton*.
- 3 octobre : Monsieur et Madame, accompagnés du duc et de la duchesse de Chartres, vont à Montargis pour quelques jours. Ils partent à 11 heures du matin, avec 3 carrosses à huit chevaux, emmenant à leur suite Mademoiselle d'Armagnac, la maréchale de Rochefort, mesdames de Montauban, de la Ferté, de Sforza, de Foix, de castres, de Saint-Pierre et de Fontaine-Martel.
- Même jour : le Roi va tirer et Monseigneur court le loup.
- 4 octobre : le Roi va tirer.
- 5 octobre : Monseigneur, accompagné de la princesse douairière de Conti et du prince de Conti, va à Montargis chez Monsieur. Il emmène à sa suite Mlle de Lillebonne, mesdames d'Urfé, de la Vallière et de Châtillon. Le soir, Madame retourne à Fontainebleau avec Mlle d'Armagnac.
- Même jour : le Roi chasse le cerf et en court deux.
- 6 octobre : chasse au chevreuil.
- 7 octobre : le Roi ne sort pas et il n'y a rien le soir. Monseigneur revient de Montargis.
- 8 octobre : chasse au cerf ; et le soir, comédie des *Fées*.
- 9 octobre : le Roi va tirer, et Monseigneur court le cerf avec l'équipage du duc du Maine. Les Fils de France courent le lièvre avec les chiens du comte de Toulouse. Il y a Appartement le soir.
- 10 octobre : chasse au loup, et le soir, représentation de *Suréna* et des *Plaideurs*.
- 11 octobre : le Roi tire, et le soir une grande répétition de la musique de *Martésie* est organisée dans la galerie des Cerfs à l'intention de Monseigneur.
- 12 octobre : chasse au cerf et Appartement le soir.
- 13 octobre : le Roi tire, Monseigneur court le loup, et le soir, on joue *Le Géôlier de soi-même* de Thomas Corneille.
- 14 octobre : le Roi ne sort point, et à son souper on joue le prologue et le premier acte de *Martésie*.
- 15 octobre : chasse au cerf et le soir Appartement.
- 16 octobre : le Roi tire, Monseigneur chasse le chevreuil, et les Fils de France le lièvre. Le soir, les comédiens jouent *Sophonisbe* de *Corneille* et *L'Été des coquettes* de Dancourt.
- 17 octobre : le Roi tire, Monseigneur court le loup et les Fils de France chassent le lièvre. Au souper du Roi, on exécute plusieurs passages de *Martésie*.
- 18 octobre : le Roi ne sort pas, et le soir il y a Appartement, au cours duquel on chante *Le Temple de la Paix*.
- 19 octobre : le Roi va tirer, Monseigneur chasse le chevreuil. Le soir, les deux fils Allard jouent une scène nocturne, l'un en Scaramouche, l'autre en Arlequin, où ils font « des sauts merveilleux » (*Mercure galant*, octobre 1699). Après quoi, les comédiens représentent *La Mère coquette* de Quinault.
- 20 octobre : chasse au cerf l'après-dînée, et aucun divertissement le soir.
- 21 octobre : le Roi va tirer et Monseigneur court le loup. Le soir, les comédiens représentent *Horace* et *Le Médecin malgré lui*.
- 22 octobre : le Roi retourne directement à Versailles. Le soir même a lieu la consommation du mariage du duc de Bourgogne.

1700 : séjour du 23 septembre au 15 novembre (53 jours) - acceptation du testament du roi d'Espagne

- 23 septembre : le Roi, accompagné du Dauphin, du duc et de la duchesse de Bourgogne, des ducs d'Anjou et de Berry, de Monsieur, de Madame et du duc de Chartres, quitte Versailles et se rend directement à Fontainebleau, où il arrive peu avant 5 heures du soir, étant parti le matin à 10 heures moins le quart.
- 24 septembre : Monseigneur et le duc de Bourgogne chassent le loup le matin, et le Roi va tirer l'après-dînée.
- 25 septembre : le Roi, accompagné de la duchesse de Bourgogne et de tous les princes, part à 2 heures pour chasser le cerf. Le soir, les comédiens jouent la tragédie *Geta* et la comédie *Crispin médecin*. La duchesse de Bourgogne assiste à ce spectacle depuis une tribune faite exprès pour elle l'année précédente.
- 26 septembre : le Roi va tirer, et Monseigneur court un chevreuil. Les trois Fils de France jouent au mail. Le soir, il y a Appartement chez Monseigneur.
- 27 septembre : le Roi court le cerf avec tous les princes. Les comédiens jouent *Tartuffe* de Molière.
- 28 septembre : Monseigneur et le duc de Bourgogne chassent le loup, et le Roi va tirer l'après-dînée
- Du 29 septembre au 12 octobre : séjour des souverains anglais, reçus le soir du 29 septembre par la famille royale sur l'escalier du Fer à cheval.
- 29 septembre : les Mathurins font une grande procession dans toutes les cours du château, où ils sont suivis de 68 captifs rachetés « en Barbarie ».
- Même jour : toute la Cour est à la toilette de la reine d'Angleterre, que le Roi vient prendre à midi et demi avec le roi d'Angleterre pour entendre la messe dans la nef de la chapelle du château. Les souverains anglais dînent seuls dans leur appartement, et vont l'après-dînée avec le Roi chasser le cerf. Le soir, les comédiens jouent pour Monseigneur *Ariane* de Thomas Corneille, et *Les Fâcheux* de Molière.
- 30 septembre : le Roi dîne seul à son petit couvert, et les souverains anglais dans leur appartement. À 2 heures, chasse au cerf, et Appartement le soir chez Monseigneur.
- 1^{er} octobre : le roi d'Angleterre, Monseigneur et le duc de Bourgogne chassent le loup à 9 heures. Le roi d'Angleterre revient peu avant midi et entend la messe avec le Roi. Grand dîner dans l'antichambre du Roi, avec concert. Le soir, les comédiens jouent *Britannicus* et *Le Médecin malgré lui*. Le Roi et les souverains anglais soupent ensemble.
- Jugement du Roi en faveur de l'amirauté de Bretagne.
- 2 octobre : les ducs de Bourgogne et de Berry communient dans la chapelle du château par les mains de l'abbé de Vaubecourt, aumônier du Roi. Monsieur, Madame et le duc de Chartres vont à Montargis. L'après-dînée, chasse au cerf.
- 3 octobre : le roi et la reine d'Angleterre font leurs dévotions dans la chapelle du château le matin, et y entendent avec le Roi la messe à midi et demi. Il y a grand couvert à dîner, et le Roi va tirer l'après-dînée. Le soir, Appartement chez Monseigneur.
- 4 octobre : M. d'Acuna, envoyé de Portugal, est reçu en audience publique par le Dauphin et ses deux fils, à qui il porte les condoléances de son maître pour la mort de Monsieur. Le comte de Bagliani, envoyé de Mantoue, est reçu pour le même motif par le Dauphin et le duc d'Orléans. Il n'y a pas de grand couvert à dîner. À 2 heures, chasse au cerf. Le soir, on joue *L'Ecole des femmes*.

- 5 octobre : l'envoyé du landgrave de Hesse-Cassel est reçu en audience publique par Madame, à qui il fait son compliment de condoléances sur la mort de Monsieur. Il n'y a pas de grand couvert à dîner. À 2 heures, le Roi va tirer, Monseigneur et le duc de Bourgogne courent le loup. La reine d'Angleterre va voir les visitandines de Melun et l'abbaye du Lys. Monsieur, Madame et le duc de Chartres reviennent de Montargis peu avant 6 heures. Le soir, Appartement chez Monseigneur.
- 6 octobre : le matin, le roi d'Angleterre chasse le cerf. La reine d'Angleterre dîne avec le Roi au grand couvert. À 3 heures, « promenade en carrosse & cavalcade autour du canal & dans les plus belles routes du parc. L'on y compta plus de quatre-vingt carrosses à huit & à six chevaux. Les princes & seigneurs accompagnèrent à cheval le carrosse du Roi » (*Mercurie galant*, septembre 1700). Le soir, les comédiens représentent *Phèdre* et *L'Ecole des maris*. Au cours de la soirée arrive un courrier extraordinaire dépêché par le prince de Monaco, ambassadeur à Rome, annonçant la mort du pape Innocent XII.
- 7 octobre : le Roi dîne à son petit couvert et les rois anglais dans leur particulier. À 2 heures, chasse au cerf, où la reine d'Angleterre et la duchesse de Bourgogne accompagnent le Roi, le roi d'Angleterre n'y allant pas. Le soir, Appartement chez Monseigneur.
- 8 octobre : le Roi et les souverains anglais entendent la messe de bonne heure et ne dînent pas ensemble. Audience particulière de l'ambassadeur d'Angleterre, qui fait part au Roi de la mort du duc de Gloucester. Audience de l'ambassadeur du duc de Savoie. À deux heures, le Roi et les souverains anglais vont court le loup et en prennent deux. Ils reviennent de la chasse à 4 heures. Le soir, Appartement chez Monseigneur, où l'on joue un motet de Bernier, maître de musique de Saint-Germain l'Auxerrois.
- « La Cour est toujours en ce lieu, où elle prend le divertissement de la chasse, & ceux de la promenade » (*Gazette de France*, 8 octobre 1700).
- 9 octobre : le Roi et les souverains anglais entendent la messe à midi et demi et dînent en leur particulier. À 2 heures, ils vont chasser le cerf et ils assistent à 6 heures à la bénédiction du Saint-Sacrement à la chapelle. Le soir, les comédiens interprètent *L'Avare* de Molière.
- 10 octobre : audience du nonce, qui fait part au Roi de la mort du Pape. Il y a grand couvert au dîner, et à 2 heures le Roi s'en va tirer. Il assiste à 6 heures au salut du Saint-Sacrement en compagnie des souverains britanniques. Le soir, aucun divertissement.
- 11 octobre : audience de l'ambassadeur d'Espagne. Il n'y a point de grand couvert à dîner, et à 2 heures il y a une chasse au cerf. Le soir, les comédiens jouent *Crispin musicien*, d'Hauteroche, et il y a jeu chez Monsieur.
- 12 octobre : le roi et la reine d'Angleterre retournent à Saint-germain à 10 heures, après avoir entendu la messe avec le Roi et la famille royale. Une pluie continuelle empêche le Roi d'aller tirer, mais Monseigneur et le duc de Bourgogne vont courre le loup. Le cardinal de Noailles arrive à Fontainebleau, pour prendre congé du Roi avant de se rendre à Rome pour le conclave. Le soir, répétition dans la galerie des Cerfs d'un nouvel opéra de Destouches.
- 13 octobre : la Cour prend le deuil pour la mort du duc de Gloucester. Le Roi et le duc de Bourgogne chassent le cerf, et Monseigneur court le loup. Le soir, Appartement chez Monseigneur.
- 14 octobre : départ du cardinal de Noailles. Chasse au cerf, et le soir, représentation de *Sertorius* de Corneille et de *L'Esprit de contradiction* de Rivière. Dans l'intermède, les trois Allard père et fils exécutent « des scènes italiennes & muettes, avec des sauts étonnants qui divertirent fort l'assemblée » (*Mercurie galant*, octobre 1700).

- Du 15 au 25 octobre : Monsieur, Madame et le duc de Chartres vont à Paris et retournent à Fontainebleau.
- 15 octobre : le Roi tire, et Monseigneur et le duc de Bourgogne courent le loup. Le soir, Appartement chez Monseigneur.
- 16 octobre : audience particulière de l'ambassadeur d'Angleterre. Le Roi ne sort point, mais Monseigneur et le duc de Bourgogne chassent le cerf. Le soir, on joue *La Mère coquette* de Quinault.
- 17 octobre : le Roi et Monseigneur ne sortent point, et la duchesse de Bourgogne va visiter les Filles de la Visitation à Melun. À 6 heures, il y a dans la galerie des Cerfs une répétition du nouvel opéra de Destouches, puis il y a Appartement chez Monseigneur.
- 18 octobre : le Roi et le duc de Bourgogne chassent le cerf et Monseigneur court le loup. Le soir, les comédiens jouent *Andromaque* de Racine et *Le Florentin*. Entre les deux pièces, les Allard font de nouvelles scènes et de nouveaux sauts.
- 19 octobre : le Roi va tirer et Monseigneur court le loup. Le duc de Bourgogne, accompagné du comte de Toulouse, cherche inutilement un sanglier avec les chiens du comte. Le soir, répétition dans la galerie des Cerfs du nouvel opéra de Destouches.
- 20 octobre : chasse au cerf à laquelle assiste la duchesse de Bourgogne. Le soir, représentation de *Jodelet prince* de Thomas Corneille, et spectacle des Allard.
- 21 octobre : Monseigneur fait chanter à sa messe le motet de Bernier qu'il a entendu en particulier quelques jours auparavant. Il y a chasse au cerf avant 2 heures, à laquelle assistent les Fils de France. Le soir, Appartement chez Monseigneur.
- 22 octobre : le motet de Bernier est chanté à la messe du Roi. Monseigneur et le duc de Bourgogne courent le loup, et le Roi va tirer l'après-dînée. Le soir à 6 heures, répétition dans la galerie des Cerfs des trois derniers actes de l'opéra *Hercule et Omphale* de Destouches.
- 23 octobre : le Roi entend à nouveau à sa messe le motet de Bernier. Le Roi chasse le cerf l'après-dînée en compagnie de la duchesse de Bourgogne. Le soir, les comédiens représentent *Iphigénie* de Racine et *Le Cocu imaginaire* de Molière. À minuit, on reçoit la nouvelle de la mort de Mademoiselle de Condé.
- 24 octobre : le Roi tire après son dîner. Monseigneur et le duc de Bourgogne ne sortent point, et à 5 heures entendent dans la galerie des Cerfs un *Te Deum* de Bernier exécuté par la Musique du Roi. Monseigneur félicite le compositeur.
- 25 octobre : le Roi et Monseigneur ne sortent point, tandis que les Fils de France vont chasser le cerf. Le soir, représentation du *Menteur* de Corneille, et spectacles d'acrobaties des Allard.
- 26 octobre : Monseigneur et le duc de Bourgogne vont courre le loup, tandis que les ducs d'Anjou et de Berry vont voir voler vers Moret. À 2 heures, le Roi va tirer. Le soir, répétition d'*Hercule et Omphale*, en présence de la princesse de Conti.
- 27 octobre : le Roi, le Dauphin et les Fils de France vont courir un chevreuil avec les chiens du comte de Toulouse. Le soir, les comédiens jouent *Horace* de Corneille et *L'Été des coquettes* de Dancourt.
- 28 octobre : Monseigneur et le duc de Bourgogne courent le loup. Le Roi va tirer avant 2 heures et revient tard à cause du beau temps. À son souper, il entend une partie d'*Hercule et Omphale*.
- 29 octobre : le duc de Bourgogne et Madame vont courre le loup à 9 heures. Le Roi, accompagné de la duchesse de Bourgogne, court le cerf. Le soir, on chante au souper du Roi une autre partie d'*Hercule et Omphale*.

- 30 octobre : le Roi chasse le cerf de son côté, et Monseigneur du sien. Les Fils de France accompagnent leur aïeul, Madame le Dauphin. Le soir, représentation de *Mithridate* de Racine, et du *Fils de Poisson*, et divertissement des Allard.
- 31 octobre : le matin avant la messe, le comte de Zinderdorff, envoyé extraordinaire de l'Empereur, a une audience du Roi. Le soir, le Roi et la famille royale entendent dans la chapelle du château en bas les vêpres chantées par la Musique, où l'évêque de Marseille officie.
- 1^{er} novembre : le Roi, revêtu du grand collier de l'ordre du Saint-Esprit, les huissiers portant leurs masses, communie dans la chapelle des Mathurins par les mains de l'évêque de Metz, son premier aumônier, puis il touche un grand nombre de malades. À 11 heures, il entend la grand messe chantée par sa Musique et célébrée par l'évêque de Marseille. Il dîne à son grand couvert. L'après-dînée, prédication du Père Maure, prêtre de l'Oratoire ; vêpres chantées par la Musique où l'évêque de Marseille officie, et office des morts. Il donne l'évêché de Bayonne à l'abbé de Beauvau du Rivau, neveu et grand vicaire de l'évêque de Sarlat.
- Même jour : Monseigneur et les Fils de France ses fils communient des mains de l'abbé Morel, aumônier du Roi. Madame communie à la paroisse des mains de l'abbé de Saint-Denis, son aumônier.
- 2 novembre : la duchesse de Bourgogne communie des mains de l'abbé de la Rochejaquelein, son aumônier. Monseigneur et le duc de Bourgogne courent le loup, et le Roi va tirer avant 2 heures. La duchesse fait ses dévotions l'après-dînée à Moret. Le soir, Appartement chez Monseigneur.
- 3 novembre, fête de saint Hubert : grande chasse au cerf. Le soir, les comédiens représentent *Rodogune* de Corneille et *Le Mariage forcé* de Molière. Les Allard font entre les deux pièces de nouvelles scènes de leur manière.
- 4 novembre : le sieur de Barrois, envoyé du duc de Lorraine, a une audience particulière du Roi, à qui il fait part de la naissance d'une princesse à la Cour de Lunéville. Il est ensuite reçu par le Dauphin, le duc et la duchesse de Bourgogne, les ducs d'Anjou et de Berry. Le Roi court le cerf en compagnie du Dauphin et du duc de Bourgogne. Le soir, Monseigneur entend pour la première fois *Hercule et Omphale* dans la galerie des Cerfs.
- 5 novembre : Monseigneur et le duc de Bourgogne courent le loup, et les ducs d'Anjou et de Berry chassent le cerf. Le Roi va tirer avant 2 heures. Le soir, Appartement chez Monseigneur.
- 6 novembre : le Roi, accompagné de la duchesse de Bourgogne, chasse le cerf. Le soir, les comédiens jouent *Georges Dandin* de Molière et *Le Grondeur*.
- 7 novembre : le Roi va tirer après son dîner. Monseigneur et les Fils de France ne sortent point. Le soir, Appartement chez Monseigneur.
- 8 octobre : le Roi, accompagné du Dauphin et des Fils de France, chasse un chevreuil. Le soir, les comédiens interprètent *Amphitryon* de Molière, et les Allard présentent quelques scènes de leur invention.
- 9 novembre : Monseigneur et le duc de Bourgogne courent le loup. À midi, le Roi apprend la mort du roi Charles II d'Espagne. « Si tôt que le Roi apprit la mort de ce monarque, il envoya chercher Monseigneur le Dauphin qui était à la chasse, et dès lors qu'il fut venu, y tint un long conseil avec ce prince & avec ses ministres, dont les résolutions ont été tenues si secrètes qu'il a été impossible à toute la France d'en rien pénétrer, jusqu'à ce qu'il ait plu à S.M. de la déclarer elle-même » (*Mercure galant*, novembre 1700).
- 10 novembre : le Roi chasse le cerf avec la duchesse de Bourgogne. La comédie qui devait être jouée est contremandée à cause de la mort du roi d'Espagne.

- 11 novembre : Monseigneur et le duc de Bourgogne courent le loup, et le Roi va tirer. Le marquis de Castel dos Rios, ambassadeur d'Espagne, fait officiellement part au Roi de la mort du roi d'Espagne. Au cours de cette audience, où se trouve Torcy, le testament de Charles II est lu. Après le conseil, il y a Appartement chez Monseigneur.
- 9 et 11 novembre : le Roi réunit dans l'appartement de Madame de Maintenon ¹¹ deux conseils d'État après la mort du roi d'Espagne, où est débattue l'acceptation du testament qui donne la couronne d'Espagne au duc d'Anjou.
- 12 novembre : le matin, Monseigneur et le duc de Bourgogne courent le loup. L'après-dînée, le Roi chasse le cerf en compagnie de la duchesse de Bourgogne, de Madame, et des ducs d'Anjou et de Berry. Ils sont rejoints par le Dauphin et le duc de Bourgogne.
- 13 novembre : le Roi chasse encore le cerf, et il est rejoint par Monseigneur et le duc de Bourgogne qui ont d'abord été courre un loup.
- 14 novembre : Monseigneur et les Fils de France chassent le loup dès le matin, et le Roi va tirer l'après-dînée.
- 15 novembre : le Roi quitte le château à 9 heures un quart et arrive à Versailles à 4 heures et demie du soir. Monseigneur va coucher à Meudon, et Monsieur, Madame et le duc de Chartres à Paris.

1701 : séjour des 21 / 23 septembre au 14 novembre (53 jours)

- 21 septembre : le Dauphin a quitté Versailles en compagnie du duc de Bourgogne, du duc de Berry et de Madame la princesse de Conti.
- Même jour : le Roi, accompagné de la duchesse de Bourgogne, de Madame, de la duchesse d'Orléans, de la duchesse du Lude et de Madame de Châteauiers, quitte Versailles pour aller à Sceaux chez le duc du Maine. Il y reste le 22 et s'en va à Fontainebleau le 23.
- 22 septembre : Monseigneur et les Fils de France courent et prennent deux jeunes loups.
- 23 septembre : Monseigneur et les princes courent un loup qu'ils ne parviennent pas à prendre. À son arrivée, le Roi va voir le bâtiment neuf qu'il a fait bâtir l'an passé dans la cour de la conciergerie et qui double la galerie de Diane. Ce bâtiment contient 22 appartements et deux escaliers qui donnent sur la cour de la conciergerie.
- 24 septembre : le Roi court le cerf en compagnie du Dauphin et des ducs de Bourgogne et de Berry.
- 25 septembre : le matin, conseil des ministres. L'après-dînée, le Roi va tirer.
- 26 septembre : le matin, conseil des ministres. L'après-dînée, le Roi chasse le cerf en compagnie du Dauphin et des ducs de Bourgogne et de Berry. Le soir, les comédiens jouent *Phèdre* et *Le Grondeur*, que la duchesse de Bourgogne voit depuis sa tribune.
- 27 septembre : le matin, conseil des Finances et audience particulière de l'ambassadeur de Savoie. L'après-dînée, le Roi va tirer, et Monseigneur et les princes courent un loup.
- 28 septembre : le matin, conseil des ministres. L'après-dînée, le Roi va tirer, et Monseigneur et les princes courent un loup.
- 29 septembre : grande chasse au cerf, à laquelle participent le Dauphin et les princes, et où la duchesse de Bourgogne, vêtue en amazone, accompagne le Roi dans sa petite calèche découverte.

¹¹ Cet appartement est situé au premier étage de la Porte dorée.

- 30 septembre : le Roi chasse le cerf avec la meute du duc du Maine, et Madame l'accompagne dans sa calèche. Monseigneur et les ducs de Bourgogne et de Berry participent à cette chasse. Le soir, on joue *L'Avare*, et la duchesse de Bourgogne se met auprès du Dauphin.
- « Depuis que la Cour est à Fontainebleau, le Roi a continué à se bien porter, malgré le travail excessif que lui cause la situation où se trouvent aujourd'hui les affaires de l'Europe. Ce prince prend tous les jours le divertissement de la chasse pour se délasser de ses grandes occupations. Il va tirer deux jours de suite, & le troisième il donne à toute la Cour le divertissement de la chasse au cerf. Les princes vont tous les jours à la chasse avec le Roi, ou avec Monseigneur, & quelquefois avec Monsieur le duc d'Orléans, ou avec les meutes de Monsieur le duc du Maine & de Monsieur le comte de Toulouse. Monseigneur va souvent à la chasse au loup, où il mène quelquefois Messieurs les princes. Il occupe le grand appartement de la Reine mère, où tous les soirs il y a jeu. Ce divertissement est quelquefois mêlé de celui de la comédie. Le Roi ayant fait l'honneur à M. l'ambassadeur de Venise de tenir son fils sur les fonds, Sa Majesté lui a donné son portrait enrichi de pierreries » (*Mercur galant*, septembre 1701).
- Réception de Louville envoyé par le roi d'Espagne pour conférer avec le Roi. Saint-Simon l'emmène faire le tour du canal le jour du départ de la Cour.
- 1^{er} octobre : le matin, conseil des Finances. L'après-dînée, le Roi va tirer, et Monseigneur et les princes courent un loup.
- 2 octobre : le matin, conseil des ministres. L'après-dînée, le Roi va tirer, et Monseigneur et les princes ne sortent point.
- 3 octobre : le matin, conseil de ministres. La duchesse de Bourgogne dîne chez la duchesse du Lude. Le Roi chasse le cerf en compagnie de Madame, et Monseigneur et ses fils y participe. Le soir, les comédiens jouent *Mithridate* et *Les Plaideurs*, et la duchesse de Bourgogne est assise près de Monseigneur.
- 4 octobre : le matin, conseil des Finances. L'envoyé de Portugal a une audience chez le Dauphin, les princes ses fils et chez le duc d'Orléans. L'envoyé du duc de Mantoue est reçu par le Dauphin et le duc d'Orléans. L'après-dînée, chasse au loup, où la duchesse de Bourgogne, en habit d'amazone, accompagne le Roi. Monseigneur et les ducs de Bourgogne et de Berry participent à cette chasse.
- 5 octobre : le Roi prend médecine, et l'après-dînée tient chez lui un conseil des ministres, auquel assiste le Dauphin. Ce prince a chassé auparavant un cerf avec la meute du duc d'Orléans, en compagnie des princes ses fils. L'envoyé du landgrave de Hesse-Cassel a une audience de Madame.
- 6 octobre : conseil de ministres le matin. L'après-dînée, le Roi, accompagné de Madame, de Monseigneur et des Fils de France, chasse le cerf. Le soir, les comédiens interprètent *Crispin musicien*.
- 7 octobre : point de conseil, et l'après-dînée, chasse au sanglier avec le vautrait. « Il y en eut un fort gros qui blessa plusieurs chiens, & sauta par-dessus les toiles. Il fut tué ensuite à coups de fusil » (*Mercur galant*, octobre 1701).
- 8 octobre : le matin, conseil des Finances, et première audience publique de l'envoyé extraordinaire du roi d'Espagne, qui fait ses compliments de condoléances sur la mort de Monsieur. Il visite ensuite le Dauphin et le duc de Berry pour le même sujet. L'après-dînée, le Roi, Madame, Monseigneur et ses fils chassent le cerf avec la meute du duc d'Orléans.
- 9 octobre : le matin, conseil des ministres, et audience particulière du comte de Vernon, ambassadeur de Savoie. Le même jour, l'envoyé extraordinaire du roi d'Espagne a sa première audience publique chez le duc de Bourgogne, puis chez le duc et la duchesse

d'Orléans, et enfin chez la duchesse de Bourgogne, à qui il fait ses compliments de condoléances sur la mort de Monsieur. L'après-dînée, le Roi va tirer, et la duchesse de Bourgogne va voir les religieuses de la Visitation. Monseigneur et les ducs de Bourgogne et de Berry ne sortent point.

- 10 octobre : le matin, conseil des ministres, et audience particulière du nonce. L'après-dînée, chasse au cerf, à laquelle participent le Dauphin et les Fils de France, et où la duchesse de Bourgogne, vêtue en amazone, accompagne le Roi dans sa petite calèche. Le soir, les comédiens jouent *Andromaque* et *Crispin médecin*.
- 11 octobre : l'ambassadeur d'Espagne présente au Roi, dans son cabinet, après son lever, les ducs d'Arcos et de Banos, grands d'Espagne. Ces deux seigneurs sont ensuite conduits à l'audience de la duchesse de Bourgogne à l'issue de la grand messe. L'envoyé de Gênes a sa première audience publique chez la duchesse de Bourgogne, qui reçoit également l'ambassadeur extraordinaire d'Espagne. L'envoyé de Gênes est reçu chez le Dauphin le surlendemain. Monseigneur et les ducs de Bourgogne et de Berry courent le loup dans la matinée, et le Roi va tirer dans l'après-dînée.
- 12 octobre : le matin, conseil des ministres. Monseigneur court un chevreuil avec la meute du comte de Toulouse. La duchesse du Lude donne à dînée au duc et à la duchesse de Bourgogne. Le Roi ne sort point.
- 13 octobre : Monseigneur court le cerf en compagnie des Fils de France. La duchesse de Bourgogne se promène en calèche dans la forêt et le Roi ne sort point. Le soir, représentation du *Geôlier de soi-même*.
- 14 octobre : le Roi entend la messe dans sa chambre à cause d'une légère incommodité. Monseigneur et les ducs de Bourgogne et de Berry courent le loup. La duchesse de Bourgogne va se promener à Franchard. Le Roi, qui a gardé le lit depuis la veille au soir, se lève et soupe à 9 heures.
- 15 octobre : le Roi, parfaitement rétabli, entend la messe à la chapelle et tient un conseil de Finances. Audiences de congé de l'envoyé extraordinaire du roi d'Espagne, reçu par le Roi, Monseigneur et le duc de Berry. L'envoyé de Gênes a des audiences publiques chez les mêmes, à qui il fait ses compliments sur la mort de Monsieur. Le Roi ne sort point aujourd'hui, de même que Monseigneur. La duchesse de Bourgogne fait ses dévotions aux Basses-Loges, le duc de Bourgogne court un loup, et le duc de Berry tue des sangliers dans les toiles du vautrait.
- 16 octobre : conseil des ministres et audiences particulières chez le Roi de M. Pisani, ambassadeur de Venise, et du comte de Vernon, ambassadeur de Savoie. Audiences de congé de l'envoyé extraordinaire d'Espagne et de l'envoyé de Gênes chez le duc et la duchesse de Bourgogne, chez Madame et la duchesse d'Orléans. Le Roi va tirer et la duchesse de Bourgogne assiste au salut à l'église des Carmes des Basses-Loges.
- 17 octobre : le matin, conseil des ministres. Le duc d'Orléans reçoit en audience l'envoyé extraordinaire d'Espagne. Les ducs d'Arcos et de Banos prennent congé du Roi et de la famille royale. De 2 à 6 heures, chasse au cerf, la duchesse de Bourgogne accompagnant le Roi dans sa calèche vêtue en amazone. Le soir, les comédiens jouent *La Mère coquette*.
- 18 octobre : le matin, conseil des Finances chez le Roi, et grande toilette chez la duchesse de Bourgogne, qui donne audience à l'envoyé du duc de Parme, qui lui fait des compliments de condoléances sur la mort de Monsieur. Le duc de Bourgogne chasse un loup à 5 lieues du château. L'après-dînée, le Roi va tirer de son côté, et le Dauphin et le duc de Berry du leur.
- 19 octobre : audience particulière du nonce chez le Roi. Point de chasse aujourd'hui. L'après-dînée, le Roi va voir dans la galerie des Réformés des chiens destinés à courre le cerf et à grossir sa meute.

- 20 octobre : le matin, conseil des ministres. L'envoyé du Danemark présente les condoléances de son roi au duc d'Orléans sur la mort de Monsieur. L'après-dînée, Monseigneur et ses fils chassent le cerf et le Roi ne sort point. Le soir, les comédiens jouent *Venceslas* de Rotrou.
- 24 octobre : le marquis Salviati, envoyé du grand-duc de Toscane, est reçu en audience par le duc d'Orléans pour les mêmes raisons.
- 26 octobre : son état de santé ne lui permettant pas de prendre congé du Roi dans une audience, il lui fait remettre un mémoire.
- 31 octobre : le Roi, le duc et la duchesse de Bourgogne, et le duc de Berry, entendent dans la chapelle du château les vêpres chantées par la Musique, où l'abbé de Soubise officie.
- 1^{er} novembre : le Roi, revêtu du grand collier de son ordre et précédé des huissiers portant leurs masses, se rend à la chapelle et communit des mains du cardinal de Coislin, grand aumônier. Le Dauphin et le duc de Berry communient, le premier par les mains de l'abbé Turgot, le second par celle de l'abbé Morel, tous deux aumôniers du Roi. Puis, le Roi entend la grande messe chantée par sa Musique et célébrée par l'abbé de Soubise, et il touche un grand nombre de malades. L'après-dînée, vêpres et office des morts.
- 2 novembre : la duchesse de Bourgogne reçoit la communion de l'abbé de la Roche-Jacquelein, son aumônier ordinaire.
- 10 novembre : audience particulière de l'ambassadeur de Savoie.
- 14 novembre : le Roi part pour Sceaux, où il séjourne le lendemain et le surlendemain. Il arrive à Versailles le 16.

1702 : séjour du 19 septembre au 26 octobre (38 jours)

- 19 septembre : le Roi quitte Versailles, dîne à Frémont et arrive à Fontainebleau.
- 23 septembre : le matin, conseil des Finances. « Le Roi alla à la chasse du cerf l'après-dînée. Madame la duchesse de Bourgogne en habit d'amazone y accompagna Sa Majesté dans sa petite calèche découverte. Madame courut seule dans une autre, & madame la comtesse d'Estrées & Madame la marquise de Maulévrier, vêtues comme Madame la duchesse de Bourgogne, dans une troisième. Monseigneur & les princes furent aussi à cette chasse, qui fut fort belle, & dura trois heures & demie. L'on prit deux vieux cerfs. Les comédiens représentèrent le soir *Le Misanthrope* de Molière » (*Mercure galant*, septembre 1702).
- 24 septembre : conseil d'État le matin. Le Roi va tirer l'après-midi, et Monseigneur se promène avec la princesse de Conti douairière en carrosse dans la forêt. La pluie le fait revenir de bonne heure et empêche la duchesse de Bourgogne de sortir.
- 25 septembre : le Roi ne sort point et tient un conseil d'État. Le Dauphin, les ducs de Bourgogne, de Berry et d'Orléans courent le cerf avec la meute du duc d'Orléans. Monseigneur donne à dîner chez lui à la duchesse de Bourgogne, à la princesse de Conti et à plusieurs Dames. L'après-dînée, la duchesse de Bourgogne se promène en carrosse le long du canal et dans les allées du parc. Le soir, représentation de *Venceslas* de Rotrou et du *Cocu imaginaire* de Molière. Le duc d'Orléans donne « un retour de chasse » au duc de Bourgogne.
- 26 septembre : conseil des Finances le matin. Le duc de Bourgogne et le duc de Berry partent à 9 heures et demie pour aller tirer. Monseigneur va courre le loup, et l'on tue deux louves. Le Roi va tirer l'après-dînée et, après avoir dîné chez la duchesse du Lude, la duchesse de Bourgogne se promène longtemps dans la forêt à pied et en carrosse.

- 27 septembre : conseil d'État le matin, et l'après-dînée chasse au cerf. « Madame la duchesse de Bourgogne en habit d'amazone y accompagna le Roi dans sa petite calèche découverte. Madame alla seule dans une autre de Sa Majesté. Madame la duchesse du Maine & Madame la duchesse de Lauzun dans la sienne (sic). Madame la comtesse d'Estrées & Madame la marquise de Maulévrier, galamment habillées comme Madame la duchesse de Bourgogne, y allèrent aussi dans une calèche du Roi. La chasse dura deux heures, & le cerf se fit prendre dans Fontainebleau même. Monseigneur & Messeigneurs les princes furent de la partie. Madame la duchesse de Bourgogne à son retour se promena à pied avec ses Dames autour du parterre du Tibre & sur les bords du canal ; puis, elle donna une grande collation ou retour de chasse à Monseigneur le duc de Bourgogne & aux mêmes Dames » (*Mercurie galant*, septembre 1702).
- 28 septembre : conseil d'État le matin. Monseigneur donne à dîner dans sa petite chambre aux ducs de Bourgogne, de Berry et d'Orléans, à la princesse de Conti douairière et à quelques Dames de la Cour de cette princesse. L'après-dînée, le Roi va tirer ; le duc de Bourgogne va voir ses chevaux, revenus de l'armée l'avant-veille ; et la duchesse de Bourgogne se promène en carrosse le long du canal et dans les allées du parc. Le soir, les comédiens jouent *Le menteur* de Corneille.
- 10 octobre : audience particulière du nonce Gualtieri.
- 17 octobre le comte de Choiseul apporte la nouvelle de la victoire de Friedlingen remportée par Villars.
- 21 octobre : le matin, conseil des Finances. Villars est déclaré maréchal de France. L'après-dînée, Monseigneur se promène en carrosse avec la princesse de Conti le long du canal et dans les allées du parc. La duchesse de Bourgogne fait la même promenade avec ses Dames. Le soir, les comédiens jouent *L'École des femmes* de Molière.
- 22 octobre : le matin, conseil des ministres. La pluie incessante empêche le Roi d'aller tirer, et la famille royale ne sort point. Le soir, on chante dans l'appartement de Monseigneur deux actes de l'opéra *Coronis* de Mataut, encore inédits.
- 23 octobre : le Roi tient conseil à 3 heures dans l'après-dînée, auquel Monseigneur assiste. La famille royale ne sort point, et le soir, la Cour entend *Horace* de Corneille et *La Parisienne* de Dancourt.
- 24 octobre : le matin, conseil des Finances chez le Roi. Monseigneur et ses fils courent le loup. Audience particulière du baron Simeoni, envoyé de l'Électeur de Cologne. Le Roi va tirer l'après-dînée.
- 25 octobre : le matin, conseil des ministres. L'après-dînée, dernière chasse au cerf de la saison à Fontainebleau, à laquelle participent toute la famille royale, avec Madame et le duc d'Orléans.
- 26 octobre : Monseigneur, accompagné de la princesse de Conti douairière, de la princesse d'Espinoy et de la marquise d'Urfé, part à 7 heures et demie pour être à Meudon au dîner. Les princes ses fils sont aussi partis de bonne heure pour retourner directement à Versailles. Le Roi entend la messe à 10 heures et mange dans sa chambre à son petit couvert, et la duchesse de Bourgogne donne chez elle un grand déjeuner à ses Dames. Le Roi, accompagné de la duchesse de Bourgogne, quitte le château peu avant midi. Outre cette princesse, il emmène avec lui dans son carrosse Madame, les duchesses du Lude et de Ventadour, et la comtesse de Mailly. Il arrive à 4 heures à Villeroy, où il reste coucher, ne revenant à Versailles que le lendemain.

1703 : séjour des 18 / 21 septembre au 25 octobre (35 jours)

- 18 septembre : Monseigneur, accompagné des ducs de Berry et de la princesse de Conti douairière, arrive à Fontainebleau.
- 19 septembre : Monseigneur et le duc de Berry vont chasser le cerf.
- 20 septembre : on joue devant Monseigneur *Horace* de Corneille et *Le Cocu imaginaire* de Molière.
- 19 septembre : le Roi quitte Versailles à 3 heures dans l'après-midi et couche à Sceaux. Il va à Villeroy le lendemain et arrive à Fontainebleau le 21.
- 21 septembre : le Roi, parti de Villeroy à 2 heures dans l'après-midi, arrive à Fontainebleau à 4 heures et demie. Le Dauphin et le duc de Berry l'accueillent en haut de l'escalier du Fer à cheval. Le soir, la duchesse de Bourgogne descend dans l'appartement de la princesse de Conti, chez qui on joue.
- 22 septembre : pas de conseil le matin. L'après-dînée, chasse au cerf, où la duchesse de Bourgogne, vêtue en amazone, accompagne le Roi dans sa petite calèche. La maréchale de Cœuvres et la marquise de la Vallière, pareillement vêtues, les suivent dans une autre calèche. La chasse se termine à 5 heures et demie, et le Roi est de retour au château pour y accueillir le duc de Bourgogne, venu des armées. Ce prince arrive à 6 heures. Il a un entretien particulier d'une demi-heure avec le Roi, puis il descend chez la princesse de Conti pour y voir son père. À 8 heures, la Cour peut entendre *Le Parisien*, mais le duc et la duchesse de Bourgogne n'assistent pas à ce spectacle, car ils font à 9 heures un « retour de chasse » avec le duc de Berry. Tous paraissent malgré tout au souper du Roi.
- 23 septembre : le matin, conseil d'État, auquel assiste le duc de Bourgogne. Monseigneur donne à dîner au duc et à la duchesse de Bourgogne, au duc de Berry, à Madame la Duchesse, à la princesse de Conti douairière et à plusieurs autres Dames. L'après-dînée, il y a jeu chez Monseigneur jusqu'à 7 heures, tandis que le Roi va tirer.
- 24 septembre : conseil d'État le matin. L'après-midi, jeu chez Monseigneur et le Roi va tirer. Madame arrive de Versailles à 4 heures et demie. Elle assiste au spectacle de la comédie donné chez Monseigneur à 7 heures et soupe avec le Roi. Les comédiens jouent *La Thébàïde* de Racine et *L'Été des coquettes*. La duchesse de Bourgogne peut voir le spectacle de la tribune, en déshabillé.
- 25 septembre : le matin, les ducs de Berry et d'Orléans vont courre le loup. La duchesse du Lude donne à dîner au duc et à la duchesse de Bourgogne, à Madame la Duchesse et à plusieurs Dames. L'après-dînée, le Roi va tirer.
- 26 septembre : le matin, conseil d'État, et audience particulière de M. de Barrois, envoyé de Lorraine. Monseigneur donne à dîner au duc et à la duchesse de Bourgogne, au duc de Berry, aux princesses et à plusieurs Dames. L'après-dînée, le Roi va tirer, et le soir, la Cour voit jouer *Tartuffe* de Molière.
- 28 septembre : nouvelle de la victoire d'Hochstedt.
- 29 septembre : le duc de Bourgogne reçoit en audience publique le ministre de Suède, qui a aussi une audience chez le duc d'Orléans le lendemain.
- 30 septembre : arrivée du comte de Monasterol, envoyé de l'Électeur de Bavière.
- 1^{er} octobre : le matin, conseil d'État. Le comte de Monasterol salue le Roi, de même que le chevalier de Trasmanes, envoyé du maréchal de Villars pour rendre compte de la victoire d'Hochstedt. L'après-dînée, chasse au cerf, où la duchesse de Bourgogne accompagnent le Roi. Les duchesse de Lauzun et de la Feuillade y suivent la princesse vêtues comme elle en habit de chasse. Le soir, les comédiens jouent *La Mère coquette* de

Quinault. À 7 heures du soir, Monseigneur donne un retour de chasse aux Dames, ce qui empêche la duchesse de Bourgogne d'assister à la comédie.

- 2 octobre : le matin, Monseigneur emmène les ducs de Bourgogne et de Berry pour une chasse au loup. Le Roi tient un conseil des Finances, et il y a une grande toilette chez la duchesse de Bourgogne, où la Cour a été grosse et le Cercle nombreux. À la messe du Roi dans la chapelle du château, un *Te Deum* est chanté par la Musique en action de grâces de la victoire d'Hochstedt. L'après-dînée, le Roi va tirer, et Monseigneur fait un retour de chasse à 7 heures chez la princesse de Conti. La duchesse de Bourgogne n'est pas sortie.
- 3 octobre : la matin, conseil d'État chez le Roi, auquel assiste Monseigneur et le duc de Bourgogne. Le comte Truzzi, envoyé extraordinaire du duc de Mantoue, a une première audience du Roi, et ensuite du Dauphin et du duc de Bourgogne. Monseigneur donne à dîner au duc et à la duchesse de Bourgogne, au duc de Berry, aux princesses et à plusieurs Dames. L'après-midi, il y a jeu dans son appartement. Le Roi n'est point sorti.
- Séjour de la Cour d'Angleterre du 3 au 16 octobre
- 16 octobre : audience particulière de Lorenzo Tiepolo, ambassadeur de Venise.
- 20 octobre : l'envoyé extraordinaire de Mantoue a sa première audience publique chez Madame.
- Tessé est envoyé pour commander en Dauphiné et faire la guerre en Savoie
- 25 octobre : le Roi retourne à Versailles par Villeroy et Sceaux.
- « Le voyage que le Roi fait tous les ans à Fontainebleau étant une partie de divertissement, à cause de la situation du lieu propre aux plaisirs de la chasse, ... » (*Mercurie galant*, novembre 1703).

1704 : séjour du 12 septembre au 23 octobre (41 jours)

- 11 septembre : le Roi quitte Versailles et fait étape d'un jour à Sceaux.
- « le Roi partit le lendemain pour aller coucher à Fontainebleau, où la Cour a toujours été fort grosse, quoique la plus grande partie des personnes de distinction qui la composent fût alors dans les Armées de S.M. Le voyage de Fontainebleau étant destiné aux plaisirs, ils y ont tous régné alternativement. Il y a eu de plusieurs sortes de chasse, & surtout du cerf & du sanglier. On y a tiré ; on y a chassé le loup ; on y a pêché. Il y a eu de magnifiques promenades autour du canal. Le jeu a été grand, & tous ces plaisirs ont été mêlés de musique et de comédie » (*Mercurie galant*, octobre 1704).
- 16 septembre : *Te Deum* chanté par la Musique du Roi dans la chapelle du château en l'honneur de l'avantage remporté par l'escadre du comte de Toulouse, amiral de France, sur la flotte anglo-hollandaise à l'entrée de la Méditerranée.
- 1^{er} et 2 octobre : le duc de Mantoue, qui a quitté Paris le 30 septembre pour retourner dans ses États, voit le Roi *incognito*.
- 2 octobre : le Roi reçoit le nonce en audience particulière.
- 3 octobre : première audience publique du comte de San-Esteban-de-Gormas, envoyé extraordinaire du roi d'Espagne, qui complimente le Roi sur la naissance du duc de Bretagne. Il visite pour le même motif le Dauphin, la duchesse de Bourgogne, Madame, le duc et la duchesse d'Orléans. Il est reconduit ensuite en un hôtel meublé pour lui par ordre du Roi, où il est traité par les officiers du Roi jusqu'à son audience de congé.
- 4 octobre : l'envoyé extraordinaire du roi d'Espagne est reçu en audience par le duc de Bourgogne, qu'il complimente également sur la naissance du duc de Bretagne.

- 14 et 15 octobre : l'envoyé extraordinaire du roi de Danemark rend visite pour le même motif à tous les membres de la famille royale.
- 16 octobre : audience de congé de l'envoyé extraordinaire de Gênes, reçu par le Dauphin, Madame et le duc d'Orléans.
- 23 octobre : le Roi retourne à Versailles, et s'arrête une journée à Sceaux. Quelques heures avant le départ du Roi, les princes quittent le château.

1705 : séjour du 23 septembre au 26 octobre (33 jours)

- 22 septembre : le Roi, accompagné du duc et de la duchesse de Bourgogne et de Madame, quitte Marly et couche à Sceaux. Le Dauphin et le duc de Berry vont directement à Fontainebleau.
- 24 septembre : M. de Barrois, envoyé extraordinaire du duc de Lorraine, est reçu par le Roi, à qui il fait part de la mort du prince Joseph, frère du duc. Il visite ensuite chacun des membres de la famille royale pour le même motif.
- 29 septembre : audience particulière du comte Truzzi, envoyé extraordinaire du duc de Mantoue.
- 30 septembre : arrivée du comte de Toulouse, amiral de France, venu de Toulon.
- 1^{er} octobre : le marquis de la Jamaïque, envoyé extraordinaire du roi d'Espagne, a une audience de congé chez le Dauphin, puis chez le duc de Berry et du duc d'Orléans.
- Du 1^{er} au 12 octobre : séjour du roi d'Angleterre.
- 5 et 6 octobre : audiences de congé du marquis de la Jamaïque chez la duchesse d'Orléans, puis chez la duchesse de Bourgogne.
- 6 octobre : audience particulière du nonce chez le Roi.
- Vers le 10 octobre : le Roi fait commandeur de l'ordre de Saint-Louis le marquis de Coëtlogon, lieutenant-général des armées navales.
- 20 octobre : audience particulière de l'ambassadeur de Venise chez le Roi.
- Cruelle réprimande du Roi à Courtenvaux, capitaine des Suisses
- 26 octobre : le Roi va coucher à Villeroy, et s'arrête à Sceaux une journée avant de regagner Versailles.
- « Les divertissement n'ont point cessé à Fontainebleau pendant tout le séjour que la Cour y a fait ; mais ceux de la chasse l'ont emporté sur les autres. Il y en a eu de diverses sortes, parmi lesquelles la Cour a paru avec beaucoup d'éclat, & sur tout, à celles où les Dames se sont trouvées. Les repas appelés *retours de chasse* ont souvent été magnifiques. Il y en a eu chez Madame la duchesse de Bourgogne, chez Madame d'Armagnac, chez Mme la duchesse du Lude & chez Mr le duc de la Rochefoucault » (*Mercure galant*, octobre 1705).

1706 : séjour annulé à cause de la grossesse de Madame la duchesse de Bourgogne

- Séjour de Monseigneur et de sa cour.

1707 : séjour du 13 septembre au 25 octobre (42 jours)

- 12 septembre : le Roi quitte Versailles et couche à Petit-Bourg chez d'Antin.
- Du 23 septembre au 6 octobre : séjour de la Cour d'Angleterre.
- 27 septembre : le marquis Panciatici, envoyé extraordinaire du grand-duc de Toscane, a son audience de congé du Roi. Il est ensuite reçu par la duchesse de Bourgogne et par Madame.
- 28 septembre : l'envoyé du grand-duc de Toscane a une audience du Dauphin, du duc de Bourgogne, du duc de Berry et de la duchesse d'Orléans.
- 30 septembre : Monseigneur et le duc de Berry chassent le loup. Le Roi, le roi et la reine d'Angleterre dînent à leur petit couvert afin d'aller à la chasse au sanglier. « Les toiles étaient tendues dans les ventes de Bombon. Il y avait dans l'enceinte un grand nombre de sangliers & d'autres bêtes fauves : à savoir des cerfs, des biches, des chevreuils & des renards. La Cour s'y rendit, & le Roi, la reine d'Angleterre, le roi son fils, la princesse sa sœur, Madame la duchesse de Bourgogne et Madame étaient dans le même carrosse, & toutes les princesses & les Dames suivaient dans les carrosses & dans les calèches du Roi & de Madame la duchesse de Bourgogne, & un grand cortège de seigneurs à cheval, suivis d'un grand nombre de carrosses. Il y avait plusieurs chariots préparés dans l'enceinte en manière de plate-forme, garnis de sièges couverts de tapis pour les Dames, & de dards. Il y avait aussi un grand nombre de chevaux de main prêts pour les seigneurs qui voudraient aller à coups d'épée sur ces animaux. Le roi d'Angleterre & Monseigneur le duc de Berry en dardèrent plusieurs. On en tua 16 des plus considérables, & quelques renards. Cette chasse donna beaucoup de plaisir à Leurs Majestés britanniques, aussi bien que le spectacle qui accompagne toujours ces chasses, à cause de la multitude de gens qui environnent les toiles, & de la grande quantité de peuple que la curiosité fait monter sur les arbres, & qui forme une tapisserie par sa diversité, par tout où la vue peut s'étendre. Madame la duchesse de Bourgogne donna au retour un grand concert de musique au Roi & à Madame la princesse d'Angleterre, qui dura jusqu'à l'heure du souper. Vous ne douterez point de la beauté des voix & de celle de la symphonie lorsque vous saurez que ce concert fut exécuté par les Demoiselles pensionnaires de Sa Majesté, par les musiciens de sa Chambre & par les instruments ; le tout était conduit par M. de la Lande. Toutes les Dames assistèrent à ce divertissement, où le prologue de l'opéra de *Phaéton* & plusieurs actes durent chantés. Les familles royales soupèrent au grand couvert du Roi, où la Cour est toujours grosse, puisque, outre le cercle de duchesses qui environne Leurs Majestés, le cercle des Dames qui n'ont pas le tabouret n'est pas moins brillant. Les seigneurs forment un troisième autour du second, & il est toujours fort grand, parce que les tables du grand maître & du chambellan, où mangent les seigneurs, sont levées avant le souper du Roi, ainsi que celles que sa Majesté fait servir pour les seigneurs & Dames anglaises qui ont l'honneur de suivre Leurs Majestés britanniques, l'attention de ce monarque allant jusqu'à avoir ordonné des tables dans les appartements des Dames anglaises pour la suite de ces Dames » (*Mercurie galant*, octobre 1707).
- 1^{er} octobre : grande toilette chez la reine d'Angleterre, où se sont rendus les princes, la duchesse de Bourgogne, les princesses et les Dames. Le Roi est allé prendre la reine d'Angleterre pour la mener à la messe. Les souverains dînent ensuite au grand couvert du Roi. L'après-dînée, magnifique promenade autour du canal. « Le Roi, la reine d'Angleterre, Madame & leurs dames d'honneur étaient dans le même carrosse. Le roi d'Angleterre, Madame la princesse sa sœur, Monseigneur, Messieurs les princes, toutes les jeunes Dames & un grand nombre de seigneurs environnaient à cheval les

carrosses de Leurs Majestés, qui étaient suivis de tous les carrosses des princes, des princesses, des ambassadeurs, & de ceux de toute la Cour. Il y eut à cette promenade environ cent cinquante Dames vêtues en amazone, & dont les habits étaient très magnifiques, & l'on compta quatre-vingt quatorze carrosses. On doit remarquer que ceux de la Maison royale étaient attelés de huit chevaux, & que tous les autres en avaient six. Après que l'on eut fait plusieurs fois le tour du canal, & que l'on en eut fait aussi plusieurs dans l'allée royale, cette galante troupe finit sa promenade par quelques tours qu'elle fit autour du parterre du Tibre. Et après être rentrée au galop dans la cour de l'Ovale, les Dames se remirent en grand habit, pour se rendre ensuite à la comédie de *Pourceaugnac*. Il y eut avant l'ouverture de la pièce des airs chantés par des Demoiselles de la Musique pensionnaires du Roi. La pièce fut accompagnée des danses qui entrent dans son sujet, & elle fut suivie d'un ballet dansé par les danseurs pensionnaires de Sa Majesté. On se rendit ensuite au grand couvert du Roi, où le brillant des pierreries dont les Dames étaient parées continua de faire l'admiration des étrangers qui sont à Fontainebleau » (*Mercure galant*, octobre 1705).

- 2 octobre : le Roi donne la main à l'ordinaire à la reine d'Angleterre pour la mener à la messe. Après la messe, les souverains dînent chez eux à leur petit couvert. L'après-dînée, les deux rois vont tirer. La reine d'Angleterre fait ses habituelles dévotions dominicales. La princesse d'Angleterre et la duchesse de Bourgogne, accompagnées d'un grand nombre de Dames, entendent les vêpres à l'église des Carmes des Basses-Loges, puis visitent les religieux. « Il y eut au retour Appartement chez Monseigneur, où la beauté de la musique, les jeux & les rafraîchissements occupèrent la Cour jusqu'au souper au grand couvert » (*Mercure galant*, octobre 1707). Le duc de Berry et plusieurs seigneurs vont tirer dans les plaines aux extrémités de la forêt.
- 3 octobre : le Roi dîne à son petit couvert et la famille royale anglaise dans son appartement. L'après-dînée, le roi d'Angleterre, Monseigneur, les princes, la duchesse de Bourgogne et les Dames chassent le cerf depuis la plaine du Rhu. Au retour de la chasse, les Dames se remirent en grand habit pour une seconde représentation du *Bourgeois gentilhomme* que voulait revoir la princesse d'Angleterre. « Les ornements de cette pièce furent augmentés de plusieurs belles voix, & les musiciens parurent avec des habits nouveaux. Il y eut après le ballet qui finit cette pièce, plusieurs scènes jouées par Mrs Allard & du Moulin, accompagnés de plusieurs danses d'Arlequins & des Scaramouches qui dansèrent avec une légèreté surprenante. On rentra chez le Roi après ce divertissement, & Sa Majesté ayant été prendre la reine à qui elle avait été rendre visite au retour de la chasse, on soupa à l'ordinaire au grand couvert » (*Mercure galant*, octobre 1707).
- 4 octobre : l'ambassadeur de Venise vient complimenter le Roi et la famille royale sur la naissance du prince des Asturies. Une pluie continuelle empêche la grande chasse prévue. Le Roi dîne à son petit couvert ; et la reine d'Angleterre chez elle, à cause d'une légère indisposition. Le roi d'Angleterre et la princesse sa sœur, la duchesse de Bourgogne et plusieurs Dames dînent avec les princes chez Monseigneur, et l'après-dînée est occupée à plusieurs plaisirs. Le soir, Appartement chez Monseigneur, où se trouve la Cour d'Angleterre. Les familles royales soupent ensuite au grand couvert du Roi
- 5 octobre : la pluie continuant de tomber, les projets de chasse sont rompus. Après avoir tenu un conseil, le Roi mène les souverains anglais à la messe, et dîne à son petit couvert, de même que ses hôtes. L'après-midi se passe en visites, et le Roi fait une visite à la reine d'Angleterre pour prendre congé d'elle. Le soir, les comédiens jouent *Horace* et une petite comédie : *Les Folles amours*. Les familles royales soupent au grand couvert.
- 6 octobre : la reine d'Angleterre et la princesse sa fille entendent une messe le matin et dînent à 11 heures. À midi, le Roi va chez la reine pour la mener à sa messe. Les gardes

du Roi l'attendent sur l'escalier du Fer à cheval. À la sortie de la messe, les deux rois conduisent la reine et la princesse d'Angleterre à leur carrosse. Elles se rendent ensuite à l'abbaye du Lys près de Melun, d'où elle iront à Corbeil pour y coucher. Le Roi et le roi d'Angleterre dînent à leur petit couvert. Ils vont ensuite chasser le cerf à la Boissière, en compagnie de la duchesse de Bourgogne et de ses Dames. À leur retour, Monseigneur donne chez lui un grand retour de chasse. Ensuite, les Dames s'habillent pour paraître au souper du Roi.

- 7 octobre : le roi d'Angleterre, qui a pris congé du Roi la veille, part en poste à 8 heures, accompagné des officiers des gardes du Roi, et du duc de Perth, son premier gentilhomme de la Chambre. Il rejoint sa mère à Corbeil. Le Roi dîne à son petit couvert et va tirer l'après-dînée. Il est rejoint par la duchesse de Bourgogne et ses Dames, à cheval et en habit d'amazone. Les princes sont allés tirer au bout de la forêt. Au retour de la chasse, le Roi et la famille royale entendent un concert de musique italienne exécuté par de la Lande et sa famille.
- 8 octobre : le matin, le Roi tient conseil, qui dure longtemps ; puis, il dîne à son petit couvert. La duchesse dîne à son grand couvert en compagnie des ducs de Bourgogne et de Berry. Le Dauphin mange chez lui avec des princesses et des Dames, comme il le fait ordinairement lorsqu'il ne dîne pas au grand couvert. L'après-dînée, chasse au cerf dans les sentiers d'Avon avec la meute du comte de Toulouse. La duchesse et les Dames y participent en habit d'amazone. Les ducs de Bourgogne et de Berry chassent le sanglier. Le soir, les Dames se remettent en grand habit pour voir la comédie *L'Homme à bonne fortune*. La famille royale soupe au grand couvert du Roi.
- 9 octobre : le mauvais temps empêche le Roi d'aller tirer comme il l'avait prévu. La duchesse de Bourgogne passe la journée en dévotions et assiste à la célébration d'une fête particulière célébrée par les Mathurins, qui sont les chapelains du Roi à Fontainebleau. Le Saint-Sacrement est exposé dans la chapelle, et la duchesse de Bourgogne entend les vêpres et le sermon, et elle assiste avec le Roi au salut. Les princes sont allés tirer malgré le temps. Le soir, Appartement chez Monseigneur jusqu'au souper au grand couvert chez le Roi.
- 10 octobre : le Roi prend médecine et entend la messe dans sa chambre, à laquelle assistent le Dauphin et les Fils de France. Les princes vont ensuite courre le loup. La duchesse de Bourgogne dîne avec ses Dames, et se promène ensuite en carrosse dans la forêt. En fin d'après-midi, le Roi tient conseil, tandis que Monseigneur donne chez lui un grand retour de chasse, suivi du jeu jusqu'au souper du Roi, à son grand couvert avec la famille royale. On apprend le débordement de la Loire et les dégâts qu'il a causé. Le Roi ordonne qu'on fasse un rapport sur ces dégâts et qu'on apporte des secours et de l'aide aux personnes touchées par cette calamité.
- 11 octobre : le Roi chasse le cerf l'après-dînée, accompagné de la duchesse de Bourgogne et des Dames en amazone. Le soir, on joue *Andromaque*.
- 13 octobre : la marquise de Torrecusa, veuve d'un grand d'Espagne, vient saluer le Roi en revenant du royaume de Naples pour l'Espagne. Elle est présentée par le duc d'Albe, ambassadeur de ce pays.
- 22 octobre : à l'issue de la messe du Roi, Monseigneur et les princes ses fils vont courre le loup. L'après-dînée, le Roi et la duchesse de Bourgogne chassent le cerf sur les sentiers d'Avon. Au retour de cette chasse, la princesse se remet en grand habit pour accompagner le Dauphin à la représentation de *Venceslas* et de *Georges Dandin*. La famille royale soupe au grand couvert du Roi.
- 23 octobre : Monsieur le Duc et Madame la Duchesse partent pour se rendre à Saint-Maur. Le comte de Toulouse part pour Rambouillet. Plusieurs seigneurs et Dames de la Cour commencent à partir successivement « afin d'éviter les embarras qui n'auraient pas

manqué si toute la Cour était partie en un jour » (*Mercurie galant*, octobre 1707). Les Fils de France sont allés à différentes chasses après avoir dîné avec la duchesse de Bourgogne. Pendant ce dîner, on entend sept hautbois, bassons et « autres symphonistes » du duc de Wurtemberg. Ces musiciens faisaient partie d'une formation de douze que le prince allemand avait amenés avec lui en Provence, et qui ont déserté à la fin du siège de Toulon. Le Roi tire l'après-dînée aux Parquets, et fait distribuer beaucoup d'argent pour les pauvres, les malades et les orphelins de Fontainebleau, comme il le fait à la fin de chacun de ses séjours en ce lieu. Il fait aussi des gratifications aux divers employés du château.

- 24 octobre : le Roi chasse le cerf à la Boissière après son dîner, en compagnie de la duchesse de Bourgogne et de ses Dames. Monseigneur donne un grand retour de chasse, et le Roi soupe à son grand couvert. « On est d'autant plus content de ce voyage que, pendant tout le séjour qu'on a fait à Fontainebleau, il n'est arrivé aucun accident dans les chasses ; que personne de considération n'y est tombé malade, & que tous les plaisirs qui ont succédé les uns aux autres ont eu tout l'effet que l'on en espérait. On peut dire aussi que Madame la duchesse de Bourgogne, Messeigneurs les princes, & toute la jeunesse de la Cour quittent avec regret ce charmant séjour, où il semble que la Cour soit plus rassemblée qu'ailleurs ; outre que l'on y est toujours dans un esprit de joie, de plaisirs & de divertissements » (*Mercurie galant*, octobre 1707).
- 25 octobre : le Roi retourne à Versailles par Petit-Bourg.

1708 : séjour des 16 / 19 juin au 27 août (38 jours)

Le duc de Bourgogne et le duc d'Orléans sont aux Armées

- Cette année, le journal du séjour royal tenu par le *Mercurie galant* « sera moins rempli que ceux des années précédentes, puisque les divertissements que l'on prend pendant les grandes chaleurs de l'été sont moins considérables que ceux que l'automne fournit » (*Mercurie galant*, juin 1708).
- 15 juin : le Dauphin quitte Meudon en compagnie de la princesse de Conti douairière et va coucher à Petit-Bourg, d'où il se rend le lendemain à Fontainebleau.
- Du 16 au 18 juin : le Dauphin va deux fois chasser le cerf et le loup.
- 18 juin : le Roi quitte Versailles, couche à Petit-Bourg et arrive à Fontainebleau le lendemain à 5 heures du soir.
- 20 juin : le Roi entend la messe et tient ensuite un conseil. Après son dîner, il va tirer dans les parquets, et Monseigneur court le loup. La duchesse de Bourgogne et les Dames se promènent en carrosse dans la forêt. Le Roi travaille ensuite dans son cabinet, tandis que la duchesse de Bourgogne tient le jeu dans le sien jusqu'au souper. Ce jour, le Roi fait une promotion d'officiers généraux (cinq lieutenants-généraux, deux maréchaux de Camp et douze brigadiers).
- 21 juin : chasse au cerf l'après-dînée, qui durent cinq heures. Le marquis de Langeron prend congé du Roi avant de se rendre à Toulon.
- 22 juin : chasse au cerf avec la meute du comte de Toulouse. Le duc du Maine chasse dans un autre endroit de la forêt.
- 1^{er} juillet : « Le Roi ne chassant jamais les dimanches ni les fêtes » (*Mercurie galant*, juillet 1708), il entend la messe dans la chapelle du château, et reçoit le serment de fidélité de l'archevêque d'Aix et de l'évêque de Mende. Ensuite, il tient conseil ; et l'après-dînée il se promène dans les jardins et autour du canal, où il assiste à la pêche des cormorans. Il

est dans une calèche découverte avec la duchesse de Bourgogne, suivie de toute la Maison royale, des ambassadeurs et de toute la Cour, « ce qui fit un magnifique cortège, tant à cause du grand nombre de carrosses que des cavaliers qui les environnaient, & où les Dames étaient très parées » (*Mercurie galant*, juillet 1708).

- 2 juillet : l'après-dînée, le Roi court le cerf, et les Dames se promènent « en cavalcade ».
- 3 juillet : audience particulière du nonce Cusani. Il est ensuite reçu en audience par la duchesse de Bourgogne, Madame et la duchesse d'Orléans. Après son dîner, le Roi va tirer aux Parquets, Monseigneur va courre le loup, et la duchesse de Bourgogne se promène avec les Dames.
- 4 juillet : l'après-dînée, le Roi et toute la Cour chassent le sanglier dans les toiles du vautrait. On y tue vingt-deux sangliers.
- 5 juillet : le Roi va chasser le cerf avec le Dauphin, la duchesse de Bourgogne et ses Dames.
- 6 juillet : le nonce extraordinaire Salviati, accompagné du nonce Cusani, a sa première audience particulière du Roi. L'après-dîner le Roi va tirer aux Parquets.
- 7 juillet : l'après-dînée, grande promenade de toute la Cour, avec un grand cortège de carrosses et de cavaliers.
- 8 juillet : le comte Bardi, envoyé extraordinaire du grand-duc de Toscane, a sa première audience publique chez le Dauphin. Le nonce extraordinaire Salviati est reçu en audience par le Dauphin. Grande promenade en calèches découvertes dans les jardins et autour du canal.
- 9 juillet : un conseil est réuni pour travailler à l'affaire de Caille. L'après-dînée, le Roi court le cerf. Nouvelle de l'entrée des armées françaises dans Bruges et de la capitulation de Gand.
- 10 juillet : le matin, conseil, audience particulière du nonce Cusani chez le Roi, et du comte Bardi chez Madame. L'après-dînée, le Roi tient encore son conseil, puis va tirer aux Parquets. Monseigneur court le cerf avec la meute du comte de Toulouse. La duchesse de Bourgogne et les Dames se promènent en carrosse.
- 11 juillet : l'après-midi, grande promenade de toutes les Dames dans la forêt, entre les routes de Guise et de Moret. « Le Roi ordonna que ses officiers s'y trouvassent pour y donner une grande collation, qui fut servie en ambigu, & où l'on distribua en abondance des liqueurs & des aux glacées. On avait disposé des tables dans des carrosses, qui furent servies dans le même temps par les officiers du Roi. Sa Majesté, Monseigneur, les princes & les principaux seigneurs furent de cette partie » (*Mercurie galant*, juillet 1708).
- 12 juillet : le Roi chasse le cerf en compagnie de la duchesse de Bourgogne, de Madame et de toutes les Dames. « Il se trouva beaucoup d'étrangers à cette chasse, qui continuèrent de marquer leur surprise en voyant défiler le grand nombre de calèches & de chevaux de main lorsque tout cela partit pour le rendez-vous, & ils connaissent les chasses où l'on va, par les habillements des officiers & des seigneurs qui en sont, par la différence des couleurs, & des galons d'or & d'argent dont ils sont chamarrés. Monseigneur s'étant purgé par précaution n'alla point à cette chasse. Le même jour, le conseil travaille pendant sept heures à l'affaire de Caille, & elle fut renvoyée au parlement de Paris » (*Mercurie galant*, juillet 1708).
- 13 juillet : l'après-dînée, le Roi va tirer aux Parquets, et le duc du Maine et le comte de Toulouse vont chasser le cerf.
- 14 juillet : le Roi se promène autour du canal en calèche découverte avec la duchesse de Bourgogne, suivi de toutes les Dames, aussi en calèches, et d'un grand nombre de carrosses. Après quoi, il travaille à son ordinaire.

- 15 juillet : le Roi se promène autour du canal et du parterre du Tibre avec Monseigneur, Madame et toute la Cour.
- 16 juillet : le Roi chasse le cerf avec Monseigneur et Madame.
- 17 juillet : l'après-dînée, le Roi va tirer et tue un grand nombre de faisans et de perdrix.
- 18 juillet : l'après-dînée, le Roi va tirer, Monseigneur va courre le loup, et le comte de Toulouse chasse le cerf. Le Roi apprend la mort du duc de Mantoue.
- 19 juillet : M. de Barrois, envoyé extraordinaire du duc de Lorraine, est reçu par le Roi en audience particulière, à qui il présente le marquis de Lenoncourt, arrivé depuis peu avec des lettres de son maître. Le soir, arrivée du marquis de Lambert, qui apporte au nom du duc d'Orléans la nouvelle de la prise de Tortose.
- 20 juillet : le Roi chasse le cerf avec la duchesse de Bourgogne et Madame.
- 21 juillet : le Roi va tirer aux Parquets, Monseigneur chasse le loup, et la duchesse de Bourgogne fait une promenade.
- 22 juillet : le Roi fait chanter le *Te Deum* dans la chapelle du château en action de grâces de la prise de Tortose. Le soir, après les conseils ordinaires, le Roi fait une grande promenade autour du canal avec Monseigneur, la duchesse de Bourgogne, Madame et toute la Cour.
- 23 juillet : le Roi chasse le cerf Monseigneur, la duchesse de Bourgogne et Madame. On apprend que le duc de Savoie s'approche de la frontière par la Tarentaise et le Mont-Cenis.
- 24 juillet : le Roi va tirer dans l'après-midi et Monseigneur chasse le loup.
- 25 juillet : grande promenade de toute la Cour.
- 26 juillet : chasse au cerf identique à celle du 23. Le duc d'Enghien a fait une rude chute de cheval au cours de cette chasse.
- 27 juillet : le Roi tire et tue un grand nombre de faisandeaux et de perdreaux. La duchesse de Bourgogne se promène dans la forêt, et Monseigneur chasse le loup. Le duc Maréchal de Boufflers part pour Lille, dont il est gouverneur, afin de soutenir la défense de cette ville assiégée.
- 28 juillet : le Roi tient ses conseils et ne sort que pour se promener le soir en calèche avec la duchesse de Bourgogne. Monseigneur part pour Meudon après la messe du Roi. Il doit ensuite aller à Versailles pour voir le duc de Bretagne, et revenir le 30.
- 29 juillet : grande promenade de la Cour le soir.
- 31 juillet : le comte Truzzi, envoyé extraordinaire du duc de Mantoue, a son audience de congé chez le Roi. Il va ensuite voir la duchesse de Bourgogne et Madame.
- 1^{er} août : le comte Truzzi est reçu en audience par le Dauphin et la duchesse d'Orléans.
- 4 août : le Roi prend le deuil en noir pour la mort du duc de Mantoue.
- Le maréchal de Tessé est déclaré plénipotentiaire à Rome et pour toute l'Italie.
- 14 août : le Roi, accompagné du Dauphin, de la duchesse de Bourgogne et de Madame, entend la messe dans la chapelle du château, et le vêpres chantées par sa Musique.
- 15 août, fête de l'Assomption : le Roi communie des mains de l'évêque de Metz, son premier aumônier, et touche ensuite un grand nombre de malades. Le Dauphin communie par les mains de l'abbé de Sourches, aumônier du Roi, et la duchesse de Bourgogne des mains de l'abbé de Montmorel, un de ses aumôniers. Les évêques de Noyon et de Couserans ont prêté serment de fidélité entre les mains du Roi. L'après-dînée, le Roi, accompagné du Dauphin, de la duchesse de Bourgogne et de Madame, entend dans la chapelle du château les vêpres chantées par la Musique, et assiste à la procession qui se déroule dans la cour des Fontaines.
- 18 août : audience particulière du nonce Cusani.

- 27 août : le Roi retourne à Versailles par Petit-Bourg, où il couche chez le marquis d'Antin.

En 1709 & 1710 : aucun séjour de la Cour

1711 : 16 juillet - 14 septembre (29 jours)

Les Enfants de France sont restés à Versailles

- 15 juillet : le Roi va coucher à Petit-Bourg et arrive le lendemain à Fontainebleau.
- 14 août, veille de la fête de l'Assomption de la Vierge : le Roi, le Dauphin, la Dauphine, le duc de Berry et Madame entendent la messe chantée par la Musique dans la chapelle du château.
- 15 août, fête de l'Assomption : le Roi communie dans la chapelle du château, reçoit le serment de l'archevêque d'Arles, puis touche quelques malades. Le Dauphin et la Dauphine communient dans la chapelle haute : le premier par les mains de l'abbé du Plessis d'Argentré ; et son épouse par celles de l'abbé de Montmorel, tous deux aumôniers du Roi. Madame communie à la paroisse.
- 17 août : les députés des États du Languedoc sont reçus en audience par le Roi, à qui ils sont présentés par le duc du Maine, gouverneur de leur province, et par M. de la Vrillière, secrétaire d'État. La députation est composée de l'évêque de Castres pour le clergé, du baron de Castelnau d'Estretefonds pour la noblesse, et de M.M. de Combes, maire de Rieux, et Daillencourt, maire de Revel, ainsi que de M. Boyer Dodard, syndic de la province. Ils vont ensuite chez le Dauphin, la Dauphine, le duc de Berry, la duchesse de Berry, et Madame.
- 18 août : audience particulière de M. de Cronstrom, envoyé extraordinaire du roi de Suède.
- 19 août : les deux nouveaux échevins élus de Paris prêtent serment entre les mains du Roi.
- 22 août : mort du duc maréchal de Boufflers.
- 8 septembre : audience particulière du nonce Cusani.
- Le duc de Charost est déclaré capitaine des gardes du corps à la place du maréchal de Boufflers.
- 14 septembre : le Roi retourne à Versailles par Petit-Bourg.

1712 : séjour du 14 juillet au 14 septembre (deux mois, 62 jours)

Les Enfants de France sont restés à Versailles.

- 13 juillet : le Roi quitte Marly après le conseil d'État, fait un court arrêt à Versailles, et couche à Petit-Bourg.
- 19 juillet : le nonce Bentivoglio est reçu par le Roi en audience particulière. Il va ensuite saluer le duc de Berry, sa femme, et Madame.
- 21 juillet : M. Bianchini, camérier d'honneur du Pape chargé d'apporter le bonnet du cardinal de Rohan, salue le Roi. À la fin de sa messe, le cardinal est amené avec le

camérier d'honneur, et le Roi met sur la tête du cardinal son bonnet, qui lui a été présenté sur un bassin de vermeil doré par M. Bianchini. Le cardinal fait aussitôt son compliment au Roi, puis il va saluer le duc et la duchesse de Berry, Madame, le duc et la duchesse d'Orléans. M. Bianchini visite aussi la duchesse de Bourbon, la princesse de Conti, le duc du Maine et le comte de Toulouse.

- 2 août : le chevalier de Gondi, envoyé extraordinaire du grand-duc de Toscane, accompagné du comte Bardi, également envoyé extraordinaire de ce prince, a sa première audience publique du Roi, à qui il fait ses compliments de condoléances sur la mort du Dauphin et de la Dauphine. Il est ensuite reçu par le duc et la duchesse de Berry, Madame, le duc et la duchesse d'Orléans.
- 4 août : le Roi fait chanter le *Te Deum* dans la chapelle du château en action de grâces pour les avantages remportés en Flandres.
- 5 août : le chevalier de Gondi et le comte Bardi, envoyés extraordinaires du grand-duc de Toscane, sont reçus en audience par le Roi, à qui ils font des compliments de condoléances sur la mort du Dauphin et de la Dauphine. Ils visitent ensuite le reste de la famille royale.
- 6 août : le duc et la duchesse d'Orléans donnent audience au nonce Bentivoglio.
- 14 août, veille de la fête de l'Assomption de la Vierge : le Roi, le duc et la duchesse de Berry et Madame entendent les vêpres chantées par la Musique dans la chapelle du château.
- 15 août, fête de l'Assomption : le Roi communique dans la chapelle du château, et reçoit le serment du cardinal de Rohan et de l'évêque de Rennes ; puis, il touche des malades. Madame communique à la paroisse des mains de l'abbé de Saint-Géry de Maignas, son premier aumônier. Le soir, vêpres chantées par la Musique et procession dans la cour du château.
- Même jour : le Roi nomme à l'évêché de Toulon l'abbé de Montauban, grand vicaire d'Apt.
- 16 août : le nonce a une audience particulière du Roi.
- 19 août : les deux nouveaux échevins élus de Paris prêtent serment entre les mains du Roi.
- 20 août : arrivée de Lord Bolingbroke, envoyé de la reine d'Angleterre, au sujet de la forme à prendre pour la renonciation du roi d'Espagne au trône de France exigée par les alliés ennemis de la France
- Du 21 au 24 août : audiences de Lord Bolingbroke, qui retourne en Angleterre le 24.
- Conciliabules entre les ducs de Saint-Simon, de Beauvillier, de Chevreuse et de Noailles au sujet de la forme à prendre pour cette renonciation.
- Saint-Simon travaille avec les ducs de Berry et d'Orléans pour soutenir leur intérêt dans l'affaire de la renonciation
- Fin août : courte visite de l'Électeur de Bavière.
- 5 septembre : les députés des États du Languedoc sont reçus en audience par le Roi, à qui ils sont présentés par le duc du Maine, gouverneur de leur province, et par M. de la Vrillière, secrétaire d'État. Cette députation est composée de l'évêque de Rieux pour le clergé, du baron de Lanta pour la noblesse, et de M.M. de Roubiac (consul de Nîmes) et Chaboton pour le Tiers-États, ainsi que de M. de Montferrier, syndic général des États. Ils vont ensuite chez le duc de Berry, la duchesse de Berry, et Madame.
- 12 septembre : *Te Deum* chanté à la messe du Roi en action de grâces pour la prise de Douai.

- Vers le 14 septembre, le Roi donne au marquis de Courcillon la survivance du gouvernement de Touraine qu'a son père, le marquis de Dangeau.
- 14 septembre : après le conseil d'État, le Roi retourne à Versailles par Petit-Bourg.

1713 : séjour du 31 août au 11 octobre (41 jours)

les Enfants de France sont restés à Versailles.

- 30 août : le Roi quitte Marly après le conseil d'État et le petit couvert, couche à Petit-Bourg et arrive à Fontainebleau le lendemain.
- « La Cour y a été très nombreuse & très magnifique. Il y a eu presque tous les jours chasse de cerf, du sanglier ou du loup, trois fois la semaine comédie ; les autres jours, on a joué chez Madame la duchesse de Berry un fort gros jeu de sept heures du soir jusques à dix. Il y avait ordinairement douze ou quinze coupeurs ; Monseigneur le duc & Madame la duchesse de Berry, Madame la Duchesse, Monsieur l'Électeur de Bavière, Monsieur le comte de Toulouse étaient de ce nombre. Il y a eu deux fois la semaine la pêche des cormorans & promenade royale le long du canal. Le Roi menait lui-même sa calèche, ainsi que Madame la duchesse de Berry la sienne, qui marchait toujours à côté de celle du Roi, & qui était toute dorée, de même que les harnais des chevaux. L'habit de cette princesse était toujours d'une étoffe fort riche & tout couvert de rubis, d'émeraudes ou de diamants. Sa coiffure était si remplie qu'on peut dire sans exagération que la vue en pouvait à peine supporter l'éclat. Ces deux calèches étaient entourées de Monseigneur le duc de Berry, de Monsieur le duc d'Orléans, de Monsieur le comte de Charolais, de Madame la princesse de Conti, de Mademoiselle de Charolais, de plusieurs Dames superbement vêtues en habit de chasse à cheval, de même que la plupart des seigneurs de la Cour. Immédiatement après suivaient plus de cent carrosses à six & à huit chevaux, dans lesquels on voyait Madame, Madame la duchesse d'Orléans, Madame la Duchesse, Madame la princesse de Conti ancienne douairière, Madame la princesse de Conti, Monsieur l'Électeur de Bavière, Monsieur le prince Ragotski, Mr le Grand, Mr le prince de Vaudémont, Mr le prince d'Henrichemont, Mrs les cardinaux Gualtieri, de Rohan & de Polignac, Mr le nonce, Mrs les ambassadeurs, Mrs les envoyés ou ministres qui sont en France, & plusieurs seigneur & Dames de la Cour. Je n'entreprendrai point la description de la richesse & de la diversité des habits ; il suffit de vous dire que l'imagination ne peut aller plus loin, & que les yeux en étaient éblouis, & à mesure que le Roi montait ou descendait, on voyait deux gondoles toutes dorées que des matelots, habillés d'un gros damas bleu avec une frange d'or, faisaient suivre cette troupe royale. La foule des spectateurs était très grande » (*Mercur galant*, octobre 1713).
- 7 septembre : les députés des États du Languedoc sont reçus en audience par le Roi, à qui ils sont présentés par le duc du Maine, gouverneur de leur province, et par M. de la Vrillière, secrétaire d'État. L'évêque de Mende, député de la noblesse, harangua le Roi. Ils vont ensuite chez le duc de Berry, et le lendemain chez la duchesse de Berry et Madame.
- 8 septembre, fête de la Nativité de la Vierge : le Roi, le duc et la duchesse de Berry et Madame entendent dans la chapelle du château les vêpres chantées par la Musique. Les députés des États du Languedoc sont reçus en audience chez la duchesse de Berry et Madame. Chez la duchesse, le cercle est composé de nombreuses duchesses, avec de nombreux seigneurs et Dames de la Cour.
- Du 9 au 26 septembre : séjour de l'Électeur de Bavière.

- 10 septembre : audience du père Michel-Ange de Raguse, général des Capucins, accompagné de 25 religieux de son ordre. Après le Roi, il voit le reste de la famille royale.
- 24 septembre : le marquis de Boissieux, neveu du maréchal de Villars, apporte la nouvelle de la défaite du général Vaubonne devant Fribourg en Brisgau. On présente au Roi un homme plus que centenaire, né en février 1612.
- 3 octobre : audience particulière du nonce Bentivoglio.
- 11 octobre : après le conseil d'État et le dîner, le Roi retourne à Versailles par Petit-Bourg, accompagné du duc et de la duchesse de Berry. « On peut dire que la Cour n'a jamais été ni plus nombreuse ni plus brillante & qu'elle ne s'est jamais mieux divertie à Fontainebleau. La saison y a été très belle, & le nombre des étrangers très grand. Ils ne pouvaient se lasser d'admirer la grandeur de la Cour de France. Ils étaient charmés de voir tous les jours Madame la duchesse de Berry, Madame la princesse de Conti, Mademoiselle de Charolais, & les autres Dames vêtues en habit de chasse, ayant des justaucorps tous chamarrés ou brodés d'or & d'argent, avec des chapeaux couverts de plumes, courir le cerf ou le sanglier comme les plus adroits cavaliers » (*Mercurie galant*, octobre 1713).

1714 : dernier séjour du Roi, du 30 août au 24 octobre (55 jours)

Les Enfants de France sont restés à Versailles.

- 29 août : le Roi quitte Versailles et couche à Petit-Bourg.
- 2 septembre : le Roi nomme le duc maréchal de Villeroy ministre d'État et chef du conseil des Finances.
- 3 septembre : audience de congé du cardinal del Giudice.
- 7 septembre : audience de Prior, envoyé de la Cour d'Angleterre, qui remercie le Roi au nom de son maître, et renouvelle l'assurance qu'il lui a déjà donnée de la ferme résolution du roi de Grande-Bretagne à maintenir la paix.
- 8 septembre, fête de la Nativité de la Vierge : le Roi, la duchesse de Berry, Madame et le duc d'Orléans entendent dans la chapelle du château les vêpres chantées par la Musique.
- 12 septembre : le marquis du Luc apporte au Roi le traité de paix signé à Bade le 5 septembre par les représentants de l'Empereur.
- Séjour de l'Électeur de Bavière jusqu'au 28 septembre.
- 20 septembre : le maréchal duc de Villars arrive de Bade. Le duc de Mortemart apporte de la part du maréchal de Berwick la nouvelle de l'assaut général contre Barcelone.
- 23 septembre : pendant la messe, l'évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux prête serment entre les mains du Roi
- Même jour : le marquis de Broglie apporte la nouvelle de la prise de Barcelone.
- 25 septembre : le Roi fait chanter à sa messe le *Te Deum* en action de grâces de la prise de Barcelone.
- 26 septembre : arrivée du prince électoral de Saxe, fils du roi de Pologne, qui fait au château un court séjour.
- 29 septembre : audience particulière du baron Perone, ambassadeur du roi de Sicile.

- 9 octobre : audience du comte de Rivasso, envoyé du duc de Parme, qui fait part au Roi du mariage de la princesse de Parme avec le roi d'Espagne. Il est reçu ensuite par la duchesse de Berry, le duc et la duchesse d'Orléans.
- 11 octobre : audience particulière de l'ambassadeur des États-Généraux des Provinces-Unies.
- 17 octobre : l'archevêque de Vienne prête serment de fidélité au Roi à l'évangile de la messe du jour.
- 20 octobre : au sortir de son dîner, le Roi déclare ducs et pairs de France les princes de Rohan et d'Espinoy.
- 23 octobre : audience particulière du comte de Ribera, ambassadeur du roi de Portugal. Après le Roi, il va voir Madame.
- 24 octobre : le Roi retourne à Versailles et couche à Petit-Bourg, d'où il se rend le lendemain à Versailles.

